

Nicolas Bideau annonce la couleur et donne le ton

«Arrêtons de parler tout le temps de problèmes, il est temps de penser aux solutions», dit le nouveau chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture. Depuis son entrée en fonction, le 1^{er} octobre, il s'ingénie donc à résoudre l'équation suivante: comment encourager un cinéma de qualité susceptible de conquérir le public suisse et international? Si Nicolas Bideau a déjà dévoilé les grandes lignes d'un plan d'action novateur, il précise sa position pour CB. Aux Journées de Soleure, où il présentera officiellement la «Stratégie de la Section du cinéma relative aux nouveaux régimes d'encouragement», il inaugurerà aussi le «Giesskannen-Bar» de la Section (auf französisch: «Bar du saupoudrage»)! Si l'humour, l'audace et la ténacité sont contagieux, le cinéma suisse devrait rapidement reprendre du poil de la bête.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

suite page 3



Susanne-Marie Wrage in «Nachbeben» von Stina Werenfels, Eröffnungsfilm der 41. Solothurner Filmtage, auch an der Berlinale (Panorama)

Nicolas Bideau gibt Farbe und Ton an

Nach Ansicht des neuen Chefs der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur «sollte man aufhören, ständig über Probleme zu sprechen. Es ist Zeit, Lösungen zu suchen». Seit seinem Amtsantritt am 1. Oktober bemüht er sich, die folgende Gleichung zu lösen: Wie kann man den Qualitätsfilm fördern, der imstande ist, das Publikum in der Schweiz und im Ausland zu erobern? Nicolas Bideau hat seinen neuen Aktionsplan bereits in groben Zügen bekannt gegeben und geht im Folgenden für CB auf Einzelheiten ein. An den Solothurner Filmtagen, wo er die Strategie der Sektion Film in Bezug auf die neuen Förderkonzepte offiziell vorstellen wird, soll auch die «Giesskannen-Bar» der Sektion eingeweiht werden! Falls Humor, Kühnheit und Beharrlichkeit ansteckend sind, dann dürfte der Schweizer Film schnell wieder auf die Höhe kommen.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Fortsetzung Seite 3

Le bon scénario

C'est donc le 1^{er} juillet prochain, et non le 1^{er} janvier, que les nouveaux régimes d'encouragement de l'Office fédéral de la culture entreront en scène. Ces six mois supplémentaires suffiront pour mettre sous toit un nouveau système d'aide cohérent, annonce Nicolas Bideau, qui a repris les rênes de la Section du cinéma l'automne dernier. La profession voulait que ça change et ça va changer! Ainsi, le cinéma est au cœur de la première ébauche du scénario fédéral, avec la création de deux collèges (fiction et documentaire). Le court métrage est confié à un mini-collège (intendance). Enfin, faut-il vraiment un collège télévision? Là aussi, Nicolas Bideau penche pour une solution plus souple. Et s'il met l'accent sur le positionnement adéquat des films sur le marché – probablement avec un coup de pouce ciblé à la clé – c'est à l'évidence au début du projet, au stade du scénario et du développement qu'il veut agir. Les scénarios inaboutis, mal ficelés, voire bâclés ne passeront plus la rampe. Qui va se plaindre de cette nouvelle exigence de qualité artistique? Forcément ceux qui devront revoir leur copie, mais certainement pas les professionnels du cinéma qui, aux Journées de Soleure ou à Locarno, cachent mal leur déception en découvrant des films «pas mal», «bien faits», «intéressants», trop rarement «très bon», «excellents» ou «géniaux». Essayez donc de demander à des techniciens du cinéma combien de scénarios de fiction et documentaires vraiment convaincants ils ont contribué à porter à l'écran...

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Das gute Drehbuch

Die Filmförderungskonzepte des Bundesamtes für Kultur gelten ab nächstem Juli und nicht ab 1. Januar. Sechs Monate Aufschub genügen, um ein kohärentes Förderungssystem unter Dach und Fach zu bringen, sagt Nicolas Bideau, der im letzten Herbst die Zügel der Sektion Film übernahm. Die Branche wollte Änderungen – und Änderungen wird es geben! So steht nun der Kinofilm im Mittelpunkt der ersten Fassung des eidgenössischen Szenariums, wobei zwei Ausschüsse (Fiktion und Dokumentarfilm) vorgesehen sind. Der Kurzfilm wird einem Mini-Ausschuss anvertraut (Intendant). Doch: Braucht es wirklich einen Ausschuss Fernsehen? Auch hier tendiert Nicolas Bideau zu einer flexibleren Lösung. Zwar setzt er den Akzent auf eine gute Positionierung der Filme auf dem Markt – vermutlich mit einem gezielten Anstoss –, doch er möchte offensichtlich an der Wurzel eines Projekts, beim Drehbuch und bei der Projektentwicklung, aktiv werden. Unfertige, schlecht geschnürte oder zusammen-geschusterte Projekte werden nicht mehr durchkommen. Wer wird sich über diese neue Anforderung an die künstlerische Qualität beklagen? Wohl alle, die ihre Projekte nochmals überarbeiten müssen, aber sicher nicht die Filmprofis, die an den Solothurner Filmtagen oder in Locarno ihre Enttäuschung schlecht verbergen können, wenn sie «nicht schlechte», «gut gemachte», «interessante», aber nur selten «sehr gute», «hervorragende» oder «geniale» Filme sehen. Fragen Sie Filmtechnikerinnen und Filmtechniker, wie vielen wirklich überzeugenden Drehbüchern für Spiel- oder Dokumentarfilme sie den Weg ins Kino geebnet haben...

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire / Inhalt

Nicolas Bideau annonce la couleur et donne le ton /
Nicolas Bideau gibt Farbe und Ton an
Journées de Soleure 2006: édition de bonne augure /
Solothurner Filmtage 2006 unter günstigen Vorzeichen
Prix du cinéma suisse? Connais pas... /
Schweizer Film Preis? Kenn ich nicht...
Trente ans du Centre suisse du cinéma /
30 Jahre Schweizerisches Filmzentrum
Yvette Jaggi quitte Pro Helvetia /
Yvette Jaggi verlässt die Pro Helvetia
Les atouts du succès / Schritte zum Erfolg

Rubriques / Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 4
1 Films suisses à l'affiche... /	
12 Schweizer Filme im Kino... 11	
12 Communications /	
16 Mitteilungen	36
16 Subventions /	
20 Filmförderung	42
20 Festivals	44
28 En production /	
28 In Produktion	45
30 Impressum	46

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

Nicolas Bideau...

suite de la page 1

L'évaluation des régimes d'encouragement 2003-2005 commandée par la Section du cinéma au professeur Emil Walter-Busch a-t-elle été utile à votre réflexion sur les nouveaux régimes?

J'ai eu beaucoup de plaisir à lire le rapport de ce professeur en sciences sociales de l'Université de Saint-Gall qui ne connaît pas le cinéma et est dénué de tout préjugé. Il m'a permis de prendre un peu de recul par rapport au système que nous essayons de mettre en place. Certaines observations m'ont été très utiles, notamment ses remarques sur la multiplicité des buts, ce qui sous-entend gentiment un léger manque de priorités. Concernant la diversité de l'offre, il démontre que l'interprétation de la loi est encore lacunaire et cet aspect devra être approfondi dans les nouveaux régimes d'encouragement. Il constate également que les rapports d'activité disparates exigés des différentes institutions ne permettent pas de rendre compte de l'action de

l'Etat dans le domaine du cinéma et dénote un manque de cohérence. Il faut donc en finir avec les rapports annuels séparés de Focal, de Swiss Films ou de la Cinémathèque suisse! Dès 2007, je veux présenter aux Journées de Soleure un rapport de la Section du cinéma incluant les contributions des différentes institutions partenaires.

Initialement prévue pour le 1^{er} janvier 2006, l'entrée en vigueur des nouveaux régimes d'encouragement a été reportée au 1^{er} juillet prochain. Etais-ce indispensable?

Pour trouver un système cohérent et dynamique incluant tout à la fois les exigences de qualité et de popularité qui fondent désormais la politique culturelle, il fallait effectivement prendre le temps d'une réflexion approfondie sur leur articulation – ce qui ne se résout pas en trois mois! L'idée de base consiste à se concentrer dans un premier temps sur la qualité artistique des projets, notamment le scénario, et d'aiguiller ensuite ces projets vers la rencontre avec le marché et le public. Il s'agit



Hanspeter Müller in «Grounding» von Michael Steiner und Tobias Fueter, im Kino in der Deutschschweiz ab 19. Januar

donc d'une nouvelle stratégie qui doit être cohérente de A à Z. En l'état actuel des choses, certains éléments du système permettent d'alimenter la réflexion sur la qualité, d'autres sur l'accès au marché, mais il n'y a pas vraiment de lien entre eux. Il faut donc harmoniser les instruments développés dans les deux domaines par mon prédecesseur, Marc Wehrli. Pour tracer une ligne qui ait du sens, il s'agit maintenant de faire des enquêtes, d'écouter, de chercher...

Les six mois de délai supplémentaires seront-ils suffisants?

S'il fallait comparer le travail à accomplir à la construction d'une voiture, je dirais qu'actuellement (*en décembre, ndlr*), les pièces du moteur sont à ma disposition. Il me reste donc six mois pour les assembler, placer le moteur, trouver une carrosserie et indiquer la direction. Pour que le modèle tienne la route, il faudra probablement resserrer quelques boulons après la période de rodage, mais ce délai

Nicolas Bideau...

Fortsetzung von Seite 1

Hat sich die von der Sektion Film bei Emil Walter-Busch in Auftrag gegebene Evaluation der Förderkonzepte 2003-2005 für Sie als nützlich erwiesen?

Ich habe den Bericht dieses Professors für Sozialwissenschaften an der Universität St. Gallen sehr gerne gelesen. Er tritt von aussen an den Film heran und ist frei von Vorurteilen. Der Bericht hat mir erlaubt, das System, das wir einrichten möchten, aus mehr Distanz zu betrachten. Gewisse Bemerkungen sind sehr nützlich, insbesondere jene über die Vielzahl der Ziele, womit er diskret auf das Fehlen von Prioritäten anspielt. Was die Angebotsvielfalt betrifft, so zeigt er, dass die Auslegung des Gesetzes noch Lücken aufweist. Diesem Aspekt muss in den neuen Förderkonzepten mehr Beachtung geschenkt werden. Ferner hält der Bericht fest, dass die von den verschiedenen Institutionen verlangten Tätigkeitsberichte kaum Aufschluss über die Aktivität des

Bundes im Filmbereich geben und dass ein Mangel an Kohärenz herrscht. Es sollte keine separaten Jahresberichte von Focal, Swiss Films und der Cinémathèque suisse mehr geben! Ab 2007 möchte ich an den Solothurner Filmtagen einen Bericht der Sektion Film vorstellen, der auch die Berichte der verschiedenen Partnerorganisationen mit einschliesst.

Ursprünglich war die Einführung der neuen Förderkonzepte für den 1. Januar 2006 geplant, jetzt wurde sie auf den 1. Juli verschoben. War dies unumgänglich?

Um ein kohärentes und dynamisches System zu finden, das die Ansprüche an die Qualität wie auch an die Popularität erfüllt – die fortan die Kulturpolitik prägen – musste man sich in der Tat vertieft mit dessen Ausgestaltung auseinander setzen, was nicht in drei Monaten möglich ist! Die Idee dahinter ist, sich in einem ersten Schritt auf die künstlerische Qualität der Projekte, insbesondere auf das Drehbuch, zu konzentrieren und sie anschliessend auf den

Markt und das Publikum auszurichten. Es handelt sich somit um eine neue Strategie, die von A bis Z kohärent sein muss – gewisse Elemente des Systems betreffen die Qualität, andere den Zugang zum Markt, aber es gibt eigentlich keine Verbindung zwischen ihnen. Man muss also die von meinem Vorgänger Marc Wehrli in beiden Bereichen entwickelten Instrumente in Einklang bringen. Um eine sinnvolle Richtung vorzuzeichnen, muss man Umfragen machen, zuhören, suchen ...

aber diese Frist sollte reichen, um eine neue Struktur, ein neues System und neue Ausschüsse einzrichten zu können.

Im Grunde schlagen Sie vor, mit den Filmförderungskonzepten bei null zu beginnen...

Bei null zu beginnen würde bedeuten, alles zu ignorieren, was bis jetzt getan wurde – was bei weitem nicht der Fall ist. Wir demontieren lediglich alle Elemente der Filmförderung und



Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'OFC

Berichtigung

Im Artikel «Anstoss zur Unterstützung der italienischen Schweiz» (CB Nr. 362, Dezember 2005, Seite 16) hat sich ein Fehler eingeschlichen. Der vom Produzenten Andres Pfaeffli erwähnte Koproduktionsbeitrag der TSI beträgt maximal 600'000 Franken, nicht 60'000 Franken. (ml)

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé «Coup d'envoi de l'aide à la Suisse italienne» (CB n° 362, décembre 2005, page 16). La contribution de coproduction de la TSI mentionnée par le producteur Andres Pfaeffli s'élève à 600'000 francs maximum et non à 60'000 francs. (ml)

Carlos Leal, Schweizer Shooting Star 2006

Für seine herausragende schauspielerische Leistung in Samirs Kinofilm «Snow White» hat Swiss Films Carlos Leal als Schweizer Shooting Star nominiert. Leal beeindruckt in dieser Hauptrolle mit seiner Präsenz. Er wurde bereits am Festival Tamil Nadu in Indien mit dem Best Actor Award ausgezeichnet und ist für den Schweizer Film Preis nominiert. Am 9. Shooting Star Event während der 56. Internationalen Filmfestspielen Berlin erhalten rund 20 europäische Schauspieltalente vom 11. bis 13. Februar eine internationale Bühne. Carlos Leal hat gerade «Le monde à l'envers» (Regie: Julien Reininger, Frankreich) abgedreht. (sf)

www.efp-online.com

Carlos Leal, Shooting Star Suisse 2006

Swiss Films a élu Carlos Leal au rang de Shooting Star suisse pour sa prestation dans «Snow White» de Samir. Ce rôle lui a aussi valu un Best Actor Award au Festival Tamil Nadu en Inde et une nomination au Prix du cinéma suisse. La 9^e édition de Shooting Star, qui se tiendra du 11 au 13 février lors du 56^e Festival international du film de Berlin, offre une vitrine internationale à une vingtaine de jeunes talents européens. Carlos Leal vient par ailleurs de terminer le tournage du «Monde à l'envers» du cinéaste français Julien Reininger. (sf)

www.efp-online.com

«Melodias» gewinnt Preis in Mailand

Am 5. Internationalen Film- und Videofestival «Filmmaker Doc 10» in Mailand, welches vom 22. bis 29. November 2005 stattgefunden hat, ist der Dokumentarfilm «Me-

est suffisant pour mettre sur pied une nouvelle structure, un nouveau système et des nouveaux collègues.

En somme, vous proposez une remise à plat du système actuel de l'encouragement du cinéma...

Une remise à plat signifierait que ce qui a été fait jusqu'ici n'est pas pris en considération – ce qui n'est de loin pas le cas. De fait, nous démontons tous les éléments constituant l'encouragement et nous essayons de les remonter pour aboutir à un système cohérent centré sur la qualité et la popularité du cinéma. C'est ce que je suis en train de faire. La réflexion porte donc surtout sur la restructuration des éléments actuels, ainsi que la définition de priorités et de nouveaux éclairages.

Si la notion de qualité est un pilier incontesté de l'encouragement du cinéma par la Confédération, celles de marché et de popularité suscitent encore des réticences dans les milieux du cinéma...

Il convient tout d'abord de préciser que le nouveau système

donnera clairement la priorité aux films de cinéma. Dans ce contexte, l'amélioration de la qualité sera prioritaire en amont, au stade du scénario par exemple, tandis que l'amélioration de la popularité n'interviendra qu'en aval, au stade de la réalisation. Le distinguo entre ces deux étapes est un garde-fou fondamental contre les critiques simplificatrices que j'entends déjà d'ici: «Bideau veut travailler en fonction du marché et faire seulement des films commerciaux...» En réalité, je pense «marché» au moment où j'ai une bonne récolte, c'est-à-dire quand je peux tabler sur un bon scénario pour le cinéma, un bon réalisateur et un bon plan de production.

Pour améliorer la qualité des films, vous voulez notamment renforcer le dispositif de filtrage des projets soumis à l'appréciation des collègues. En plus de l'agrément technique et juridique de la Section, une analyse systématique des scénarios devrait être effectuée par des experts indépendants. Comment comptez-vous procéder avec les scénarios insatisfaisants?

C'est assez complexe, on étudie pour l'heure différents... scénarios. Il s'agira de trouver un système permettant d'améliorer la qualité des scénarios tout en responsabilisant le scénariste, mais également le réalisateur et le producteur. Sans généraliser, il faut inciter ce trio à être plus exigeant sur les scénarios qu'ils soumettent à l'Office fédéral de



«Frohe Ostern» von Ulrich Schaffner, nominiert für den Schweizer Film Preis in der Kategorie Bester Kurzfilm, im Kino in der Deutschschweiz seit 15. Dezember als Vorfilm zu «On a clear day» von Gaby Dellal

versuchen, sie zu einem koheranten und auf die Qualität und Popularität des Films zentrierten System neu zusammenzufügen. Das ist es, was ich im Moment mache. Die Gedankenarbeit bezieht sich vor allem auf die Neustrukturierung der heutigen Elemente sowie auf die Festlegung von Prioritäten.

Die Qualität ist eine unbestrittene Säule der Eidgenössischen Filmförderung, wogegen die Begriffe Markt und Popularität in Filmkreisen noch immer auf Zurückhaltung gestossen...

Als Erstes sei festgehalten, dass das neue System ganz klar dem Kinofilm Priorität einräumen wird. Der Qualität wird gleich zu Beginn, beispielsweise beim Drehbuch, grosses Gewicht beigemessen, während die Popularität erst später, in der Herstellungsphase, zu einem Thema wird. Die Unterscheidung zwischen diesen beiden Phasen ist wichtig, um vereinfachende Kritiken abzuwehren, die ich jetzt schon hören kann: «Bideau unterwirft sich dem Markt und will nur kommerzielle Filme machen...» In Wirklichkeit denke

ich an den «Markt», wenn ich eine gute Ernte eingefahren habe, das heisst, wenn ich von einem guten Drehbuch fürs Kino, von guten Regisseurinnen oder Regisseuren und von einem guten Produktionsplan ausgehen kann.

Zur Verbesserung der Filmqualität möchten Sie ein engermaschiges Sieb für die Projekte, die den Ausschüssen zur Begutachtung vorgelegt werden. Neben der technischen und juristischen Beurteilung durch die Sektion sollen unabhängige Fachleute die Drehbücher systematisch analysieren. Was werden Sie bei unbefriedigenden Drehbüchern unternehmen?

Eine komplexe Angelegenheit. Gegenwärtig prüfen wir verschiedene Szenarien. Wir müssen ein System finden, das unter

Einbezug des Drehbuchautors sowie der Regisseurin und des Produzenten bessere Drehbücher hervorbringt. Dieses Trio muss dazu bewegt werden, den Drehbüchern, die sie dem Bundesamt für Kultur vorlegen, mehr Bedeutung beizumessen. Ich glaube, dass die Branche in der Schweiz die Phase der Projektentwicklung etwas unterschätzt. Im Hinblick auf diesen neuen Ansatz könnte man beispielsweise von den Produzenten eine kurze Drehbuchbeschreibung verlangen und diese dann mit jener der unabhängigen Fachleute vergleichen. Dieses Vorgehen dürfte die Produzenten zudem dazu anhalten, die Projekte strenger zu beurteilen. Die Förderung von Drehbüchern und von Projektentwicklungen könnte auch stufen-

suite de la page 4

Iodias» von François Bovy mit dem 2. Preis der internationalen Jury ausgezeichnet worden. (sf) www.filmmakerfest.org

«Melodias» primé à Milan

Le jury du 5^e Festival international du film et de la vidéo Filmmaker Doc 10, qui s'est tenu à Milan du 22 au 29 novembre, a décerné son 2^e Prix au documentaire «Melodias» de François Bovy. (sf) www.filmmakerfest.org

Zahlreiche Dokumentarfilme in Amsterdam

Sept films suisses ont participé au 18^e Festival international du film documentaire d'Amsterdam (24 novembre au 4 décembre): «Our Own Private Bin Laden» de Samira Goetschel, dont le film a été nommé pour le prix du meilleur documentaire suisse; «Aristide and the Endless Revolution» de Nicolas Rossier, «Coca – Die Taube aus Tschetschenien» d'Eric Bergkraut, «Josh's Trees» de Peter Entell, «Gambit» de Sabine Gisiger, ainsi que les deux coproductions «Massaker» de Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen, et le court métrage britannico-suisse «Hotel Diaries: Throwing Stones» de John Smith. (sf) www.idfa.nl

Nombreux documentaires suisses à Amsterdam

Sept films suisses ont pris part au 18^e Festival international du film documentaire d'Amsterdam (24 novembre au 4 décembre): «Our Own Private Bin Laden», coproduction hongroise-canadienne de Samira Goetschel présentée dans la compétition des premiers films *First Appearance*, «Aristide and the Endless Revolution» de Nicolas Rossier, «Coca – La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut, «Les arbres de Josh» de Peter Entell, «Gambit» de Sabine Gisiger ainsi que les coproductions «Massaker» de Monika Borgmann, Lokman Slim et Hermann Theissen et le court métrage britannico-suisse «Hotel Diaries: Throwing Stones» de John Smith. (sf) www.idfa.nl

«Le souffle du désert» überschreitet die Grenzen

In Westschweizer Kinos verbuchte er 6000 Entritts, am 12. Januar kommt «Le souffle du désert» in der Deutschschweiz und in Belgien heraus. In den beiden letzten Februarwochen ist der Film im

la culture. Je crois que la branche, en Suisse, sous-estime un peu l'investissement nécessaire lors de la phase de développement d'un projet. Pour ouvrir un peu cette nouvelle approche, on pourrait exiger des producteurs une fiche de lecture du scénario qui pourra être comparée à celle qui nous sera fournie par les experts indépendants. Une telle procédure inciterait en outre les producteurs à sélectionner plus rigoureusement les projets. On peut aussi imaginer des paliers pour l'aide à l'écriture et au développement... Quelles que soient les solutions retenues, le but recherché est simple: les projets soumis aux collèges doivent être de meilleure qualité.

Comment allez-vous constituer les collèges et qu'en attendez-vous?

Je dois tout d'abord vous annoncer que j'ai l'intention de m'impliquer personnellement dans le travail des collèges en qualité de modérateur. La relation entre les experts et la section doit être dynamique, interactive, le cinéma est un sujet vivant, il faut que nos discussions

se soient également. Je souhaite travailler avec des experts qui sortent un peu du bois. Je m'explique: étant donné que le scénario aura déjà été analysé, j'aimerais que les experts se focalisent davantage sur le résultat escompté – le rythme du film, sa tonalité, etc. – et l'impact sur le public. J'attends d'un expert qu'il soit également proche du public. A cet égard, nous avons fait une très bonne expérience avec le Prix du cinéma suisse: la confrontation de personnalités du sérial à des gens venant du journalisme de cinéma et de l'exploitation a donné lieu à de vraies discussions. C'est ce genre de panachage que je souhaite pour les collèges. En amont, je cherche des professionnels proches de la création et de la

production; en aval, des gens plus proches du spectateur.

Priorité au cinéma oblige, la création de deux collèges distincts est prévue. La séparation entre fiction et documentaire est-elle indispensable ou consécutive à la revendication de l'Appel des cinéastes documentaires suisses?

Selon nous, la création d'un collège documentaire est indispensable. Nous tenons absolument à ce qu'il y ait une réflexion sur ce qu'est véritablement un documentaire de cinéma. J'ai besoin d'experts qui puissent me dire ce qu'il faut soutenir pour le grand écran, car la différence entre un documentaire de cinéma et de télévision est parfois

1. Voir CB n° 361 (novembre 2005)



© SFDRS / Trituna Film

Sandra Utzinger in «Steinschlag» von Judith Kennel, nominiert für den Schweizer Filmpreis in der Kategorie Beste Hauptrolle

weise erfolgen. Wie auch immer die Lösungen aussehen, das Ziel ist einfach: Une meilleure qualité des projets à examiner.

Wie werden Sie die Ausschüsse zusammenstellen, und was erwarten Sie von ihnen?

Ich möchte voranstellen, dass ich mich als Moderator an der Arbeit der Ausschüsse beteiligen möchte. Zwischen den Experten und der Sektion braucht es eine dynamische, interactive Beziehung. Der Film est un sujet vivant, il faut que nos discussions

soient également. Je souhaite travailler avec des experts qui sortent un peu du bois. Je m'explique: étant donné que le scénario aura déjà été analysé, j'aimerais que les experts se focalisent davantage sur le résultat escompté – le rythme du film, sa tonalité, etc. – et l'impact sur le public. J'attends d'un expert qu'il soit également proche du public. A cet égard, nous avons fait une très bonne expérience avec le Prix du cinéma suisse: la confrontation de personnalités du sérial à des gens venant du journalisme de cinéma et de l'exploitation a donné lieu à de vraies discussions. C'est ce genre de panachage que je souhaite pour les collèges. En amont, je cherche des professionnels proches de la création et de la

production; en aval, des gens plus proches du spectateur.

litchkeiten aus engeren Filmkreisen mit Filmjournalisten und Kinobetreibern ermöglichte echte Diskussionen. Eine solche Durchmischung wünsche ich mir für die Ausschüsse. Einerseits suche ich Personen, die der Regie und der Produktion nahe stehen, andererseits Personen, die näher am Publikum sind.

Dem Kinofilm soll Priorität eingeräumt werden, und es sind zwei verschiedene Ausschüsse vorgesehen. Ist die Trennung zwischen Fiktion und Dokumentarfilm unerlässlich oder eine Folge der Fehlerungen im Aufruf der Schweizer Dokumentarfilmer?

Unseres Erachtens ist die Schaffung eines Ausschusses für den Dokumentarfilm unerlässlich. Wir wollen, dass man sich Gedanken darüber macht, was

einen echten Kinodokumentarfilm ausmacht. Ich brauche Fachleute, die mir sagen können, was für das Kino unterstützungswürdig ist, denn der Unterschied zwischen einem Kino- und einem Fernsehdokumentarfilm ist manchmal winzig. Um die langjährige Tradition des Dokumentarfilms in der Schweiz zu wahren, braucht es ebenfalls eine spezialisierte Expertise. Und ich spreche nicht vom umstrittenen Drehverbot für Dokumentarfilme, bis die Sektion grünes Licht gegeben hat! Diese Bestimmung mag für die Fiktion gerechtfertigt sein, aber das sakrosankte Prinzip der Gleichbehandlung darf den Erlass von speziellen Regeln für den Dokumentarfilm nicht unmöglich machen.

1. Siehe CB Nr. 361 (November 2005)

suite page 8

suite de la page 6

Film Forum in New York zu sehen, und im Hinblick auf den Kinostart in Kanada im April ist eine Vorpremiere in Montreal geplant. Der Dokumentarfilm von François Kohler kommt demnächst auch in Frankreich und in den USA heraus. (ml)
lesoufflededesert.com

«Le souffle du désert» traverse les frontières

Après avoir totalisé 6000 entrées dans les salles romandes, «Le souffle du désert» sort le 12 janvier en Suisse alémanique et en Belgique. Les deux dernières semaines de février, il sera aussi montré au Film Forum de New York et présenté à Montréal en prévision de sa sortie au Canada, en avril prochain. Prochainement, ce documentaire de François Kohler sera aussi distribué en France et aux Etats-Unis. (ml)
lesoufflededesert.com

Restaurierte Filme auf Tournee

Die seit mehreren Jahren in Lausanne sowie an den Festivals in Bologna, Pordenone/Sacile und Locarno gezeigten Filme, die von der Cinémathèque suisse mit der Unterstützung von Memoriav (Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz) restauriert wurden, erschliessen sich neue Publikumskreise. Die unter dem Label «Sortie du labo» präsentierten Programme mit Kurz- und Langfilmen sind exklusiv in verschiedenen Kinos der Schweiz zu sehen, unter anderen im Lichtspiel in Bern und im Filmpodium Zürich. Mit «Gilberte de Courgenay» von Franz Schnyder und «Abessinenflug» von Walter Mittelholzer erfolgt an den 41. Solothurner Filmtagen der Startschuss zu dieser Initiative. (ml)
www.cinematheque.ch,
memoriav.ch

Films restaurés en tournée

Projétés depuis plusieurs années à Lausanne ainsi qu'aux festivals de Bologne, Pordenone / Sacile et Locarno, les films restaurés par la Cinémathèque suisse avec le soutien de Memoriav (Association pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse) élargissent leur audience. Des programmes de courts et longs métrages présentés sous le label «Sortie du labo» seront désormais montrés en exclusivité dans diverses salles du pays, dont le Lichtspiel de Berne et le Filmpodium de Zurich. «Gilberte de Courgenay» de Franz Schnyder et «Abessinenflug» de

infime. Pour perpétuer la longue tradition du documentaire en Suisse, il faut également spécialiser l'expertise. Et je ne parle pas de l'interdiction discutable de commencer le tournage d'un documentaire avant le feu vert de la Section! Si cette disposition est justifiée pour la fiction, il ne faut pas que le sacro-saint principe d'égalité de traitement s'interpose à l'adoption de règles particulières pour le documentaire.

La revendication de l'Appel des cinéastes documentaires suisses, demandant «qu'au minimum plus d'un tiers des moyens destinés à l'encouragement de la production (hors la relève) soit garanti en faveur du documentaire» est-elle satisfait(e)?

Dans le plan de répartition 2006 du crédit du cinéma, 12,15 millions de francs sont destinés aux longs métrages de cinéma, dont 3 millions au documentaire et 9,15 millions à la fiction. Le coût d'un documentaire correspond grosso modo au tiers de celui d'une fiction, le même nombre de films pourra être



«Le souffle du désert» von François Kohler, im Kino in der Deutschschweiz ab 12. Januar

produit et le montant destiné au documentaire me paraît parfaitement équitable. J'espère aussi que des documentaristes feront profiter la fiction de leur expérience en franchissant le pas – ou en y revenant!

Si le terme de «collège» est maintenu, vous prévoyez de confier la gestion de l'aide sélective du court métrage et de l'animation à une seule personne. Quel devrait être le profil de cet(te) intendant(e)?

Quelqu'un qui connaît bien le

court métrage, qui a une ligne éditoriale de qualité, qui ne compose pas et qui a du caractère! Il s'agit aussi de définir sa mission: quel type de films, dans la jungle des courts, la Section devrait-elle encourager en priorité? Je trouverais intéressant de mettre l'accent sur les films ayant le potentiel de sortir en salles avec un long métrage, c'est-à-dire qui n'excèdent pas 5 minutes. Faut-il aussi imposer cette durée aux courts métrages d'animation? C'est plus délicat

Ist die Forderung im Aufruf der Schweizer Dokumentarfilmer, «dass mehr als ein Drittel der Filmförderungsmittel (ohne Nachwuchsförderung) fest für den Dokumentarfilm reserviert wird» erfüllt?

Im Verteilplan des Filmkredits 2006 sind 12,15 Millionen Franken für lange Kinofilme vorgesehen, 3 Millionen davon für den Dokumentarfilm, 9,15 Millionen für den Spielfilm. Da die Kosten für einen Dokumentarfilm rund ein Drittel der Kosten eines Spielfilms betragen, können gleich viele Filme realisiert werden, und der Betrag für den Dokumentarfilm erscheint mir durchaus angemessen. Ich hoffe, dass die Dokumentarfilmerinnen und -filmer ihre Erfahrung der Fiktion zugute kommen lassen, indem sie den Schritt wagen – oder darauf zurückkommen!

Die Bezeichnung Ausschuss bleibt erhalten, Sie planen aber, die selektive Förderung des Kurzfilms und des Animationsfilms einer einzigen Person anzutrauen. Welches Profil sollte diese Person haben?

Es sollte jemand sein, der den

Kurzfilm gut kennt, eine editorische Linie vertritt und willensstark ist. Zudem braucht es einen Aufgabenbeschrieb: Welche Filme im Dschungel der Kurzfilme soll die Sektion mit Vorrang unterstützen? Ich fände es interessant, den Akzent auf Filme zu setzen, die mit einem Langfilm zusammen im Kino gezeigt werden könnten, die also kürzer als fünf Minuten sind. Soll diese Dauer auch für

kurze Animationsfilme gelten? Dies ist eine heikle Frage, die noch zu klären ist.

Ein weiterer Ausschuss ist für die Förderung von Fernsehfilmen (Fiktion und Dokumentarfilm) vorgesehen, aber wie beim Kurzfilm wird eine flexiblere Formel gesucht als die traditionelle Expertise eines Ausschusses...

Ehrlich gesagt glaube ich, dass die Vertreter des Fernsehens am



«Hang Over», Kurzfilm von Rolf Brönnimann, im Kino in der Deutschschweiz seit 3. November als Vorfilm zu «Corpse Bride» von Tim Burton

suite page 9

et cette question demande encore réflexion.

Un collège est également prévu pour l'encouragement des films de télévision (fiction et documentaire), mais comme pour le court métrage, une formule plus souple que l'expertise collégiale traditionnelle est envisagée...

Très franchement, je crois que les gens de télévision sont plus à même de juger ce qui est bon pour la télévision que quiconque... Est-il dès lors vraiment utile de continuer à rétribuer des experts dont les décisions sont souvent contestées par la télévision? Je suis disposé à soutenir les projets sélectionnés par la direction générale de la SRG SSR idée suisse à hauteur de 3,3 millions de francs, comme avant, mais à condition que les films proposés soient susceptibles de sortir en salles dans les trois régions et qu'ils contribuent à renforcer la popularité du cinéma suisse. Une autre contrepartie à cette carte blanche donnée à la télévision pourrait consister à garantir le financement quasi automatique des

grands projets de cinéma par l'une des chaînes régionales. Affaire à suivre avec Alberto Chollet (SSR) et les télévisions régionales.

Une nouvelle aide sélective à la promotion des films est-elle envisagée?

Oui, mais nous en sommes encore au stade de la réflexion et de la modélisation basée sur des enquêtes de terrain. Avec une équipe composée notamment d'un économiste et d'un sociologue de la culture, nous nous demandons par exemple si tel ou tel film aurait mieux marché s'il était sorti avec davantage de copies ou une meilleure promotion... Finalement, je me rends compte que la distribution dépend en partie des investissements, mais aussi du savoir-faire! A la Section, nous avons constaté avec surprise que la

branche cinématographique suisse, du réalisateur au distributeur, connaît assez mal les caractéristiques du marché national. Le marché fait encore un peu peur, c'est souvent une grande inconnue un peu troublante, voire douteuse. Quels sont les goûts des spectateurs suisses? Pourquoi va-t-on au cinéma? Comment? Etc. Il faut absolument connaître les caractéristiques de la demande si l'on veut opérer des choix promotionnels qui fassent sens. Notre nouvelle aide sélective soutiendra les plans de promotion qui seront cohérents par rapport à la demande. Nos meilleurs films sont tout à fait «comestibles»: il s'agit peut-être de mieux le faire savoir. ■

suite de la page 8

Walter Mittelholzer marqueront le coup d'envoi de cette initiative aux 41^e Journées de Soleure. (ml) www.cinematheque.ch, memoria.ch

Bolkestein soll die Audiovision ausschliessen

Im vergangenen November schloss der europäische Ausschuss für Binnenmarkt und Verbraucherschutz die audiovisuellen Aktivitäten aus dem Anwendungsbereich der Bolkestein-Direktive aus. Diese soll den freien Dienstleistungsverkehr innerhalb der Europäischen Union regeln. Das Recht der Staaten, zur Förderung der Kultur und kulturellen Vielfalt zu legiferieren, sowie die Bestimmungen der Richtlinie Fernsehen ohne Grenzen (in Revision) blieben somit erhalten. Die Vollversammlung und der Europarat müssen sich noch dazu äussern. (ml, Quelle: www.cineuropa.org)

Bolkestein épargnerait l'audiovisuel

En novembre dernier, la commission européenne Marché intérieur et protection des consommateurs a exclu les activités audiovisuelles du champ d'application de la directive Bolkestein, qui doit réglementer la libre circulation des services au sein de l'Union européenne. Le droit des Etats de légiférer en faveur de la promotion de la diversité culturelle et les dispositions de la directive Télévision sans frontières (en cours de révision) seraient ainsi préservés. L'Assemblée plénière et le Conseil de l'Europe doivent encore se prononcer. (ml, source: www.cineuropa.org)

Töpffer im Film

Histoire de Monsieur Vieux-Bois: Töpffer et le cinéma, ein kritisches Dossier über einen Trickfilm aus dem Jahr 1921 – ein Auszug aus einem Album des Comic-Pioniers Rodolphe Töpffer – ergänzt die verschiedenen rezensierten (und herunterladbaren) Texte in der Rubrik Publications der Website www.images.ch. (ml)

Töpffer au cinéma

Histoire de Monsieur Vieux-Bois: Töpffer et le cinéma, dossier critique sur un film d'animation de 1921 tiré d'un album du pionnier de la bande dessinée Rodolphe Töpffer, s'ajoute aux divers textes recensés – et à télécharger – sous la rubrique Publications du site www.images.ch. (ml)

besten beurteilen können, was für das Fernsehen gut ist... Macht es wirklich Sinn, Experten zu bezahlen, deren Entscheide vom Fernsehen oft beanstandet werden? Ich bin bereit, die von der Generaldirektion SRG SSR idée suisse ausgewählten Projekte wie zuvor bis zu einem Betrag von 3,3 Millionen Franken zu unterstützen, allerdings unter der Bedingung, dass die Filme Aussicht auf einen Kinostart in den drei Sprachregionen haben und dass sie zur Stärkung der Popularität des Schweizer Films beitragen. Als weitere Gegenleistung für diese Carte blanche könnte das Fernsehen garantieren, dass grosse Kinoprojekte sozusagen automatisch von einem der Regionalsender finanziert werden. Wir werden dieses Thema mit Alberto Chollet (SRG) und den Regionalsendern besprechen.

Ist eine neue selektive Förderung der Filmpromotion vorgesehen?
Ja, aber wir befinden uns noch im Stadium der Konzepterarbeitung auf der Basis von Umfragen und Sondierungen. Unser Team,



«Katzenball» de Veronika Minder, à l'affiche en Suisse romande dès le 18 janvier

dem auch ein Ökonom und ein Kultursoziologe angehören, hat sich beispielsweise gefragt, ob dieser oder jener Film mit mehr Kopien oder mit einer besseren Promotion mehr Erfolg gehabt hätte. Letztlich bin ich mir bewusst, dass die Verbreitung zum Teil von den Investitionen, aber auch vom Know-how abhängt. Wir haben in der Sektion erstaunt festgestellt, dass die schweizerische Filmbranche, vom Regisseur bis zur Verleiherin, die Merkmale des einheimischen Marktes schlecht kennt. Der Markt flösst noch immer Angst ein, er ist eine etwas unklare grosse und zweifelhafte Unbekannte. Was gefällt dem Schweizer Publikum? Weshalb geht man ins Kino? Wie? Und so

weiter. Man muss die Merkmale der Nachfrage gut kennen, will man sinnvolle Promotion betreiben. Unsere neue selektive Förderung wird Promotionspläne unterstützen, die sich auf die Nachfrage stützen und koheren sind. Unsere besten Filme sind durchaus «geniessbar». Man muss das vielleicht nur besser bekannt machen. ■

Originaltext: Französisch

suite page 10

suite de la page 9

Riccardo Franciolli verlässt die Sektion Film

Riccardo Franciolli, der ein Lizenziat in Philosophie hat, ausgebildeter Journalist und seit 2002 Assistent des Leiters der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur ist, verlässt Ende Monat die Hallwylstrasse. Am 1. Februar stösst er als Presse- und Marketingchef zum neuen Team des Festivals Locarno. (fd)

Riccardo Franciolli quitte la Section du cinéma

Licencié en philosophie et journaliste de formation, Riccardo Franciolli, assistant du chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture depuis 2002, quittera la Hallwylstrasse à la fin du mois. Le 1^{er} février, il rejoindra la nouvelle équipe du Festival de Locarno, où il occupera la fonction de responsable de la presse et du marketing. (fd)

Frankreich: Piraterie-bekämpfung in Raten

Während die Piraterie von audiovisuellem Material in den USA eine Straftat ist, die mit drei bis sechs Jahren Gefängnis bestraft wird, wählt Frankreich den Weg einer Ahndung in drei «Raten»: warnende E-Mails, eingeschriebener Brief und Busse. Dieses Vorgehen wurde von den Internetprovidern und der Filmbranche gutgeheissen. (ml, Quelle: *Le Film français*)

France: riposte graduée au piratage

Alors que le piratage audiovisuel est devenu aux Etats-Unis un crime fédéral passible de trois à six ans de prison, la France opte pour une «riposte graduée» en trois étapes: courriels d'avertissement, lettre recommandée et amende. Ce principe a reçu l'aval des fournisseurs d'accès à internet et des professionnels du cinéma. (ml, source: *Le Film français*)

Memoria: ein Gesetz plus 11,7 Millionen

Der Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz, der vor kurzem seinen 10. Geburtstag feierte (siehe CB Nr. 362, Dezember 2005), verfügt endlich über eine Gesetzesgrundlage, die seine Existenz für die nächsten vier Jahre sichert. Die beiden Kammern haben einem Kredit von 11,7 Millionen Franken für die Periode 2006-2009 zugesagt. Der Betrag liegt etwas unter den seit 2002 jährlich gewährten 3 Millionen. (ml)



«Headsman» von Simon Aeby, im Kino in der Deutschschweiz ab 9. Februar

Memoria: une loi et 11,7 millions

L'Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, qui vient de fêter ses 10 ans (voir CB n° 362, décembre 2005) bénéficie enfin d'une base légale garantissant son existence pour les quatre prochaines années. Les chambres fédérales lui ont accordé un crédit de 11,7 millions de francs pour 2006-2009, soit un peu moins que les 3 millions annuels accordés depuis 2002. (ml)

Deutschland: Ende der Investitionsfonds

Die Koalition CDU-SPD hat den Investitionsfonds für Film und Audiovision ein Ende gesetzt, da sie angeblich dem Steuerbetrug den Weg ebnen. Weiter hat die Regierung von Bundeskanzlerin Angela Merkel für den kommenden Sommer eine Reform der Filmfinanzierungsinstrumente angekündigt. (ml, Quelle: *Le Film Français*)

Allemagne: fin des fonds d'investissement

Accusés de faciliter la fraude fiscale, les fonds d'investissement dans le cinéma et l'audiovisuel allemands ont été abrogés par coalition CDU-SPD. Le gouvernement de la chancelière Angela Merkel a par ailleurs annoncé une réforme des instruments de financement du cinéma pour cet été. (ml, source: *Le Film Français*)

«Snow White» und «White Terror» auf dem internationalen Markt

Wide Management hat die Weltrechte für zwei Produktionen von Dschoint Ventschr erworben: «White Terror» von Daniel Schweizer und «Snow White» von Samir (Kino und DVD). (ml)

«Snow White» et «White Terror» sur le marché international

Wide Management a acquis les droits mondiaux de deux productions de Dschoint Ventschr: «White Terror» de Daniel Schweizer et «Snow White» de Samir (cinéma et DVD). (ml)

«Gambit» bewirbt sich um den Max Ophüls Preis

Der für den Wettbewerb des Filmfestivals Max Ophüls Preis (23. bis 29. Januar) ausgewählte «Gambit» von Sabine Gisiger (eine Dschoint-Ventschr-Produktion) bewirbt sich um den Preis für den besten Dokumentarfilm. (fd)

«Gambit» brigue le Prix Max Ophüls

Sélectionné en compétition au Festival du Prix Max Ophüls, qui a lieu 23 au 29 janvier, «Gambit» de Sabine Gisiger (produit par Dschoint Ventschr), est sur les rangs pour le prix du meilleur film documentaire. (fd)

«C.A.L.L.E.» in Turin

Am 23. Torino Film Festival (11. bis 19. November) nahm «C.A.L.L.E.» von Patricia Boillat und Elena Gugliuzza am Wettbewerb Spazio Italia teil. (ml)

«C.A.L.L.E.» à Turin

Au 23^e Torino Film Festival (11 au 19 novembre), la Compétition Spazio Italia accueillait «C.A.L.L.E.» de Patricia Boillat et Elena Gugliuzza. (ml)

Schweiz in Clermont-Ferrand gut vertreten

Drei Schweizer Kurzfilme nehmen am Wettbewerb des Internationalen Kurzfilmfestivals in Clermont-Ferrand teil (27. Januar bis 4. Februar). Der für den Schweizer Filmpreis nominierte «Terra in-

cognita» von Peter Volkart (Reck Filmproduktion) wurde für den internationalen Wettbewerb ausgewählt, ebenso «Haru Ichiban», ein Diplomfilm der HGKZ von Aya Domenig. Der kurze Dokumentarfilm «Wir sind dir treu» von Michael Koch bewirbt sich um einen Preis der «Compétition labo». (fd) www.clermont-filmfest.com

Bonne participation suisse à Clermont-Ferrand

Trois courts métrages suisses sont sélectionnés en compétition au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (27 janvier au 4 février). Déjà nominé pour le Prix du cinéma suisse, «Terra incognita» de Peter Volkart (Reck Filmproduktion) a été retenu pour la compétition internationale, de même que «Haru Ichiban», film de diplôme HGKZ réalisé par Aya Domenig. Dans la compétition labo, le court métrage documentaire «Wir sind dir treu» de Michael Koch est sur les rangs. (fd) www.clermont-filmfest.com

«Näkkälä» in Norwegen

Der Dokumentarfilm «Näkkälä» von Peter Ramseier wurde an das internationale Filmfestival von Tromsø in Norwegen (17. bis 22. Januar) eingeladen. (ml) www.tiff.no

«Näkkälä» en Norvège

Le documentaire «Näkkälä», de Peter Ramseier, est invité en Norvège au Festival international du film de Tromsø (17 au 22 janvier). (ml) www.tiff.no

Musik, Tanz und Video in Paris

Ende November präsentierte das Centre culturel suisse in Paris einen Musik-Kurzfilm von François Yang («One Magic Evening»), ein Video von Gilles Jobin («Steak House») und den Film, für den sich Vincent Pluss von einer Choreographie desselben Gilles Jobin inspirieren liess («The Moebius Trip»), während das Kino Entrepôt Emanuelle Antilles ersten Langfilm, «Rowll», zeigte. Die erste Pro-Helvetia-Ausstellung im Ausland, das Centre culturel suisse de Paris, feierte im Dezember ihr 20-jähriges Bestehen. (ml) www.ccsparis.com

Musique, danse et vidéo à Paris

Fin novembre, le Centre culturel suisse de Paris a présenté un court métrage musical de François Yang («One Magic Evening»), une vidéo de Gilles Jobin («Steak House») et le film que Vincent Pluss a tiré de

suite page 13

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

Hang Over, Kurzfilm von Rolf Brönnimann, in der Deutschschweiz seit 3. November als Vorfilm zu «Corpse Bride» von Tim Burton

Gros mots, petits sabots de Frédéric Gonseth et Catherine Azad (Frenetic Films), en Suisse romande depuis le 14 décembre

Vivre en paix d'Antoine Cattin et Pavel Kostomarov, avec leur court métrage «Le transformateur» en avant-programme, au Zinema de Lausanne depuis le 14 décembre

Melodias de François Bovy (Moa Distribution), en Suisse romande depuis le 14 décembre

Frohe Ostern, Kurzfilm von Ulrich Schaffner, in der Deutschschweiz seit 15. Dezember als Vorfilm zu «On a clear day» von Gaby Dellal

Die grosse Stille von Philip Grönig (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 22. Dezember

Jo Siffert - Live fast / Die Young von Men Lareida (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 22. Dezember

Jeune homme von Christoph Schaub (Columbus Film), in der Deutschschweiz ab 5. Januar / en Suisse romande dès le 25 janvier

Le souffle du désert von François Kohler (XL Production), in der Deutschschweiz ab 12. Januar

Katzenball - Le bal des chattes sauvages de Veronika Minder (Filmcoopi), en Suisse romande dès le 18 janvier

Grounding - Die letzten Tage der Swissair von Michael Steiner und Tobias Fueter (Filmcoopi), in der Deutschschweiz ab 19. Januar

Ohne Gewähr, Kurzfilm von Rudi Burkhalter, in der Deutschschweiz ab 19. Januar als Vorfilm zu «Factotum» von Bent Hammer

La petite dame du Capitole de Jacqueline Veuve (Aquarius Film Production), en Suisse romande dès le 24 janvier

Wer war Kafka? von Richard Dindo (Filmcoopi), in der Deutschschweiz ab 26. Januar

Vitus von Fredi M. Murer (Frenetic Films), in der Deutschschweiz ab 2. Februar

Fragile de Laurent Nègre (Agora Films), en Suisse romande dès le 8 février

Headsman von Simon Aeby (Simon Aeby), in der Deutschschweiz ab 9. Februar

A l'antenne / Im Fernsehen

La conquête de la paroi nord de l'Eiger, comme en 1938 de Frank Senn, le 1^{er} janvier à 9 h sur TSR1

Heidi von Luigi Comencini, am 1. Januar um 20.30 Uhr auf SF1

Le clown Grock: des larmes au rire de Felice Zenoni, le 1^{er} janvier à 22 h 30 sur TSR2

PHOTOSuisse: Alberto Venzago de Béta Bathiany, le 2 janvier à 20 h sur TSR2

Heidi und Peter von Franz Schnyder, am 2. Januar um 20.30 Uhr auf SF1

Alexandre Jollien, Sénèque chez les hévêtes de Joël Calmettes, le 3 janvier à 20 h 30 et le 11 janvier à 22 h 55 sur TSR2

Secours en montagne de Pierre-Antoine Hiroz, le 4 janvier à 15 h 35 sur TSR2

Bienvenue à Global Corp de Lorenzo Gabriele, le 4 janvier à 23 h 40 sur TSR1

Toni entre terre et ciel de Philippe Grand, le 5 janvier à 16 h 25 sur TSR2

Parlez-moi d'amour de Lorenzo Gabriele, le 5 janvier à 20 h 15 sur TSR1

Alinghi, derrière les Alpes la mer de Nicolas Wadimoff, le 6 janvier à 20 h 20 sur TSR2

Domaine privé de Rafael Wolf, le 8 janvier à 19 h 10 sur TSR2

Les soldats du Pape de Felice Zenoni, le 8 janvier à 20 h 15 et le 9 janvier à 22 h 50 sur TSR2

Jakob, Sepp et Hans: le bonheur russe de Helen Stehli Pfister, le 9 janvier à 20 h 30 sur TSR2

Christine, de l'Oberland à la forêt vierge de Beat Wieser, le 9 janvier à 21 h 25 sur TSR2

Sauvetage à l'Eiger de Ruedi Oser, le 10 janvier à 22 h 55 sur TSR2

Vu(e) du perchoir: l'année présidentielle d'Yves Christen

de Daniel Bovard, le 12 janvier à 23 h sur TSR2

Le livre de cristal de Patricia Plattner, le 13 janvier à 9 h 10 sur TSR1

Angeli non ne ho mai visti de Matteo Bellinelli, le 13 janvier à 21 h sur TSI2

Dimitri-Clown de Friedrich Kappeler, le 13 janvier à 23 h 05 sur TSR2

La diga de Fulvio Bernasconi, le 20 janvier à 21 h sur TSI2

Accordion Tribe de Stefan Schwietert, le 20 janvier à 23 h 05 sur TSR2

Der Keiler von Urs Egger, am 5. Februar um 20.30 Uhr auf SF1

Ina, Amer & Elvis von Daniel von Aarburg, am 5. Februar um 21.30 Uhr auf 3sat

Sortie DVD / DVD Start

Aelia + Le jour du bain, courts métrages de Dominique de Rivaz (VPS Prod.), www.swissdvdshop.ch

Anna Göldin - Letzte Hexe von Gertrud Pinkus (Columbus Film / Warner), www.columbusfilm.ch

Aux frontières de la mort et Les bas-fonds de Denise Gilliland (PCT cinéma et télévision), www.swissdvdshop.ch

Le Ciné-Journal suisse raconte... La Suisse pendant la guerre. Partie I: 1940-1942, (Cinémathèque suisse), www.cinematheque.ch

Fremde im Paradies von Manuel Siebenmann (Fama Film), www.famafilm.ch

Früher oder Später von Jürg Neuenschwander (Container TV / Filmcoopi), www.frueheroderpaeter.ch, www.artfilm.ch

Heimat – Lebenslänglich von Christine Bänninger, Jens-Peter Rövekamp, Andreas Schürer, Peti Wiskemann (Rövekamptofilm), www.artfilm.ch

Ina, Amer & Elvis von Daniel von Aarburg (DVA Filmproduktion), www.artfilm.ch

Die Letzten Freien Menschen von Oliver M. Meyer (FilmArts), www.artfilm.ch

Ma famille africaine de Thomas Thümena (Hugofilm Productions / Frenetic Films), www.movimento.ch

Näkkälä von Peter Ramseier (T&C Film / Frenetic Films), www.tcfilm.ch, www.movimento.ch

November von Luki Frieden (Pelicanfilms), www.pelicanfilms.ch

La paysanne au travail. Films agricoles des années 1920/40. (Cinémathèque suisse), www.cinematheque.ch

Reise der Hoffnung von Xavier Koller (Columbus Film / Warner), www.columbusfilm.ch

Sam Gabai. Presenze di Villi Hermann (Imagofilm), info@imagofilm.ch ou 091 922 68 31

Secrets for Sale d'Elodie Pong (Venus Riot Productions / Box Productions), www.artfilm.ch

Terra incognita von Peter Volkart (Reck Film / Look Now), www.looknow.ch, www.artfilm.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Journées de Soleure 2006 Edition de bon augure

Avec en prime une rétrospective des films de Maximilian Schell, une section dédiée aux clips musicaux et de nouvelles rencontres entre professionnels, les 41^e Journées de Soleure (16 au 22 janvier) dévoilent le meilleur de la production nationale. Et la fiction n'est pas en reste. Avec Ivo Kummer, son directeur, CB évoque les grandes lignes de l'édition 2006.

Par Mathieu Loewer

Ravi, l'an dernier, de compter 35 longs métrages de fiction au *Panorama Suisse*, le directeur des Journées de Soleure voyait là un retour de flamme révélateur après plusieurs éditions placées sous le signe du documentaire. «Cette abondance est significative du rythme de la production, qui n'a pas assez de moyens pour assurer une continuité: tous les trois ou quatre ans, il y a une prédominance des fictions», déclarait alors Ivo Kummer. En 2006, les documentaires sont en effet très nombreux – notamment avec «Opération Shakespeare à la Vallée de Joux» d'Anne Cuneo, «Wer war Kafka?» de Richard Dindo, «Urs

Peter Schneider: 36 Existenz» d'Urs Graf, «Hippie Masala» d'Ulrich Grossenbacher et Damaris Lüthi, ainsi que «Hedy Lamarr - Secrets of a Hollywood Star», réalisé par Barbara Obermaier avec Fosco et Donatello Dubini – mais la présence de 22 fictions dément cependant ce constat (voir tableau en page 13). «Et ce ne sont pas seulement des films déjà sortis en salles, mais des nouvelles productions qui seront à l'affiche en janvier ou un peu plus tard», précise Ivo Kummer en citant «Jeune homme» de Christoph Schaub, «Nachbeben» de Stina Werenfels, «Fragile» de Laurent Nègre, «Rose» d'Alain Gsponer, «Lenz»

de Thomas Imbach, «Havarie» de Xavier Koller, «Grounding» de Michael Steiner et Tobias Fueter ou encore «Ryna» de Ruxandra Zenide.

«On voit aussi qu'il ne s'agit pas uniquement de comédies comme «Undercover» de Sabine Boss, mais que les sujets sont importants et peu traités au cinéma, comme les milieux aisés de la rive droite du lac de Zurich, par exemple dans «Snow White» de Samir ou «Nachbeben» de Stina Werenfels», ajoute Ivo Kummer. Notons aussi que cette forte présence de la fiction n'est pas davantage imputable au grand nombre de téléfilms tournés dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel. La production de la chaîne alémanique SF reste imposante et permet ainsi une sélection exigeante, mais les fictions de la TSR sont cette année beaucoup plus rares.

sa tradition en terre helvétique avec 15 films. En attendant le long métrage des frères Guillaume, le format court reste toutefois de rigueur. La filière animation de la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Lucerne (HGKL) contribue évidemment à la richesse de cette production. Dans la section *Ecole de cinéma*, la HGKL s'impose désormais aux côtés de la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich (HGKZ) – qui tient toujours le haut du pavé – de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) et de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Et parmi les films de diplôme réalisés par des Suisses dans les écoles étrangères, Ivo Kummer signale «Stages» de Marek Beles, tourné à la Filmakademie Baden-Württemberg et présenté en octobre à Hof.

L'école de l'animation

Cette vitalité de la fiction fait écho à celle de l'animation. Déjà très bien représenté en 2005 avec 10 % de la sélection, le genre fait à nouveau honneur à



Ivo Kummer, directeur
des Journées de Soleure

Solothurner Filmtage 2006 Unter günstigen Vorzeichen

Wieder zeigen die 41. Solothurner Filmtage (16. bis 22. Januar) das Beste der einheimischen Produktion, und auch die Fiktion hat ihren Platz. Als Zugabe werden eine Retrospektive der Filme von Maximilian Schell, eine Sektion für Musikclips und neue Begegnungsmöglichkeiten mit Berufsleuten geboten. Festivaldirektor Ivo Kummer und CB geben einen Überblick über die Filmtage 2006.

Von Mathieu Loewer

Im vergangenen Jahr freute sich der Direktor der Solothurner Filmtage über die 35 Spielfilme im Forum Schweiz und sah darin ein aufschlussreiches Zeichen nach mehreren Jahrgängen, die vom Dokumentarfilm dominiert waren. «Diese Fülle ist typisch für den Rhythmus der Produktion, die nicht genügend Mittel hat, um die Kontinuität zu sichern: Alle drei oder vier Jahre überwiegt der Spielfilm», sagte Ivo Kummer damals. Tatsächlich sind 2006 viele Dokumentarfilme zu sehen: unter anderen «Opération Shakespeare à la Vallée de Joux» von Anne Cuneo, «Wer war Kafka?» von Richard Dindo, «Urs Peter

Schneider: 36 Existenz» von Urs Graf, «Hippie Masala» von Ulrich Grossenbacher und Damaris Lüthi sowie «Hedy Lamarr - Secrets of a Hollywood Star» von Barbara Obermaier, Fosco und Donatello Dubini. Doch die angekündigten 22 Spielfilme widerlegen obige Behauptung (siehe Tabelle auf Seite 13). «Es handelt sich übrigens nicht nur um Filme, die bereits im Kino zu sehen waren, sondern um neue Produktionen, die im Januar oder etwas später ins Kino kommen», sagt Kummer, und nennt «Jeune homme» von Christoph Schaub, «Nachbeben» von Stina Werenfels, «Fragile» von Laurent Nègre, «Rose» von

Alain Gsponer, «Lenz» von Thomas Imbach, «Havarie» von Xavier Koller, «Grounding» von Michael Steiner und Tobias Fueter und «Ryna» von Ruxandra Zenide.

«Man sieht zudem, dass es nicht nur Komödien wie «Undercover» von Sabine Boss gibt. Die Themen sind belangreich und im Film selten behandelt, wie zum Beispiel die wohlhabenden Kreise am rechten Zürichseeufer in «Snow White» von Samir oder in «Nachbeben» von Stina Werenfels», fügt Ivo Kummer bei. Dazu sei bemerkt, dass die starke Präsenz der Fiktion nicht zwingend auf die grosse Anzahl Fernsehfilme zurückzuführen ist, die im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel entstanden. Die Produktion von SF ist nach wie vor beeindruckend und erlaubt eine anspruchsvolle Auswahl, aber die Spielfilme der TSR sind dieses Jahr viel dünner gesät.

Die Schule des Trickfilms

Auch der Trickfilm zeichnet sich durch Vitalität aus. Mit 10 % der ausgewählten Filme war er bereits 2005 sehr gut vertreten,

und auch dieses Jahr sind die 15 Filme ein Zeichen seiner guten Verankerung in unserem Land. Ein Langfilm der Brüder Guillaume ist in Vorbereitung; es dominiert aber weiterhin das Kurzformat. Die Trickfilmausbildung an der Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern (HGKL) trägt natürlich zur Vielfalt dieser Produktion bei. In der Sektion *Filmschulen* behauptet sich die HGKL neben der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich (HGKZ) – als Spitzenträgerin –, der Ecole supérieure des beaux-arts Genf (ESBA) und der Ecole cantonale d'art Lausanne (ECAL). Und von den Diplomfilmen von Schweizer Filmschaffenden an ausländischen Schulen nennt Ivo Kummer «Stages» von Marek Beles, der an der Filmakademie Baden-Württemberg entstand und im Oktober in Hof vorgestellt worden ist.

Clips und Kolloquien

An den Solothurner Filmtagen waren vor einem Jahr die mit den Edi.04 ausgezeichneten Auftragsfilme, Clips und Werbe-

suite de la page 10

l'une des chorégraphies du même Gilles Jobin («The Moebius Trip»), tandis que le cinéma l'Entrepôt projetait «Rollow», premier long métrage d'Emanuelle Antille. Première antenne à l'étranger de Pro Helvetia, le Centre culturel suisse de Paris a fêté son 20^e anniversaire en décembre dernier. (ml) www.ccsparis.com

«Caché», bester europäischer Film 2005

Der französische Film des österreichischen Filmemachers Michael Haneke, «Caché», wurde an den 18. European Film Awards als bester europäischer Film ausgezeichnet. Vier weitere Preise kamen dazu, derweil «Sophie Scholl – Die Letzten Tage» von Marc Rothemund (Deutschland) drei Auszeichnungen erhielt. Die Preisvergabe 2006 findet im Dezember in Warschau statt. (ml)

«Caché», meilleur film européen 2005

Film français du cinéaste autrichien Michael Haneke, «Caché» a été sacré meilleur film européen aux 18^e European Film Awards. Quatre autres prix s'ajoutent à cette distinction, tandis que «Sophie Scholl – Die Letzten Tage» de Marc Rothemund (Allemagne) a été trois fois primé. L'édition 2006 se tiendra à Varsovie en décembre prochain. (ml)

Best of Bern und weitere Schweizer Filme

Im Januar dominiert der Schweizer Film das Programm des Kinos Kunstmuseum Bern. Der Zyklus *Best of Bern* zeigt «Nach dem Fall» von Marcel Wyss, «Hors temps» von Jeanne Berthoud, «Katzenball» von Veronika Minder, «Erinnern» von Bruno Moll und «Die Vogelpredigt» von Clemens Klopfenstein. Zwei Dokumentarfilme stehen ebenfalls im Programm: «Die wirkliche Wirklichkeit: Franz Gertsch» von Peter K. Wehrli ist im Rahmen einer Hommage an den Künstler Franz Gertsch zu sehen, und «Der Katastrophen-Warner – Hansruedi Keusen und die rutschenden Berge» von Beat Häner figuriert im Programm *Wissenschaft im Film*. Im Februar hat man die Gelegenheit, sich die Filme mit Jean-Louis Trintignant, «Repérages» von Michel Soutter und die Schweizer Koproduktion «Trois couleurs: rouge» von Krzysztof Kieslowski, (wieder) zu sehen. (ml) www.kinokunstmuseum.ch



© T&C FILM / Philippe Antonello

«Jeune homme» von Christoph Schaub, im Kino in der Deutschschweiz ab 5. Januar / à l'affiche en Suisse romande dès le 25 janvier

Clips et colloques

Aux 40^e Journées de Soleure, les films de commande, clips et spots publicitaires récompensés au Prix Edi.04 avaient été projetés en relation avec un colloque dédié à cette production audiovisuelle en marge du 7^e art. Et l'on pourra découvrir cette année les lauréats de l'édition 2005. Ivo Kummer souhaitait surtout mettre en avant les clips musicaux, dont l'esthétique souvent décrite comme à ses yeux un

renouvellement du langage cinématographique. Si cette question fait l'objet d'un débat sous l'enseigne *Parler cinéma*, c'est d'abord avec la nouvelle section *Sound & Stories* que le festival ouvre ses portes au genre: trois programme de clips musicaux, réalisés par des Suisses ou pour un groupe suisse, sont présentés à la Kulturfabrik Kofmehl. Les autres colloques du module *Parler cinéma* portent sur l'érotisme dans le cinéma suisse et

la disparition supposée du film d'auteur.

Le festival innove aussi avec deux débats sur le modèle du «club littéraire» animés par les journalistes Michael Sennhauer et Patrick Ferla. Cinéastes et critiques sont exclus de ces *Filmtalk* ouverts au public et à des invités étrangers qui «étudieront de manière franche et constructive les forces et les faiblesses des films».

Nouveaux Passages

Que les professionnels bannis de ces débats d'un genre nouveau se rassurent: la section *Invitation: Passages* leur est désormais toute destinée. Après avoir accueilli ces dernières années le Québec, la Belgique, la Pologne et les pays de l'ex-Yougoslavie, Soleure restreint le champ de son hospitalité aux régions frontalières afin de favoriser les co-productions. Les représentants de cinq agences de promotion et d'encouragement du cinéma des pays limitrophes sont conviés sur les rives de l'Aar pour présenter une sélection de films et rencontrer leurs partenaires

filme gezeigt worden, parallel dazu fand ein Kolloquium statt über diese Gattung der audiovisuellen Produktion am Rande der siebten Kunst. Diesmal werden uns die Preisträger der Ausgabe 2005 präsentiert. Ivo Kummer möchte die Musikclips in den Vordergrund stellen. Deutlich wird die Ästhetik oft kritisiert, obwohl sie seines Erachtens eine Erneuerung der filmischen Sprache darstelle. Dieses Thema ist Gegenstand einer Debatte der Reihe *Reden über den Film*, und die Filmtage bieten dem Genre vor allem mit der neuen Sektion *Sound & Stories* eine

gute Plattform: Drei Programme mit Musikclips von einzelnen Schweizern oder Schweizer Gruppen sind in der Kulturfabrik Kofmehl zu sehen. Weitere Kolloquien der Reihe *Reden über den Film* befassen sich mit Erotik im Schweizer Film und mit der Frage: «Der Autorenfilm – ein Auslaufmodell?».

Die Filmtage warten neu mit zwei Podien nach dem Vorbild des «Literaturclubs» auf, die von den Journalisten Michael Sennhauer und Patrick Ferla geleitet werden. Filmschaffende, Kritikerinnen und Kritiker sind von diesem *Filmtalk* ausge-

schlossen, an dem sich das Publikum und die ausländischen Gäste «offen und produktiv mit den Stärken und Schwächen eines filmischen Werks auseinander setzen».

Neue Passages

Den bei diesen Debatten ausgeschlossenen Filmschaffenden sei versichert: Die Sektion *Invitation: Passages* ist fortan ganz ihnen gewidmet. In den vergangenen Jahren lud Solothurn Quebec, Belgien, Polen und die Länder Ex-Jugoslawiens ein, dies Jahr beschränkt es seine Gastfreundschaft auf die Grenzregionen und möchte so die Koproduktion fördern. Die Verantwortlichen der fünf Filmproduktionsagenturen Pôle de développement culturel et audiovisuel de la Région Alsace (Frankreich), FriuliVenezia Giulia Filmkommission (Italien), Cine Tirol (Österreich), FilmFernsehFonds Bayern und Medien- und Filmgesellschaft Baden-Württemberg (Deutschland) werden in der Aarestadt eine Auswahl von Filmen vorstellen, an einem runden Tisch

Forum Schweiz / Panorama Suisse	2004	2005	2006
Spielfilme / fictions (> 60') *	23	36	22
Dokumentarfilme / documentaires (> 60') *	26	32	45
Kurzfilme / courts métrages (< 60') *	118	111	96
Filmschulen / Ecoles de cinéma	28	26	35
Koproduktionen / coproductions	5	5	5

* Films des Ecoles de cinéma inclus / Einschließlich Schulfilme

suite de la page 13

Best of Bern et autres films suisses

En janvier, le programme du Kino Kunstmuseum de Berne fait la part belle au cinéma suisse. Le cycle *Best of Bern* propose «Nach dem Fall» de Marcel Wyss, «Hors temps» de Jeanne Berthoud, «Katzenball» de Veronika Minder, «Erinnern» de Bruno Moll et «Die Vogelpredigt» de Clemens Klopfenstein. Deux documentaires sont par ailleurs à l'affiche: «Die wirklichere Wirklichkeit: Franz Gertsch» de Peter K. Wehrli, montré dans le cadre d'un hommage à l'artiste Franz Gertsch, ainsi que «Der Katastrophen-Warner – Hansruedi Keusen und die rutschenden Berge» de Beat Häner, qui figure au programme *Wissenschaft im Film*. En février, une sélection de films avec Jean-Louis Trintignant permettra de (re)voir «Repérages» de Michel Soutter et la coproduction suisse «Trois couleurs: rouge» de Krzysztof Kieslowski. (ml)
www.kinokunstmuseum.ch

«Angry Monk» bald in der lateinischen Schweiz

Im letzten September kam er in der Deutschschweiz in die Kinos, dieses Jahr wird «Angry Monk» in Westschweizer und Tessiner Sälen zu sehen sein. Der Dokumentarfilm von Luc Schaedler nimmt am Sundance-Wettbewerb teil und wurde an den Festivals in Pusan (Südkorea) und Vancouver (Kanada) gezeigt. (ml)

«Angry Monk» bientôt en Suisse latine

Sorti en Suisse allemande en septembre dernier, «Angry Monk» sera distribué dans les salles romandes et tessinoises. En compétition à Sundance, ce documentaire de Luc Schaedler a été présenté aux festivals de Pusan (Corée du Sud) et de Vancouver (Canada). (ml)

Technicolor auf Digitalkurs

Thompson hat mit sieben Studios in Hollywood – darunter Sony, Universal und Warner Bros. – einen Vertrag unterzeichnet, der die Digitalverbreitung ihrer Filme in amerikanischen Sälen über seine Filiale Technicolor Digital Cinema vorsieht. Die Gruppe möchte in den kommenden drei bis vier Jahren 5000 Säle ausrüsten. (ml, Quelle: *Le Film Français*)

Technicolor vire au numérique

Thompson a signé un accord avec sept studios hollywoodiens – dont Sony, Universal et Warner Bros. – pour la distribution numérique de

helvétiques. Les responsables du Pôle de développement culturel et audiovisuel de la Région Alsace (France), de la Friuli Venezia Giulia Film Commission (Italie), de Cine Tirol (Autriche), du FilmFernsehFonds Bayern et de la Medien- und Filmgesellschaft Baden-Würtemberg (Allemagne) participent à une table ronde ainsi qu'à des rencontres avec les producteurs et cinéastes suisses.

Hommage à Maximilian Schell

Les 41^e Journées de Soleure déroulent aussi le tapis rouge à l'acteur et réalisateur Maximilian Schell. Etabli en Autriche, ce Zurichois d'origine est à l'honneur avec une rétrospective qui célèbre avant tout ses talents de comédien de renommée internationale. L'occasion de (re)voir «Jugement à Nuremberg» de Stanley Kramer, qui lui valut un Oscar du meilleur rôle principal en 1962, mais aussi «Le bal des maudits» d'Edward Dmytryk, «Julia» de Fred Zinnemann ou encore «Justiz» de Hans W. Geissendörfer. Maximilian Schell a par ailleurs réalisé



«Zwischen den Welten», von Yusuf Yesilöz (Solothurner Filmtage)

une adaptation de Friedrich Dürrenmatt («Der Richter und sein Henker»), un portrait de Marlene Dietrich («Marlene») et un poignant documentaire sur sa sœur, l'actrice Maria Schell morte en avril dernier («Meine Schwester Maria») qui sont aussi au programme. Cela dit, on est surpris de voir à nouveau un comédien succéder à Jean-Luc Bideau et Bruno Ganz à l'affiche d'une section réservée aux cinéastes «dont l'œuvre constitue une contribution majeure pour le cinéma

suisse». Si les candidats réalisateurs ou producteurs ne manquent pas, Ivo Kummer avoue malgré tout que le concept d'une rétrospective ne cédant jamais à la nécrologie ne lui rend pas la tâche facile. Quand ils ne craignent pas d'être enterrés vivants par un tel hommage, les cinéastes suisses sont souvent encore trop jeunes pour le justifier.

Tout va très bien

Le succès de l'édition anniversaire en 2005 et les innovations de cette année en témoignent:

zusammenkommen und Produzenten und Filmschaffende aus der Schweiz treffen.

Hommage an Maximilian Schell

Die 41. Solothurner Filmtage rollen für den Schauspieler und Regisseur Maximilian Schell den roten Teppich aus. Der in Österreich lebende gebürtige Zürcher wird mit einer Retrospektive geehrt, die vor allem seinem international anerkannten schauspielerischen Wirken gewidmet ist und die Gelegenheit bietet, «Judgement at Nuremberg» von Stanley Kramer, der ihm 1962 einen Oscar für die beste Hauptrolle einbrachte, aber auch «The Young Lions» von Edward Dmytryk, «Julia» von Fred Zinnemann und «Justiz» von Hans W. Geissendörfer (wieder) zu sehen. Ferner realisierte Maximilian Schell eine Adaptation von Friedrich Dürrenmatts «Der Richter und sein Henker», ein Portrait von Marlene Dietrich («Marlene») und einen eindrücklichen Dokumentarfilm über seine im letzten April verstorbene Schwester, die Schauspielerin Maria Schell

(«Meine Schwester Maria»). Diese Filme stehen ebenfalls im Programm.

Es mag erstaunen, dass nach Jean-Luc Bideau und Bruno Ganz erneut ein Schauspieler in einer Sektion auftritt, die Filmschaffenden vorbehalten ist, die einen bedeutenden Beitrag an den Schweizer Film geleistet haben. Auch Regisseure und Produzenten stehen auf der Kandidatenliste, und Ivo Kummer gesteht, dass ihm das Konzept einer Retrospektive, die

partout kein Nachruf sein soll, die Aufgabe nicht eben erleichtert. Oft sind die jungen Schweizer Filmschaffenden, die zwar nicht befürchten müssten, mit einer solchen Hommage lebendig begraben zu werden, doch noch zu jung, um eine Retrospektive zu rechtfertigen.

Alles läuft rund

Der Erfolg der Jubiläumsveranstaltung 2005 und die diesjährigen Neuerungen bestätigen es: Die Solothurner Filmtage



Wer war Kafka?» von Richard Dindo (Solothurner Filmtage), im Kino in der Deutschschweiz ab 26. Januar

suite page 15

les Journées de Soleure ont retrouvé leur aplomb. Le retrait du soutien de l'UBS qui avait menacé leur avenir en 2004 semble bien loin. Le festival a retrouvé depuis deux sponsors principaux (1to1 Energy et La Poste) qui composent avec son partenaire média (SRG SSR idée suisse) les trois piliers d'un financement stable. Et le nouveau contrat de prestations 2005-2007 conclu avec l'Office fédéral de la culture entérine une augmentation de 10 % de la subvention portant son budget à presque 2 millions (1'941'200 francs).

L'an dernier, la manifestation a aussi battu son record de fréquentation avec 44'000 visiteurs venus fêter ses 40 ans. Un chiffre exceptionnel dont Ivo Kummer se félicite en gardant la tête froide: les séances sont toujours complètes en soirée mais pas la journée, et l'anniversaire du festival lui a offert une meilleure couverture dans la presse. Il compte donc sur les 40'000 entrées de 2003 et 2004.

Enfin, alors qu'on évoquait au début de l'année dernière une délocalisation du Prix du ciné-

ma suisse, cette option semble aujourd'hui écartée. La décision revient au conseiller fédéral Pascal Couchebin, qui s'y était opposé. Le chef du Département fédéral de l'intérieur assistera à la cérémonie et pourrait en profiter pour le confirmer.

En somme, un seul problème demeure: la trop faible capacité d'hébergement de Soleure. La construction longtemps reportée d'un hôtel de 100 chambres va y remédier dès l'édition 2007, tandis que le centre névralgique qu'est le Landhaus, de même que le tout proche Palais Besenval, seront transformés et modernisés. Une nouvelle ère s'ouvre ainsi pour les Journées de Soleure. ■

www.solothurnerfilmtage.ch

Texte original: français

sind wieder im Lot. Der Wegfall der Unterstützung durch die UBS, der 2004 die Zukunft der Filmtage gefährdet hatte, ist bereits ferne Vergangenheit. Das Festival hat unterdessen zwei neue Hauptponsoren gefunden (1to1 Energy und Die Post), die mit der Medienpartnerin (SRG SSR idée suisse) die Finanzierung zu dritt abstützen. Und der neue Leistungsvertrag 2005-2007 mit dem Bundesamt für Kultur sieht eine Subventionserhöhung von 10 % vor, womit das Budget nun fast 2 Millionen (1'941'200 Franken) beträgt. Im vergangenen Jahr verzeichnete der Anlass einen neuen Rekord: 44'000 Besucherinnen und Besucher kamen im Jahr des 40. Geburtstags. Eine aussergewöhnlich hohe Zahl, über die sich Ivo Kummer freut, ohne jedoch seinen Realitätssinn zu verlieren. Abends sind die Vorführungen stets ausgebucht, tagsüber aber nicht, und im Jubiläumsjahr fand der Anlass in den Medien mehr Beachtung. Er rechnet also mit 40'000 Eintritten wie 2003 und 2004. Anfang letztes Jahr sprach man

noch von einem Umzug des Schweizer Filmpreises, heute scheint diese Idee vom Tisch zu sein. Der Entscheid obliegt Bundesrat Pascal Couchebin, der sich dagegen ausgesprochen hat. Der Chef des Eidgenössischen Departements des Innern wird der Zeremonie bewohnen und dürfte die Gelegenheit nutzen, diesen Entscheid zu bestätigen.

Doch ein Problem bleibt: das knappe Unterkunftsangebot in Solothurn. Der wiederholt aufgeschobene Bau eines Hotels mit 100 Zimmern wird diese Knappheit ab 2007 lindern, und die neuralgischen Punkte – das Landhaus und der nahe gelegene Palais Besenval – werden umgebaut und modernisiert. Damit zeichnet sich für die Solothurner Filmtage eine neue Ära ab. ■

www.solothurnerfilmtage.ch

Originaltext: Französisch

suite de la page 14

leurs films dans les salles américaines via sa filiale Technicolor Digital Cinema. Le groupe entend équiper 5000 salles en trois à quatre ans. (ml, source: *Le Film Français*)

«La nébuleuse du cœur» auf Wanderschaft

Der Film «La nébuleuse du cœur», der gegenwärtig mit Cinélibre in der Deutschschweiz auf Tournee ist, kommt im Februar in La Chaux-de-Fonds und im März in Aubonne heraus. Der Dokumentarfilm von Jacqueline Veuve wird im nächsten Sommer in Frankreich von Cinéma Public Films verliehen. (ml)

www.cinelibre.ch

«La nébuleuse du cœur» en balade

Actuellement en tournée en Suisse allemande avec Cinélibre, «La nébuleuse du cœur» sort à la Chaux-de-Fonds en février et à Aubonne en mars. Ce documentaire de Jacqueline Veuve sera aussi distribué cet été en France par Cinéma Public Films. (ml)

www.cinelibre.ch

Schweizer Auftritt in Havanna

Am 27. Festival Internacional del Nuevo Cine Latinoamericano in Havanna (6. bis 16. Dezember) waren sieben Schweizer Filme zu sehen. Wie bereits 2004 organisierte das Festival – in Zusammenarbeit mit Swiss Films, dem EDA und trigon-film – eine «Muestra de cine Suizo» mit fünf Filmen: «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski, «Garçon stupide» von Lionel Baier, «Wenn der Richtige kommt» von Oliver Paulus und Stefan Hillebrand, «Donde está Sara Gomez?» von Alessandra Müller und «Irene Schweizer» von Gitta Gsell. «Unser America» von Kristina Konrad lief im Wettbewerb mit ausländischen Filmen über Lateinamerika, und «La dignidad de los nadies» von Fernando Solanas (Koproduktion: Thelma Film) im lateinamerikanischen Wettbewerb. (sf)

www.habanafilmfestival.com

Présence suisse à La Havane

Sept films suisses étaient à l'affiche du 27e Festival internacional del nuevo cine latinoamericano de La Havane (6 au 16 décembre), dont cinq à la Muestra de cine Suizo: «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski, «Garçon stupide» de Lionel Baier, «Wenn der Richtige kommt» d'Oliver Paulus et Stefan Hillebrand, «Donde está

Sara Gomez?» d'Alessandra Müller ainsi que «Irene Schweizer» de Gitta Gsell. «Unser America» de Kristina Konrad a par ailleurs été présenté dans la compétition des films étrangers sur l'Amérique latine et «La dignidad de los nadies» de Fernando Solanas (coproduit par Thelma Film) dans la compétition latino-américaine. (sf)

www.habanafilmfestival.com

Kurzfilmnacht-Tour in allen Landesteilen erfolgreich

Die Kurzfilmnacht auf Tour machte 2005 in 19 Städten Halt, davon 9 der Deutschschweiz, 8 der Romandie und 2 im Tessin. In jeweils einer Nacht ging es – bereits zum dritten Mal – quer durch den Kurzfilm-Kosmos. Die Kurzfilmnacht auf Tour 2005 hat mit rund 13'000 Eintritten in der ganzen Schweiz rund 20 % mehr Besucher erreicht als im Vorjahr. Die Tour 2006 startet anfang April in der Deutschschweiz. Das Programm wird Ende Februar bekannt gegeben. (sf)

www.kurzfilmnacht-tour.ch

Succès des Nuits du court dans toute la Suisse

La 3^e tournée des Nuits du court a remporté un vif succès auprès des médias et du public, tant en Suisse allemande qu'en Romandie et au Tessin. Avec près de 13'000 entrées, la manifestation enregistre une augmentation de 2800 spectateurs par rapport à 2004. La 4^e édition, dont le programme sera dévoilé fin février, débutera en Suisse allemande au printemps pour se terminer en automne en Romandie et au Tessin. (sf)

www.nuitducourt.ch

www.nottedelcortometraggio.ch

Die Schweiz wieder bei Sundance

Nachdem die Schweiz sechs Jahre abwesend war, laufen im internationalen Wettbewerb am Sundance Film Festival (19. bis 29. Januar) drei Schweizer Produktionen und eine Koproduktion: «The Giant Buddhas» von Christian Frei, «Angry Monk» von Luc Schaebler, «Das kurze Leben des José Antonio Gutierrez» von Heidi Specogna – als Welturaufführung – und «Die grosse Stille» des Deutschen Philip Grönig, koproduziert von Ventura Film. (sf)

www.sundance.org

Retour à Sundance

Après six ans d'absence, la Suisse est représentée cette année au Festival du film de Sundance (19 au 29 janvier) par quatre films en compétition internationale: «The

suite page 18

Prix du cinéma suisse? Connais pas...

Les Prix du cinéma suisse seront décernés le 18 janvier prochain pour la neuvième fois lors des 41^e Journées de Soleure. Créeé en 1998 dans l'optique de promouvoir la production nationale, la manifestation tient-elle ses promesses? Oui, chaque année davantage, mais son ambition bute sur un paradoxe: comment capter l'attention du grand public avec des prix aussi peu connus que les films qu'ils distinguent?

Par Mathieu Loewer

Des bandes-annonces américaines alignant les acteurs «oscarisés» aux affiches de films ornées de césars ou de prix du cinéma allemand, les distinctions nationales ont fait leurs preuves dans la panoplie des outils de promotion. Certes, rien ne vaut le prestige d'un oscar, mais les films nominés ou primés bénéficient de l'écho médiatique de ces cérémonies en France, en Allemagne ou en Italie. Et en Suisse? Les récompenses décernées depuis huit ans à Soleure ont-elles amélioré la visibilité du cinéma suisse et attiré les spectateurs dans les salles? Oui, dit Felix Hächler (Filmcoopi), distributeur des deux derniers lauréats du Prix du meil-

leur film de fiction – «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz et «Tout un hiver sans feu» de Greg Zglinski. A condition que les candidats aient été retenus, comme ces deux films, pour leur participation à des festivals: «Si le film est sorti, le prix ne vaut rien». Certains nominés ont en effet déjà quitté l'affiche. Bea Cuttat (Look Now!) en a fait l'expérience avec «Accordion Tribe» de Stefan Schwietert, distribué sur les écrans alémaniques avant d'être distingué à Soleure. Son Prix du meilleur documentaire n'a ensuite pas suffi à susciter l'intérêt de la presse et du public romands: «Le prix est utile si le film est attendu,

s'il a un vrai potentiel, mais personne n'a envie de voir un documentaire alémanique en Suisse romande...» Confronté au cas inverse avec «On dirait le Sud» de Vincent Pluss, alors inédit en Suisse allemande, Uwe Lützen (Frenetic Films) abonde: «Distribuer des films en dehors de leur région linguistique est toujours difficile et le prix n'y change pas grand-chose. Les œuvres nommées et primées sont mieux traitées dans les médias. C'est un plus, mais qui n'est pas mesurable au box-office.»

La polémique déclenchée cette année-là par le choix du jury résume bien le problème: la renommée actuelle du Prix du cinéma suisse permet-elle de soutenir les œuvres qui en ont le plus besoin? Pour Uwe Lützen, la reconnaissance des grands succès populaires servirait davantage l'image du cinéma suisse. Primer un film connu du grand public comme «Mein Name ist Eugen» jouerait ainsi en faveur de l'événement. En d'autres termes: cinéastes suisses, ne nous demandez pas ce que le Prix du cinéma suisse peut faire

pour vos films, mais ce que vos films peuvent faire pour le Prix du cinéma suisse!

Vu à la TV

Puisque l'impact du Prix du cinéma suisse auprès du grand public semble effectivement limité – en particulier hors des frontières alémaniques – comment offrir une plus grande résonance à cette célébration? Felix Hächler estime que la manifestation devrait assurer sa propre publicité dans la presse, tandis qu'Uwe Lützen plaide pour une meilleure diffusion de la cérémonie sur les chaînes de la SSR.

La télévision a certainement un rôle important à jouer. Les trois chaînes nationales ont opté ces dernières années pour un résumé de 50 minutes diffusé en deuxième partie de soirée. Un traitement au rabais alors qu'on pourrait rêver d'une retransmission en direct? Les responsables de la programmation s'en défendent. «La cérémonie manque de dramaturgie et de rythme. Ce n'est pas un show conçu comme un événement télévisuel à

Schweizer Filmpreis? Kenn ich nicht...

Am 18. Januar werden an den 41. Solothurner Filmtagen zum neunten Mal die Schweizer Filmpreise verliehen. Hält der im Jahr 1998 zur Förderung der einheimischen Produktion gegründete Anlass seine Versprechen? Ja, jedes Jahr besser, aber es stösst sich sein Anspruch an einem Paradox: Wie kann die Aufmerksamkeit des breiten Publikums mit Preisen erregt werden, die so wenig bekannt sind wie die Filme, die sie auszeichnen?

Par Mathieu Loewer

Von den américanischen Trainnern, die mit «oscargekrönten» Schauspielern promoten, bis zu den Plakaten der mit Césars oder Deutschen Filmpreisen geschmückten Filme: Sie sind Zeichen, dass die nationalen Auszeichnungen inzwischen zu einem wirksamen Promotionsinstrument geworden sind. Natürlich haben sie nie das Prestige eines Oscars, aber die nominierten und prämierten Filme profitieren vom breiten Medienecho der Preisverleihungen in Frankreich, Deutschland und Italien. Und in der Schweiz? Haben die seit acht Jahren in Solothurn erteilten Auszeichnungen die Sichtbarkeit des Schweizer Films verbessert und

die Leute ins Kino gelockt? Ja, sagt Felix Hächler (Filmcoopi), Verleiher der beiden letzten Gewinner des Preises für den besten Spielfilm («Mein Name ist Bach» von Dominique de Rivaz und «Tout un hiver sans feu» von Greg Zglinski). Allerdings unter der Bedingung, dass die nominierten Filme, wie in diesen zwei Fällen, im für Festivals zurückgehalten werden: «Wenn der Film bereits herausgekommen ist, verliert der Preis seinen Wert». Manche heute nominierte Filme finden sich tatsächlich schon nicht mehr im Kinoprogramm. Bea Cuttat (Look Now!) hat diese Erfahrung mit «Accordion Tribe» von Stefan Schwietert gemacht.

Der Film kam in der Deutschschweiz ins Kino, bevor er in Solothurn ausgezeichnet wurde. Der Preis für den besten Dokumentarfilm reichte dann aber nicht, um das Interesse der Westschweizer Presse und der Romands zu wecken: «Der Preis ist nützlich, wenn der Film erwartet wird, wenn er ein Potenzial birgt; aber niemand hat Lust, in der Romandie einen Dokumentarfilm aus der Deutschschweiz zu sehen...» Mit «On dirait le Sud» von Vincent Pluss, der damals noch nicht in Deutschschweizer Kinos zu sehen war, sah sich Uwe Lützen (Frenetic Films) mit dem umgekehrten Fall konfrontiert: «Es ist immer schwierig, Filme ausserhalb ihrer Sprachregion zu verbreiten, der Filmpreis ändert wenig daran. Die nominierten und prämierten Werke finden in den Medien mehr Beachtung. Das ist ein Plus, das sich aber nicht in den Eintrittszahlen niederschlägt.» Die Polemik, die der Juryscheid in jenem Jahr auslöste, macht das Problem deutlich: Können mit dem gegenwärtigen Renommee des Schweizer Film-

preises die Filme unterstützt werden, die es am meisten brauchen? Nach Meinung von Uwe Lützen würde die Anerkennung grosser Publikumserfolge dem Image des Schweizer Films dienen. Einen weithin bekannten Film wie «Mein Name ist Eugen» auszuzeichnen, wäre Wasser auf die Mühle der Veranstaltung. Mit anderen Worten: Schweizer Filmschaffende, fragt euch nicht, was der Schweizer Filmpreis für eure Filme tun kann, sondern was eure Filme für den Schweizer Filmpreis tun können!

Am Fernsehen gesehen

Die Wirkung des Schweizer Filmpreises beim breiten Publikum scheint tatsächlich beschränkt zu sein – insbesondere ausserhalb der Deutschschweiz: Wie könnte man dieser Veranstaltung zu mehr Resonanz verhelfen? Felix Hächler ist der Meinung, der Anlass müsse in der Presse für sich selber werben, während Uwe Lützen für eine bessere Übertragung der Preisverleihung auf den SRG-Sendern plädiert. Dem Fernsehen kommt zweit-

l'image des Oscars», explique Madeleine Hirsiger de la télévision suisse alémanique (SF). Plus coûteuse, une émission en direct impliquerait surtout de repenser le concept de la manifestation pour l'adapter aux exigences du petit écran.

La diffusion intégrale s'étant aussi révélée laborieuse, le résumé reste donc le format idéal, comme l'explique Yves Ménestrier (TSR): «Ces remises de prix ne sont pas très télévisuelles. Si on veut que les téléspectateurs continuent à suivre la cérémonie, il faut s'en tenir à une retransmission en différé qui permet aussi d'ajouter des extraits de films.» Monté et habillé en quelques heures pour une diffusion le soir même, le résumé offre aussi le temps de doubler une cérémonie bilingue et d'y ajouter un commentaire journalistique – médiation imposée par la célébrité toute relative des acteurs et cinéastes suisses, en particulier hors de leur région linguistique. Cela dit, les chaînes nationales peuvent faire mieux. Avec la diffusion d'un film suisse avant ou après la



«Fragile» de Laurent Nègre, nominé au Prix du cinéma suisse dans les catégories Meilleur film de fiction et Meilleur second rôle pour Marthe Keller (à gauche), à l'affiche en Suisse romande dès le 8 février

remise des prix, la couverture télévisée prend des allures de soirée spéciale. «Nous essayons de programmer en début de soirée un film emblématique, comme «Les faiseurs de Suisses» l'an dernier, pour amener le public à suivre la cérémonie», explique Yves Ménestrier. Ces initiatives sont toutefois soumises aux hasards de la programmation, pour le meilleur et pour le

pire: le Prix du cinéma suisse profite de l'audience cinéphile du film du mercredi à la TSI, alors que les championnats du monde de patinage artistique l'emportent cette année sur la diffusion d'un film suisse à la TSR.

Que faire de plus? Des interviews des lauréats, des reportages et des sujets dans les émissions culturelles, comme à la SF

fellos une importante Rolle zu. Die drei Landessender haben sich in den letzten Jahren für eine 50-minütige Zusammenfassung entschieden, die in der zweiten Abendhälfte ausgestrahlt wird. Ein Discountangebot, während einem eine Direktübertragung vorschwebt? Die Fernsehverantwortlichen wehren sich: «Der Zeremonie fehlt es an Dramaturgie und Rhythmus. Die Show ist nicht als Fernsehereignis à la Oscar konzipiert», erklärt Madeleine Hirsiger von Schweizer Fernsehen (SF). Würde man sich für die kostspieligere Direktübertragung entscheiden, müsste das Veranstaltungskonzept den Erfordernissen des Bildschirms angepasst werden.

Da eine Gesamtübertragung zu aufwändig wäre, bleibt also die Zusammenfassung das ideale Format, wie Yves Ménestrier (TSR) bestätigt: «Diese Preisverleihungen sind nicht sehr fernsehwirksam. Will man, dass die Zuschauer die Zeremonie am Bildschirm verfolgen, muss man sie zeitlich verschoben übertragen, damit auch Filmauszüge eingeflochten werden können.»

Die innerhalb weniger Stunden geschnittene und montierte Zusammenfassung für eine Ausstrahlung am selben Abend bietet zeitlich noch die Möglichkeit, eine zweisprachige Zeremonie zu synchronisieren und einen journalistischen Kommentar beizufügen – je nach Bekanntheit der Schauspielerinnen, Schauspieler und Filmschaffenden ausserhalb ihrer Sprachregion eine Notwendigkeit. Und was die Landessender noch besser machen könnten: Würden sie vor oder nach der Preisverleihung einen Schweizer Film ausstrahlen, bekäme

der Abend die Note eines Sonderabends. «Wir versuchen, früh am Abend einen emblematischen Film ins Programm aufzunehmen – wie im letzten Jahr «Die Schweizermacher», um das Publikum dazu zu verleiten, sich die Preisverleihung anzuschauen», sagt Yves Ménestrier. Allerdings sind diese Bemühungen den Zufälligkeiten der Programmgestaltung unterworfen, im Guten wie im Schlechten: Der Schweizer Filmpreis profitiert vom cinephilen Publikum, das sich den Mittwochabendfilm auf TSI anschaut, während sich dieses Jahr auf

où le magazine *Kulturplatz* encadre désormais la cérémonie. A la décharge des deux autres chaînes de la SSR, il faut dire que la production nationale bénéficie d'un plus large écho auprès du public alémanique. Cristina Trezzini (TSI) rappelle à ce propos que les nominés italophones sont rares et les films en lice souvent privés de sortie en salles au Tessin.

Tout le monde s'accorde pourtant à saluer l'existence du Prix du cinéma suisse. Et si son influence doit encore grandir, Bea Cuttat rappelle sa plus grande vertu: «Dire que le cinéma suisse mérite d'être primé!» ■

www.swissfilms.ch/prize.asp

Texte original: français



«La limace» d'Anthony Vouardoux et Tania Zambrano-Ovalle, nominé au Prix du cinéma suisse dans la catégorie Meilleur court métrage

TSR die Weltmeisterschaft im Eiskunstlauf gegenüber der Ausstrahlung eines Schweizer Films durchgesetzt hat.

Was könnte man sonst noch tun? Interviews mit den Preisträgerinnen und Preisträgern, Reportagen und Informationen in Kultursendungen, wie auf SF wo das Magazin *Kulturplatz* die Preisverleihung umrahmt wird. Zur Verteidigung der beiden anderen Sender sei gesagt, dass die einheimische Produktion beim Deutschschweizer Publikum auf ein grösseres Echo stösst. Cristina Trezzini (TSI) weist darauf hin, dass höchst selten italienischsprachige Personen nominiert werden und dass die Wettbewerbsfilme kaum je in die Tessiner Kinos kommen. Alle sind sie aber froh, dass es den Schweizer Film Preis gibt. Und auch wenn sein Einfluss noch zunehmen muss: Bea Cuttat weist auf dessen grösste Wirkung hin: «Zeigen, dass der Schweizer Film es verdient, prämiert zu werden!» ■

www.swissfilms.ch/prize.asp

Originaltext: Französisch

suite de la page 15

Giant Buddhas» de Christian Frei, «Angry Monk» de Luc Schaedler, «Das kurze Leben des José Antonio Gutierrez» de Heidi Specogna – montré en première mondiale – ainsi que «Die Grosse Stille» film du réalisateur allemand Philip Gröning coproduit par Ventura Film. (sf)

www.sundance.org

«Ryna» gewinnt in Mannheim-Heidelberg

Der bereits mehrfach preisgekrönte und für den Schweizer Filmpreis nominierte Debütfilm von Ruxandra Zenide «Ryna» erhielt am 54. Internationalen Filmfestival Mannheim-Heidelberg (17. bis 26. November) den Spezialpreis der Jury für die herausragende Leistung der Regisseurin und der Hauptdarstellerin Dorotheea Petre. (sf)

www.mannheim-filmfestival.com

«Ryna» primé à Mannheim-Heidelberg

Premier long métrage de fiction de Ruxandra Zenide déjà plusieurs fois primé et nominé au Prix du cinéma suisse, «Ryna» a reçu au 54^e Festival international du film de Mannheim-Heidelberg (17 au 26 novembre) le Prix spécial du jury pour l'excellence de la mise en scène et l'interprétation de Dorotheea Petre. (sf)

www.mannheim-filmfestival.com

Film und geistige Behinderung

Vom 19. bis 21. Januar beherbergt Fonction:Cinéma in Genf das von der Stiftung Cap Loisirs organisierte Festival cinéma et handicap mental. (ml)

Cinéma et handicap mental

Du 19 au 21 janvier, Fonction: Cinéma accueille à Genève le Festival cinéma et handicap mental de la Fondation Cap Loisirs. (ml)

Maire réforme Locarno

Der neue künstlerische Leiter des Festivals Locarno, Frédéric Maire, kündigt die ersten Reformen für die kommende 59. Ausgabe an. Nach einer Vervielfachung der Sektionen unter Irene Bignardi Leitung fallen das Programm *Human Rights* und der Videowettbewerb – dessen Filme entweder im internationalen Wettbewerb oder in der Sektion *Cinéastes du présent* gezeigt werden können – nun der erwarteten «Abmagerungskur» zum Opfer. Ferner ersetzt ein den «elektronischen Experimenten» gewidmetes Programm (für ein ausgesuchtes Pu-



«Ohne Gewähr», Kurzfilm von Rudi Burkhalter, im Kino in der Deutschschweiz ab 19. Januar als Vorfilm zu «Factotum» von Bent Hammer

blikum konzipiert) die Sektion *In Progress*. Frédéric Maire bildet zudem die künstlerische Leitung um und ernenniert drei Stellvertreterinnen, die seit vielen Jahren für das Festival tätig sind: Chicca Bergonzi (*Pardi di Domani*), Nadia Dresti, (Industry Office) und Tiziana Finzi (Programm). Der Programmkommission ist neu eine Subkommission *Piazza Grande* angegliedert. Erwähnt sei zudem, dass derstellvertretende Chef der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, Riccardo Franciolli, Doris Longonis Nachfolger als Kommunikations- und Marketingverantwortlicher übernimmt (siehe auch Mitteilungen auf Seite 36). (ml)

Maire réforme Locarno

Nouveau directeur artistique du Festival de Locarno, Frédéric Maire a dévoilé les premières réformes qui marqueront la 59^e édition à venir. Après la multiplication des sections sous l'ère d'Irene Bignardi, la «cure d'amaigrissement» attendue sacrifie le programme *Human Rights* et la Compétition vidéo – dont les films pourront être sélectionnés dans la Compétition internationale ou dans la section *Cinéastes du présent*. Un programme dédié aux «expérimentations électroniques» (conçues pour un public captif) remplace par ailleurs la section *In Progress*. Frédéric Maire restructure également la direction artistique en nommant trois adjointes, collaboratrices de longue date du festival: Chicca Bergonzi (*Léopards de demain*), Nadia Dresti, (Industry Office) et Tiziana Finzi (programmation). Et la Commission des programmes, désormais dotée d'une sous-commission *Piazza Grande*, a aussi été renouvelée. Notons encore que l'adjoint au chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture Riccardo Franciolli succède à Doris

Longoni comme responsable de la communication et du marketing. (voir aussi Communications en page 36). (ml)

Impuls verliert MGM in der Romandie

Impuls Home Entertainment gewährleistet seit drei Jahren den Vertrieb des Video- und DVD-Katalogs von Metro-Goldwyn-Mayer in der Schweiz. Infolge der Übernahme von MGM durch Sony verliert die Firma nun ab März ihr Westschweizer Repertoire. (ml)

Impuls perd MGM en Romandie

Impuls Home Entertainment, qui assure depuis trois ans la distribution en Suisse du catalogue vidéo/DVD de la Metro-Goldwyn-Mayer, sera privé de son répertoire romand dès mars suite au rachat de la MGM par Sony. (ml)

Preise an der Kurzfilmnacht in Lausanne

Am 18. November besuchten 2200 Personen die 8. Kurzfilmnacht in Lausanne. Zwei der rund 80 gezeigten Filme wurden ausgezeichnet: «Chinese Muur» von Sytske Kok (Niederlande) erhielt den Publikumspreis, «Canciones de Invierno» von Felix Viscarret (Spanien) den Preis der Jugendjury. (ml)

www.base-court.ch

Palmarès de la Nuit du court de Lausanne

Le 18 novembre dernier, 2200 spectateurs ont assisté à la 8^e Nuit du court métrage de Lausanne, où deux des quelque 80 films projetés ont été distingués: «Chinese Muur» de Sytske Kok (Pays-Bas) a reçu le Prix du public tandis que le Jury des jeunes a primé «Canciones de Invierno» de Felix Viscarret (Espagne). (ml)

www.base-court.ch

Biel belohnt den Film

Anlässlich der Verleihung des Kulturpreises der Stadt Biel 2005 erhielten die Filmgilde Biel und das Filmpodium Biel eine Anerkennung für ihre kulturellen Verdienste. (ml)

Bienné récompense le cinéma

Lors de la remise du Prix de la Ville de Bienné 2005, la Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture a été attribuée à la Guilde biannoise du film ainsi qu'au Filmpodium de Bienné. (ml)

Designierte EFK-Präsidentin

Monika Weber wird voraussichtlich neue Präsidentin der Eidgenössischen Filmkommission. Die parteilose Zürcher Stadträtin könnte die Nachfolge von Andreas Iten antreten, der sein Amt vorzeitig auf Ende 2005 abgegeben hat. Das letzte Wort hat jedoch der Bundesrat. (ng)

Désignation de la nouvelle présidente de la CFC

Monika Weber sera vraisemblablement la prochaine présidente de la Commission fédérale du cinéma (CFC). La municipale zurichoise élue sur une liste hors parti est en effet pressentie pour succéder à Andreas Iten, qui s'est retiré fin 2005 avant la fin de son mandat. Reste au Conseil fédéral à donner son aval. (ng)

Tout près du bonheur in Produktion

Der Kameramann Pascal Montjovent bereitet einen ersten Langfilm vor, den er in Zusammenarbeit mit Daniel Vouillamoz und Olivier Yglesias geschrieben hat. Die Komödie handelt von einem amerikanischen Regisseur höchst brutalen Filmen, der in der Schweiz den Experimentalfilm entdeckt. (ml)

Tout près du bonheur en production

Le chef-opérateur Pascal Montjovent prépare un premier long métrage coécrit avec Daniel Vouillamoz et Olivier Yglesias. Cette comédie met en scène un réalisateur américain de films ultraviolets qui découvre le cinéma expérimental en Suisse. (ml)

Maria Bethânia in Brasilien und in Europa

Am 1. Dezember kam «Maria Bethânia, música é perfume» in die Deutschschweizer Kinos, seit 23. Dezember ist der Film auch in Brasilien zu sehen, wo er von Imovision mit 10 bis 15 Kopien verliehen wird. Wie im letzten CB an-

suite page 21

Trente ans du Centre suisse du cinéma Un enfant de la «branche» bien implanté

Le 13 décembre 2000, la Fondation du Centre suisse du cinéma franchissait le cap de son quart de siècle. Dans CB comme dans les autres médias, l'événement n'avait alors guère retenu l'attention. Il n'y a pas lieu de regretter cette omission, car en vertu de son efficacité et de son engagement créatif au service du cinéma, Swiss Films – comme il s'appelle maintenant – devrait être «fêté» chaque jour! Profitons cependant de la célébration de ce nouvel anniversaire pour évoquer quelques épisodes méconnus.

Par Paul Baumann*

De grands changements sont intervenus au Centre suisse du cinéma au cours des cinq dernières années, mais pas encore au point de s'autoriser à lever le pied pour fêter dignement son 30^e anniversaire. Dans ses attributions, il n'est d'ailleurs pas prévu (et ce ne sera jamais le cas) qu'il puisse s'autocongratuler à grand fracas au détriment de ses activités. Le Centre suisse du cinéma ne manque cependant jamais de «fêter» le succès d'un film suisse dans le pays ou à l'étranger – qu'il y ait

contribué ou non! Il n'en demeure pas moins qu'ajoutée aux récents changements cités, la célébration des trente années qui se sont écoulées depuis la création du Centre sont un bon prétexte pour évoquer l'évolution du Centre, et surtout pour rappeler dans quelles circonstances il a vu le jour. Les raisons pour lesquelles cette structure d'entraide du cinéma a été créée ne datent pas effectivement de l'avènement de Swiss Films, mais restent bien d'actualité depuis 1975.

L'histoire du Centre suisse du cinéma débuta donc quelques années avant la constitution formelle de la fondation. En 1968, des représentantes et représentants des cinéastes, de l'encouragement (communal) du cinéma et d'autres milieux suggérèrent en effet de créer une fondation capable de «réunir et récolter tous les moyens privés et publics disponibles en Suisse pour soutenir le cinéma indépendant». Cette initiative s'inscrivait dans un contexte où l'encouragement fédéral du cinéma était encore balbutiant et où les aides communales et cantonales apparaissaient encore comme de la musique d'avenir. Supplanté par le soutien à la promotion et à la distribution, cet objectif ambitieux d'encourage-

* Président du Conseil de la Fondation Centre suisse du cinéma

Les «têtes dirigeantes» du Centre suisse du cinéma Die «leitenden Köpfe» des Schweizerfilmzentrums



Hans-Ulrich Schlumpf
(1970-1973)



Dr. David Streiff
(1975-1977)



Beat Müller
(1977-1985)



Dr. Bruno Fischli
(1985-1987)



Alfredo Knuchel
(1987-1990)



Yvonne Lenzlinger
(1991-1992)



Kathrin Müller
(1993-1998)



Micha Schiwow
(depuis 1998)



Paul Baumann
(depuis 1997)

30 Jahre Schweizerisches Filmzentrum Ein Kind der «Filmbranche» etabliert sich

Am 13. Dezember 2000 jährte sich zum 25. Male das Gründungsdatum der Stiftung Schweizerisches Filmzentrum. Weder im Ciné-Bulletin noch sonst wo in den Medien wurde diesem Ereignis besondere Aufmerksamkeit geschenkt. Es gibt keinen Grund, dies zu bedauern, könnte doch Swiss Films, wie es heute heißt, dank seiner Schaffenskraft und seiner stets sachbezogenen Leistungsfähigkeit als Dienstleistungszentrum des Schweizer Films jeden Tag als «Geburtstag» feiern. Trotzdem sei nun «zur Feier des Tages» das eine oder andere nachgeholt.

Von Paul Baumann*

Das Schweizerische Filmzentrum hat in den vergangenen fünf Jahren zwar einen grossen Wandel erlebt, findet aber auch heute noch fast keine Zeit, inne zu halten und seinen 30. Geburtstag ausgiebig zu feiern. Seine Aufgabe ist es nie gewesen (und wird es auch nie sein), seine Tätigkeiten um ihrer selbst willen herauszustreichen und an die grosse Glocke zu hängen. Das Filmzentrum hat immer dann «Geburtstag» gefeiert, wenn ein Schweizer Film, un-

abhängig davon, ob er seiner Obhut anvertraut worden ist oder nicht, im In- und Ausland Erfolge gefeiert hat. Der angelsprochene Wandel – und natürlich die 30 Jahre, die seit der Stiftungsgründung vergangen sind – sollen aber dennoch Grund genug sein, um auf ihre Entstehungsgeschichte und natürlich auf deren Beweggründe zurückzublicken. Die Motive dieser Selbsthilfeorganisation der Filmbranche beanspruchen nämlich nicht erst seit dem Auf-

bau von Swiss Films eine Aktualität, die derjenigen von 1975 in keiner Weise nachsteht. Die Geschichte des Schweizerischen Filmzentrums reicht einige Jahre weiter zurück als die Gründung seiner Stiftung. Bereits 1968 hatten engagierte Vertreterinnen und Vertreter des Filmschaffens, der (kommunalen) Filmförderung und anderer Kreise die Gründung einer Stiftung angeregt, welche «alle in der Schweiz verfügbaren öffentlichen und privaten Mittel

zur Förderung des freien Films vereinigen und erschliessen» sollte. Die Initiative entstand in einer Zeit, als von einer Bundesfilmförderung noch kaum und von kantonalen und kommunalen Mitteln schon gar keine Rede sein konnte. In der Folge trat zwar das ehrgeizige Ziel einer umfassenden (Produktions-)Förderung schon bald in den Hintergrund, Promotion

* Präsident des Stiftungsrates des Schweizerischen Filmzentrums

ment global (de la production) fut par la suite relégué au second plan. Des films suisses d'une certaine importance étaient alors distribués par le Filmpool, enseigne gérée par le Centre du cinéma émanant de l'association des «milieux intéressés». Pendant un certain temps, il se consacra donc essentiellement à la distribution. Il faut rappeler que l'accès des salles commerciales était verrouillé alors pour les films suisses, mais lorsque l'étau de l'association des distributeurs se desserra, d'autres organismes de distribution commencèrent à s'intéresser au cinéma suisse. En conséquence, l'importance et l'influence du Filmpool s'étiole rapidement.

Premiers pas hésitants

Bien que le Centre du cinéma se soit surtout consacré à la gestion du Filmpool durant les premières années, l'idée d'en faire le troisième pilier du financement du cinéma suisse, après la Confédération et la SSR, était toujours vivace. Au fil du temps, cet objectif ambitieux prit du

De la politique au service

Il y a trente ans, notre ambitieux projet d'un Centre national du cinéma suisse pour le soutien à la production doté d'un capital de départ de quelque 20 millions de francs n'a pas pu se réaliser. Par contre, nous disposons aujourd'hui de la Fondation zurichoise pour le cinéma et d'un encouragement du cinéma obtenu de haute lutte qui a même résisté aux attaques des Mörgeli et consorts (*idéologue en chef de l'UDC, ndlr*). L'ancien Centre suisse du cinéma est devenu un indispensable prestataire de services pour le cinéma suisse et s'est affublé du label à la mode de Swiss Films. Ce faisant, il tient le cap du pragmatisme des débuts, lorsque nous créâmes le Filmpool, le catalogue des films suisses et *Ciné-Bulletin*. Au cours des dernières années, la fusion avec le service cinéma de Pro Helvetia a été l'acquis politique le plus important. Espérons que l'autonomie judicieuse de cette institution soit – comme le proposait déjà le rapport Clottu que j'avais corédigé – protégée d'autres attaques d'esprits mesquins.

Je me remémore cependant avec nostalgie la féroce qui caractérisait à l'époque l'action du Centre du cinéma sur toutes les questions touchant à la politique du cinéma: chambardement de la politique d'encouragement du cinéma, procès contre les distributeurs, distribution de «La Salamandre» avec le succès que l'on sait, Rencontres de Lenzburg, prises de position pertinentes sur les films controversés, etc. Sans cette combativité, nous n'aurions jamais obtenu ce dont nous jouissons aujourd'hui. Le vide politique actuel me laisse songeur (et quelques autres pionniers aussi).

Hans-Ulrich Schlumpf, secrétaire de l'association qui a préfiguré la création de la Fondation Centre suisse du cinéma

und Distribution gewannen aber im Rahmen dieses Projekts zunehmend an Bedeutung. Wichtige Filme der damaligen Zeit wurden von einem Filmpool verliehen, welcher vom «Filmzentrum», einem Verein «interessierter Kreise», betrieben wurde. Das Filmzentrum war denn auch während einiger Zeit hauptsächlich eine Verleihorganisation. Dies hatte vor allem damit zu tun, dass dem Schweizer Film der direkte Zugang zu den Kinos erheblich erschwert war. Erst als der Filmverleiherverband seinen Widerstand lockerte, öffneten sich andere Verleihorganisationen für den Schweizer Film, was u.a. zur Folge hatte, dass die Bedeutung und das Gewicht des Filmpools rasch abnahm.

Erste zögernde Schritte

Obwohl die Tätigkeit des Filmzentrums in den Anfangsjahren hauptsächlich die Verwaltung des Filmpools beinhaltete, wurde das Ziel, das Filmzentrum neben dem Bund und dem Fernsehen zu einer dritten Säule der Finanzierung des Schweizer

Von der Politik zum Dienst

Unsere hochfliegenden Pläne eines Nationalen Schweizerischen Filmzentrums mit einem Stiftungskapital von sagen wir 20 Millionen für die Produktionsförderung gingen vor 30 Jahren nicht in Erfüllung. Dafür gibt es heute die Zürcher Filmstiftung und eine hart erkämpfte Filmförderung, die sogar den Attacken der Mörgelis widerstanden hat. Immerhin. Das ehemalige Filmzentrum ist zum unentbehrlichen Dienstleister für den Schweizer Film geworden und hat sich das trendige Label Swiss Films zugelegt. Damit führt es die Pragmatik der Anfänge fort, als wir den Film-Pool, den Filmkatalog und das Ciné-Bulletin schufen. Die grösste politische Leistung in den letzten Jahren war der Zusammenschluss mit der Filmabteilung der Pro Helvetia. Hoffen wir, dass die schon im von mir mitverfassten Clotubericht geforderte und sinnvolle Autonomie der Institution weitere Attacken der Kleingeister überlebt. Mit Wehmuth denke ich allerdings an den politischen Biss zurück, den das Filmzentrum in allen filmpolitischen Fragen einmal hatte: Umklemplung der Filmförderung, Verleiherprozess, Verleih von «La Salamandre» mit dem bekannten Erfolg, Tagungen auf der Lenzburg, pointierte Stellungnahmen zu umstrittenen Filmen etc. Ohne diese Schlagkraft wäre das, was wir heute haben, nie entstanden. Das politische Vakuum von heute gibt mir (und einigen anderen Pionieren) deshalb zu denken.

Hans-Ulrich Schlumpf, Sekretär des Vereins, der die Gründung der Stiftung Schweizerisches Filmzentrum vorzeichnete

suite de la page 18

gekündigt, kommt der Dokumentarfilm von Georges Gachot am 6. Januar mit 6 Kopien in Spanien (Aquelarre) und zwischen Ende Februar und Anfang März mit 10 bis 25 Kopien in Frankreich (Les Films du Paradoxe) heraus. Im kommenden Februar ist er auch mit 8 Kopien in holländischen Kinos (Cinemien) und mit 4 Kopien in Belgien und Luxemburg im Kinoprogramm (ABC-Distributions). Ferner ist für das Jahr 2006 der Kinostart mit 2 Kopien in Österreich (Polyfilm) vorgesehen. (ml)

www.musicaeperfume.com

«Maria Bethânia» au Brésil et en Europe

Sorti en Suisse alémanique le 1^{er} décembre, «Maria Bethânia, música é perfume» est aussi à l'affiche au Brésil depuis le 23 décembre, où il est distribué par Imovision avec 10 à 15 copies. Comme annoncé le mois dernier dans CB, ce documentaire de Georges Gachot sort également le 6 janvier en Espagne (Aquelarre) avec 6 copies et en France (Les Films du Paradoxe) entre fin février et début mars avec 10 à 25 copies. En février prochain, il sera également à l'affiche en Hollande (Cinemien) avec 8 copies, ainsi qu'en Belgique et au Luxembourg (ABC-Distributions) avec 4 copies. Enfin, avec 2 copies, une sortie autrichienne (Polyfilm) est prévue courant 2006. (ml)

www.musicaeperfume.com

Neues Projekt von Pierre-Yves Borgeaud

Der Regisseur von «iXième – Journal d'un prisonnier» und CAB Productions bringen einen langen Dokumentarfilm heraus, der den Ursprüngen des Jazz nachgeht. Der senegalesische Star Youssou N'Dour und die Schweizer Musiker Grégoire Maret und Moncef Genoud gehen mit auf die Reise. (ml)

Nouveau projet de Pierre-Yves Borgeaud

Le réalisateur de «iXième – Journal d'un prisonnier» s'associe à CAB Productions pour un long métrage documentaire qui remontera aux origines du jazz. La star sénégalaise Youssou N'Dour et les musiciens suisses Grégoire Maret et Moncef Genoud seront du voyage. (ml)

«Automne» prämiert

Am 20. November erhielt «Monotonie, mon automne?» von Marie-Jeanne Urech am 14. Festival DokumentART in Neubrandenburg den Findlings-Preis. (ml)

suite page 22

suite de la page 22

«Automne» primé

Le 20 novembre dernier, «Monotone, mon automne?» de Marie-Jeanne Urech a remporté le Prix Findling lors du 14^e Festival DokumentART de Neubrandenburg. (ml)

Zwei Schweizer Dokumentarfilme in französischen Kinos

Der Verleiher Epicentre Films bringt am 11. Januar 10 Kopien von Veronika Minder «Katzenball» in Frankreich in die Kinos. Eine Woche später folgt «Coca – Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut (K Films). (ml)

Deux documentaires suisses à l'affiche en France

«Katzenball» («Le bal des chattes sauvages») de Veronika Minder sort en France le 11 janvier avec 10 copies distribuées par Epicentre Films, suivi une semaine plus tard par «Coca – La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut (K Films). (ml)

Teleproduktions-Fonds online

Der von den Verwertungsgesellschaften Swissperform, Suissimage und der Schweizerischen Auto-

rengesellschaft initiierte Teleproduktions-Fonds wird im Internet aufgeschaltet. Neben den News, Links und einer Liste der geförderten Projekte bietet die Website die Möglichkeit, das Reglement, das Gesuchsformular und die Jahresberichte herunterzuladen. (ml) www.tpf-fpt.ch

Fonds de production TV en ligne

Initié par les sociétés de gestion de droits Swissperform, Suissimage et la Société suisse des auteurs, le Fonds de productions télévisuelles débarque sur internet. Outre ses news, liens et la liste des projets soutenus, le site permet de télécharger le règlement, les formulaires de demande et les rapports annuels. (ml) www.tpf-fpt.ch

Immer weniger Europäer im Kino

Die Besucherzahl in den europäischen Kinos hat in den ersten neun Monaten des vergangenen Jahres im Vergleich zu 2004 stark abgenommen. Dies ergibt eine Studie des Pariser Centre National de la Cinématographie, bei der insgesamt zwölf Länder berücksichtigt wurden. Über die möglichen Gründe für diese Entwicklung schweigt

sich die Studie allerdings aus. Die grösste Abnahme wurde mit -30 % in der Slowakei verzeichnet. In Deutschland nahm die Zahl der Kinogänger um 21,5 % ab, in der Schweiz um 16,4 %, in Frankreich um 13,4 %, in Italien um 13,3 %, in Grossbritannien um 8,8 % und in Dänemark um 7,4 %. (ng)

Toujours moins d'Européens dans les salles

Par rapport à la fréquentation de 2004, le nombre de spectateurs dans les salles européennes a nettement diminué pendant les neuf premiers mois de l'année écoulée, annonce le Centre national de la cinématographie de Paris en s'appuyant sur les données de douze pays. Aucune hypothèse sur les causes de cette désaffection n'est cependant émise. Le recul le plus spectaculaire est enregistré en Slovaquie (-30 %). En Allemagne, l'érosion du public est de 21,5 %, en Suisse de 16,4 %, en France de 13,4 %, en Italie de 13,3 %, en Grande-Bretagne de 8,8 % et au Danemark de 7,4 %. (ng)

«Steinschlag» im Rampenlicht

Der im November auf SF und 3sat ausgestrahlte «Steinschlag» nahm auch am Fernsehfilm-Festival Ba-

den-Baden (23. bis 26. November) teil. Die Schauspielerin Sandra Utzinger ist übrigens für den Schweizer Film Preis nominiert: für ihre Hauptrolle in diesem von Judith Kennel geschriebenen und realisierten Fernsehfilm. (ml)

«Steinschlag» sur le devant de la scène

Diffusé en novembre à la SF et sur 3sat, «Steinschlag» était aussi à l'affiche du Festival du film de télévision de Baden-Baden (23 au 26 novembre). L'actrice Sandra Utzinger est par ailleurs nominée au Prix du cinéma suisse pour son rôle principal dans ce téléfilm écrit et réalisé par Judith Kennel. (ml)

Bei Perceuse Productions

Der lange Dokumentarfilm von Michel Favre und Fabiana de Barros, «L'image à paroles», befindet sich bei Perceuse Productions Image in Postproduktion. Seit kurzem bietet die Genfer Firma eine komplette Postproduktion in Standard und High Definition (HD) an.

www.perceuseprod.ch

Chez Perceuse Productions

Long métrage documentaire de Michel Favre et Fabiana de Barros, «L'image à paroles» est en post-

P.R.I.M.E

Das neue Programm für
Packaging und Finanzierung von
Drehbuch und Projektentwicklung



Präsentation auf den Solothurner Filmtagen am Freitag, 20. Januar 2005, 13:30 Uhr im Haus am Land im Anschluss an die BAK-Veranstaltung „Filmförderung 2006“

Packaging R.ewriting I.nternational M.arket E.xchange

Das erste europäische Programm, das Drehbuchentwicklung, Packaging, Marketing und Weltvertrieb, Game-Entwicklung und Finanzierung am eingereichten Projekt analysiert und Lösungen vorantreibt.

P.R.I.M.E organisiert drei Treffen aller Teilnehmenden und die individuelle Betreuung der Projekte während 10 Monaten. Teilnehmen können 11 unabhängige FilmproduzentInnen und ihre AutorInnen, wenn sie mindestens zwei Filme im Kino in zwei Dritt-Ländern ausgewertet haben.

Die Frist zur Einreichung von Projekten läuft bis zum 28. Februar 2006. Einzelheiten und Anmeldeformular unter: www.prime-net.biz

initiiert von



medienboard.

unterstützt von



organisiert von



production chez Perceuse Productions Image. L'association genevoise propose depuis peu un chemin de postproduction complet en définition standard et haute (HD).

www.perceuseprod.ch

Anhaltendes Interesse an «Wenn der Richtige kommt»

Seit über zwei Jahren ist der Film von Oliver Paulus und Stefan Hillebrand unterwegs an Festivals und in Kinos. «Wenn der Richtige kommt» wurde in Russland, Weissrussland und Ost-Sibirien gezeigt und mit sieben Preisen ausgezeichnet. Als einziger Schweizer Beitrag am 11th Kolkata International Film Festival (Kalkutta) programmiert, erzielte er bei drei Vorführungen rund 2000 Zuschauer, was ihm drei weitere Einladungen an indische Festivals einbrachte. (ng)

Intérêt continu pour «Wenn der Richtige kommt»

Depuis plus de deux ans, le film d'Oliver Paulus et Stefan Hillebrand tourne dans les salles et les festivals. Lauréat de sept prix, «Wenn der Richtige kommt» a été projeté en Russie, en Biélorussie et en Sibérie orientale. Seul film suisse programmé au 11^e Festival international de Calcutta, il a attiré quelque 2000 spectateurs. Depuis, il a été invité par trois autres festivals indiens. (ng)

Chance für Nachwuchsfilmer bei SWR

Unter dem Titel «Debüt im Dritten» bietet der SWR jungen Regisseuren und Autorinnen die Chance, ihren ersten abendfüllenden Film zu realisieren und dem Fernsehpublikum vorzustellen. Gesucht sind sechs Stoffe, die eine Alternative zum Hauptabendprogramm darstellen, also keine «klassisch gestrickten» Genrestoffe. Ein Thema ist nicht vorgegeben. (ng)
www.swr.de/debut/ueberuns/film.html

Tremplin de la SWR pour les jeunes talents

Sous le titre «Debüt im Dritten», la chaîne allemande Südwestrundfunk (SWR) offre la possibilité à des jeunes cinéastes et auteurs de réaliser leur premier film et de le présenter aux téléspectateurs. Les six sujets souhaités devraient se distinguer des programmes de début de soirée, ce qui exclut les films de genre de facture classique. Aucun thème n'est cependant impossible. (ng)
www.swr.de/debut/ueberuns/film.html

suite page 24

plomb dans l'aile et fut finalement abandonné. Non sans raisons: il s'avéra d'une part que le prélèvement du *Kinozehner* zurichois (dix centimes pour le cinéma ajouté au prix du billet) sur lequel reposait le système de financement était difficilement exportable dans d'autres régions; à la faveur de l'accroissement constant des subsides de la Confédération, des contributions de la SSR et l'engagement de divers cantons et villes, la situation de la production s'était par ailleurs nettement améliorée dans les années 1970 (et plus encore dans les années 1980).

Pour pallier le tarissement des activités du Centre du cinéma dans les domaines de l'aide à la production et du Filmpool, une réorientation vers des services répondant aux nécessités courantes de la profession – ou plus particulières des cinéastes – commença à prendre forme au gré d'une dynamique propre. L'effort se concentra sur les besoins croissants des secteurs délaissés par les institutions nationales d'encouragement du

Consolidation, extension et ouverture

Les quatre ans et demi que j'ai passés au Centre suisse du cinéma furent consacrés à trois priorités: consolidation, extension et ouverture.

Consolidation des structures de l'association créée par Hans-Ueli Schlumpf et les pionniers de la première heure, passage à une fondation en décembre 1975.

Extension des réseaux de la politique du cinéma et des relations publiques. Extension du Filmpool. Maîtrise de la comptabilité et des finances, lutte pour augmenter les subventions et devenir le centre d'information pour tous les milieux intéressés par le cinéma suisse (*Ciné-Bulletin* dès octobre 1975), déménagement du minuscule bureau de la Spiegelgasse à la Münsterstrasse avec plus de collaborateurs.

Ouverture en participant aux festivals de Cannes, Berlin – avec du matériel publicitaire, pas de stand faute de moyens, la chambre d'hôtel transformée en antenne d'accueil. Présence à Mannheim, Oberhausen, Rotterdam, entre autres. Création de sections pour les films suisses à Locarno et à Nyon, grandes semaines du cinéma suisse que j'ai personnellement dirigées au MoMa à New York en 1974 et à Sorrento en 1977.

Bien entendu, au cours de ces années passionnantes, ce fut pour moi un heureux hasard de pouvoir poser les jalons de ce que mes successeurs ont pu développer par la suite. Happy Birthday, CSC!

David Streiff, directeur de 1973 à 1977



«Die grosse Stille» von Philip Gröning, im Kino in der Deutschschweiz seit 22. Dezember

Konsolidierung, Ausbau und Öffnung

Meine viereinviertel Jahre im Filmzentrum waren gekennzeichnet durch die Schwerpunkte Konsolidierung, Ausbau und Öffnung.

Konsolidierung der von Hans-Ueli Schlumpf und den Pionieren der ersten Stunde geschaffenen Vereins-Strukturen und deren Überführung, im Dezember 1975, in eine Stiftung.

Ausbau der filmpolitischen Netzwerke und Öffentlichkeitsarbeit. Ausbau des «Film-Pools». Buchhaltung und Finanzen in den Griff kriegen, für mehr Subventionen kämpfen, zur Infostelle für alle am Schweizer Film interessierten Kreise werden (*Ciné-Bulletin* ab Oktober 1975), Umzug aus dem winzigen Büro an der Spiegelgasse an die Münsterstrasse mit mehr Mitarbeitern.

Öffnung durch Teilnahme an den Festivals von Cannes, Berlin – mit Werbematerial, aber aus Geldmangel ohne Stand, das Hotelzimmer als Anlaufstelle. Präsenz in Mannheim, Oberhausen, Rotterdam u.a.m. Schaffung von Sektionen mit Schweizer Filmen in Locarno und Nyon, von mir persönlich betreute grosse Schweizer Filmwochen im MoMa, New York im 1974 und in Sorrento 1977.

Natürlich war es für mich ein Glücksschlag, in diesen spannenden Jahren die Basis für das legen zu können, was dann unter meinen NachfolgerInnen draus wurde. Happy birthday, SFZ!

David Streiff, Leiter von 1973 bis 1977

suite de la page 23

Neue Präsidentin des FID in Marseille

Nach zehnjähriger Präsidentschaft des Vereins Vue sur les Docs, der das Internationale Dokumentarfilmfestival von Marseille organisiert, übergibt Michel Trégan den Stab der Schriftstellerin Aurélie Filippetti. (ml)

www.fidmarseille.org

Nouvelle présidente du FID de Marseille

Après dix ans à la présidence de l'association Vue sur les Docs, qui organise le Festival international du documentaire de Marseille, Michel Trégan passe le flambeau à l'écrivaine Aurélie Filippetti. (ml)

www.fidmarseille.org

Laborprojekt von 400asa

Im Dezember hat 400asa in Zürich ein zweijähriges Laborprojekt gestartet. Unter dem Titel «Die letzte Chance» will die Theatergruppe mit Schauspieltechniken, giftiger Polemik, Seminaren und historischen Recherchen, öffentlichen Theatervorstellungen und Drehbuchaufstellungen fünf Filmstoffe entwickeln. Das Scheitern oder Gelingen dieser Stoffentwicklung soll auch etwas über den Filmstandort Schweiz aussagen und mithelfen, die Qualität und den Marktwert des Schweizer Filmschaffens zu verbessern. (ng)

www.400asa.ch

Projet de laboratoire de 400asa

En décembre dernier, le groupe de théâtre 400asa a lancé à Zurich un projet de laboratoire de deux ans intitulé «La dernière chance». 400asa entend développer cinq sujets de films mêlant techniques théâtrales, polémique acerbe, séminaires et recherches historiques, représentations publiques et élaborations de scénarios. La réussite ou l'échec de cette démarche doit aussi apporter des précisions sur la fonction du cinéma en Suisse et contribuer à améliorer la qualité et la valeur marchande du cinéma suisse. (ng)

www.400asa.ch

Erfolgsförderung bei der Zürcher Filmstiftung

Der Stiftungsrat der Zürcher Filmstiftung hat das Reglement zur neuen Erfolgsförderung verabschiedet und den Stichtag für die Auswertung auf den 1. August festgelegt. Berücksichtigt werden alle angemeldeten Filme, die seit dem 1. Januar 2005 ins Kino gekommen sind. Das entsprechende Meldeformular ist ab Januar 2006

cinéma (Confédération et SSR), mais aussi cantonales ou communales, si bien que la diffusion des films en Suisse et à l'étranger fut développée, de même que le soutien aux festivals et d'autres activités de promotion.

Ancrage des activités de promotion

Pour élargir le cercle des responsabilités et doter le Centre du cinéma d'une meilleure (et «plus sérieuse») assise lui facilitant l'accès (rapide) aux sources de financement, une fondation fut créée en 1975 et le groupement initial se mua en association de soutien. Les statuts du Centre du cinéma stipulèrent clairement son action en faveur du cinéma suisse et son engagement à fournir des prestations «pour promouvoir les films suisses en Suisse et à l'étranger». Le premier président fut le docteur en droit Thomas Fleiner, professeur à l'Université de Fribourg. En 1985, un conseiller national, l'avocat bâlois Andreas Gerwig, lui succéda. En qualité de représentant de la Ville de

Une véritable crise existentielle

Fin 1985, la crise qui couvait depuis longtemps au Centre suisse du cinéma atteint son paroxysme avec la démission collective de toute l'équipe. C'était une véritable crise existentielle, embrasée par les conflits entre la génération du nouveau cinéma suisse des années 1968 qui défendait le film d'auteur et ceux qui voulaient que les implications commerciales d'une professionnalisation (ou: désolidarisation?) de la branche soient prises en considération.

Pour restructurer le Centre suisse du cinéma et redéfinir ses tâches, mandat fut donné à une commission ad hoc. Elle proposa un remaniement radical de la conception alors en vigueur: il préconisait de se concentrer sur la promotion des films suisses, de renoncer à s'occuper de vente et de distribution, et de ne plus prendre part activement à la politique du cinéma et culturelle – apanage des associations et autres institutions.

Je suis arrivé fin 1986 dans les bureaux orphelins de la Münstergasse, j'ai engagé de nouveaux collaborateurs, acheté les premiers ordinateurs et tenté, avec l'aide du Conseil de fondation et de son comité, de concrétiser la nouvelle conception. Au cours des quatre années qui suivirent, j'ai grossièrement réussi à remplir ce mandat, bien que l'apogée du «nouveau» cinéma suisse appartenait déjà au passé et qu'il devenait de plus en plus difficile de placer nos films dans les festivals internationaux. Après quatre ans, un peu fatigué par ce travail consistant surtout à de l'emballage, je me suis tourné vers d'autres activités, tout en ayant la certitude d'avoir redirigé le Centre suisse du cinéma vers des flots plus sereins.

Alfredo Knuchel, directeur de 1987 à 1990

rungsinstanzen wie dem Bund, der SRG oder den Kantonen und Gemeinden kaum unterstützt wurden, mithin auf den Vertrieb im In- und Ausland, auf die Unterstützung an Filmfestivals und auf andere Promotionsaktivitäten.

Verankerung der Promotionsaktivität

Um die Trägerschaft zu verbreitern und ihr eine bessere (und «seriöse») Grundlage zu verschaffen, aber auch, um (eher) in den Genuss von Fördergeldern zu kommen, wurde schliesslich Ende 1975 an Stelle des Vereins eine Stiftung gegründet und der Verein in einen «Förderverein» umgewandelt. In den Statuten bekannte sich das Filmzentrum ausdrücklich zur Förderung des schweizerischen Filmschaffens und verpflichtete sich dazu, Dienstleistungen anzubieten, «welche die Verbreitung von Schweizer Filmen im In- und Ausland fördern». Als erster Präsident zeichnete Prof. Dr. Thomas Fleiner, Rechtsdozent an der Universität Freiburg. Sein Nachfolger wurde 1985 der da-

Eine echte Sinnkrise

Ende 1985 hatte die schon lange schwelende Krise im Filmzentrum mit der kollektiven Demission der gesamten Equipe ihren Höhepunkt erreicht. Es war eine echte Sinnkrise, entzündet an Konflikten zwischen Vertretern der 68er Generation, die den neuen Schweizer Film geschaffen hatten und dem Autorenkino verpflichtet waren, und jenen, welche die kommerziellen Implikationen einer Professionalisierung (oder: Entsolidarisierung?) der Branche in den Vordergrund stellen wollten.

Die ad-hoc-Kommission, damit beauftragt, das Filmzentrum zu restrukturieren und seine Aufgaben zu redefinieren, schlug eine radikale Abkehr vom bisherigen Konzept vor: auf die Promotion für den Schweizer Film sollte man sich künftig konzentrieren, sich nicht in Verkauf oder Verleih einzumischen und film- oder kulturpolitische Initiativen und Stellungnahmen den Verbänden und anderen Institutionen überlassen.

Ich kam Ende 1986 in die verwaiste Geschäftsstelle an der Münstergasse, stellte neue Leute ein, schaffte die ersten PCs an und versuchte mit Unterstützung des Stiftungsrats und seines Ausschusses, das neue Konzept umzusetzen. Das ist mir in den vier nachfolgenden Jahren im Grossen und Ganzen auch gelungen, obwohl die Blütezeit des «neuen» Schweizer Spielfilms eigentlich schon vorüber war und es zunehmend schwieriger wurde, unsere Filme an wichtigen internationalen Festivals unterzubringen. Nach vier Jahren, etwas ermüdet von dieser doch mehrheitlich reinen Verpackungsarbeit, aber in der Gewissheit, das Filmzentrum wieder in ein ruhiges Fahrwasser gelenkt zu haben, habe ich mich neuen Aufgaben zugewendet.

Alfredo Knuchel, Direktor von 1987 bis 1990

suite page 27



«Gros mots, petits sabots» de Frédéric Gonseth et Catherine Azad,
à l'affiche en Suisse romande depuis le 14 décembre

Zurich, le soussigné fut nommé au Conseil de fondation fin 1986. Début 1996, je devins président du Comité pour accéder finalement à la présidence du Conseil de fondation en 1997.

L'histoire du Centre du cinéma est jalonnée de noms de personnages notoires qui contribuèrent (et contribuent encore) à marquer de leur empreinte l'histoire du cinéma en Suisse.

Au risque d'oublier quelqu'un méritant d'être cité et remercié, mieux vaut renoncer à dresser la liste des innombrables personnes qui ont mis la main à la pâte. Presque toutes les personnalités du sérial cinématographique dont la réputation et le nom comptèrent (ou comptent encore) ont fait partie un jour ou l'autre d'une instance du Centre suisse du cinéma. Non

malige Nationalrat Dr. Andreas Gerwig, Inhaber eines Anwaltsbüros in Basel. Ich selbst wurde Ende 1986 als Vertreter der Stadt Zürich in den Stiftungsrat abgeordnet, anfangs 1996 zum Vorsitzenden des Ausschusses und im Frühjahr 1997 schliesslich zum Präsidenten des Stiftungsrates gewählt.

Die Geschichte des Filmzentrums besteht aus vielen Namen, die zu einem grossen Teil auch die Geschichte des Schweizer Films ausgemacht haben (und noch ausmachen). Sie zu nennen, ist ein fast aussichtsloses Unterfangen, da sie zahlreich sind und man unweigerlich Gefahr läuft, jemanden, der es ebenso verdient hat, erwähnt und verdankt zu werden, zu vergessen. Fast alles, was Rang und Namen im Schweizerischen Filmschaffen hatte (und hat), gehörte früher oder später einem Gremium des Schweizerischen Filmzentrums an. Nicht, weil man nichts Gescheiteres zu tun hatte, sondern weil das Filmzentrum von Anfang an ein Kind der Filmbranche war, für welches man abwechslungs-

weise oder zu gegebenem Zeitpunkt Verantwortung übernahm.

Anpassungen und Umstrukturierungen

Das Filmzentrum hat sich über all die Jahre hinweg regelmässig den sich stets verändernden Anforderungen an eine solche Institution angepasst und zwar sowohl inhaltlich als auch strukturell. Grössere Einschnitte fanden Mitte der achtziger Jahre und Mitte der neunziger Jahre statt. Im Zuge einer solchen Reorganisation veränderte das Filmzentrum auch sein Erscheinungsbild und trat inskünftig mit dem «Matterhorn» und der Bezeichnung Swiss Films an die Öffentlichkeit. Die markantesten Veränderungen erfolgten aber ohne Zweifel vor kurzem, als sich die Stiftung mit der Stiftung Pro Helvetia und der Kurzfilmagentur zusammen tat und auf den 1. Januar 2004 den Verein Swiss Films gründete. Dieser Verein ist als Trägerschaft eines dreijährigen Pilotprojekts ins Leben gerufen worden mit dem Ziel, die Kräfte, welche sich der «För-

Au service des films et des cinéastes

Une première tentative de fusion du Centre suisse du cinéma et du service cinéma de Pro Helvetia a lamentablement échoué en 2000. Les logiques d'organisation, forcément antagoniques, ont eu raison du projet de rapprochement et de coopération souhaité depuis longtemps par les professionnels du cinéma. La deuxième tentative fut la bonne: sur la base d'intenses discussions, portant cette fois sur le fond – des idées et des mesures nouvelles pour une meilleure promotion des films en Suisse et à l'étranger – la fusion des trois organismes Centre suisse du cinéma, service cinéma de Pro Helvetia et Agence suisse du court métrage s'est concrétisée le 1^{er} janvier 2004.

Au terme de la seconde année sur les trois prévues pour la phase pilote, les résultats commencent à se faire sentir: nette augmentation du nombre de participations de films suisses dans les festivals internationaux, rétrospectives et manifestations davantage en prise avec le public visé, attention accrue des médias pour les succès des films à l'étranger, réunification géographique du centre d'information et de ressources... Sans vouloir préjuger du bilan de Swiss Films, on peut d'ores et déjà affirmer qu'une nouvelle dynamique s'est dégagée. Pour valider l'essai et obtenir des succès encore plus éclatants, l'équipe engagée et compétente du Centre suisse du cinéma et de Swiss Films attend que les véritables acteurs du cinéma suisse – les cinéastes, les acteurs, les producteurs, les techniciens – considèrent encore plus cette organisation de promotion comme LEUR outil.

Micha Schiwow, directeur depuis 1998

Im Dienste der Filme und der Filmschaffenden

Ein erster Fusionsversuch des Schweizerischen Filmzentrums und des Filmdienstes der Pro Helvetia scheiterte im Jahr 2000 kläglich. Organisatorische Argumente, die zwangsläufig unterschiedlich waren, brachten das von der Filmbranche schon lange gewünschte Annäherungs- und Zusammenarbeitsprojekt zum Scheitern. Dem zweiten Versuch war mehr Erfolg beschieden: Nach intensiven Gesprächen, die diesmal auch den Kern der Sache betrafen – Ideen und innovative Massnahmen für eine bessere Promotion der Filme in der Schweiz und im Ausland –, nahm die Fusion der drei Organisationen SFZ, Filmdienst der Pro Helvetia und Kurzfilm-Agentur am 1. Januar 2004 konkrete Formen an.

Nach zwei der drei Versuchsjahre beginnen die Ergebnisse spürbar zu werden: deutliche Erhöhung der Anzahl Schweizer Filme an internationalen Festivals, bessere Anpassung der Retrospektiven und Veranstaltungen an das Zielpublikum, mehr Medienberichte über die Erfolge der Filme im Ausland, Zusammenführung der Informationszentren und Ressourcen an einem Ort usw. Ohne die Bilanz des Projekts Swiss Films vorwegnehmen zu wollen, kann man bereits sagen, dass sich daraus eine neue Dynamik ergeben hat. Für die Umwandlung des Versuchs und für noch deutlichere Erfolge erwartet das einsatzfreudige und kompetente Team des Schweizerischen Filmzentrums und Swiss Films von den wirklichen Akteuren des Schweizer Films – den Filmschaffenden, Schauspieler/innen, Produzent/innen und Techniker/innen –, dass sie sich diese Promotionsorganisation vermehrt als IHR Instrument zu eignen machen.

Micha Schiwow, Direktor seit 1998

pas parce qu'ils n'avaient rien de mieux à faire, mais parce qu'ils se devaient, le moment venu et à tour de rôle, d'assumer leurs responsabilités envers l'enfant de la branche qu'est le Centre du cinéma depuis ses débuts.

Adaptions et restructurations

Au fil des années, le Centre du cinéma a su s'adapter à l'évolution constante des exigences, tant structurelles qu'en termes de contenus, à laquelle ce genre d'institution doit faire face. Les restructurations les plus spectaculaires sont intervenues au milieu des années 1980, puis des années 1990. A la faveur de ces réorganisations, l'image du Centre du cinéma a changé, d'abord avec l'apparition emblématique du Cervin dans le logo, puis l'adoption de l'appellation Swiss Films. Le changement le plus marquant reste sans aucun doute l'alliance de la Fondation, du service cinéma de la Fondation Pro Helvetia et de l'Agence suisse du court métrage, qui a abouti le 1^{er} janvier 2004 à la création de l'Associa-



«Exit – Le droit de mourir» de Fernand Melgar, nominé au Prix du cinéma suisse dans la catégorie Meilleur documentaire

tion Swiss Films. Cette association assume la responsabilité de ce projet pilote limité à trois ans réunissant les forces engagées dans le soutien «...en Suisse, comme à l'étranger, de la présence et de la distribution des films suisses». Cette nouvelle synergie devrait se traduire par une amélioration significative de la renommée et de l'impact de la production cinématographique.

Aujourd'hui, Swiss Films est une entreprise de haut niveau dirigée par des professionnels motivés dont les compétences et la spécialisation ont permis à l'institution d'élargir sensiblement la palette de ses prestations en faveur du cinéma suisse. Cependant, Swiss Films est toujours empreint de la genèse du Centre du cinéma. A cet égard, la légèreté des structures et des méthodes de travail non

bureaucratiques sont bel et bien le reflet de son origine, de sa loyauté envers les «pères fondateurs» et de sa gestion scrupuleuse des ressources. Par ailleurs, les tâches de la Fondation ont aussi évolué. Désormais, celle-ci assume son rôle de partenaire d'un projet pilote ambitieux et s'efforce d'y répercuter les voix multiples de la profession. Récemment, le Conseil de fondation a de nouveau exprimé sa volonté, dans la nouvelle configuration, de perpétuer le principe fondateur de l'entraide de la branche et de veiller à défendre sans relâche les valeurs qui en émanent. La Fondation Centre suisse du cinéma est en effet convaincue que le succès de Swiss Films est par-dessus tout imputable au statut d'autonomie dont jouissent actuellement ses structures et ses organes. C'est pourquoi elle s'efforcera, ces trente prochaines années, d'assurer la pérennité de ce modèle de réussite. ■

Texte original: allemand

derung der Präsenz und des Vertriebs des Schweizer Films im In- und Ausland» widmen, zu vereinigen und dank dessen zusätzliche Energien zu gewinnen und grössere und bessere Wirkungen zu erzielen.

Swiss Films ist heute ein professionelles Unternehmen, welches mit hoher Fachkompetenz und dem engagierten Einsatz seiner Geschäftsstelle die unterschiedlichsten Aktivitäten im Dienste des Schweizer Films betreibt. Swiss Films ist aber auch ein Unternehmen, das immer noch

von der Entstehung des Schweizerischen Filmzentrums wesentlich mitgeprägt ist. In den schlanken Strukturen und der unbürokratischen Arbeitsweise wider spiegeln sich nach wie vor die Geschichte dessen Herkunft, die Verantwortung gegenüber seinen «Geburtshelfern» und der gezwungenermassen sorgfältige Umgang mit den Ressourcen. Die Aufgabe der Stiftung selbst ist naturgemäss eine andere geworden. Sie ist in die Rolle der Partnerin eines ehrgeizigen Pilotprojekts geschlüpft,

vertritt aber in diesem Rahmen immer noch die vielfältige Stimme der Filmbranche. Der Stiftungsrat hat erst vor kurzem wieder seinen Willen bekundet, sich auch in einem veränderten Umfeld auf seine Tradition als Selbsthilfeorganisation der Filmbranche zu besinnen und sich dafür einzusetzen, dass die daraus resultierenden Qualitäten immer und überall zur Geltung kommen. Die Stiftung Schweizerisches Filmzentrum ist denn auch überzeugt, dass der Erfolg von Swiss Films zu einem be-

deutenden Teil mit der Eigenständigkeit deren Strukturen und der Unabhängigkeit ihrer Organe zu tun hat. Sie will deshalb auch in den nächsten dreissig Jahren dafür besorgt sein, dass dieses Erfolgsmodell weiterhin Bestand hat. ■

Originaltext: Deutsch

L'affiche du film "Mike Horen MARKTOS EXPEDITION" réalisé par Raphaël Blanc. L'affiche montre une photo en noir et blanc d'une personne portant un casque et des lunettes de ski, regardant vers l'avant. Au-dessus de l'image, il y a le logo "artemis présente". En bas de l'affiche, il y a plusieurs récompenses et nominations : "La Kermesse d'Hiver: 2005, meilleure film documentaire au Festival d'Avant-Scène à Théâtre à Milan", "Le Phoenix d'Or 2005, meilleure film documentaire au Festival du Cinéma de Nyon", "Adventura 2005, prix du meilleur film documentaire au Festival International du Film d'Adventure à Nyon", "Sélectionné au festival des Géants de l'Adventure à Nyon", et "Nominé Finalist 2005 au MostraCinéma Festival de Nyon".

suite de la page 24

verfügbar. Ebenso wurde das Förderreglement teilrevidiert. Neudürfen die Dreharbeiten zu Spiel-filmproduktionen erst nach dem Kommissionsentscheid aufgenommen werden. Bei Dokumentarfilmen sind vorzeitige Dreharbeiten zur Sicherung «unwiederbringlicher Momente» weiterhin möglich. Sie bedürfen keiner besonderen Drehbewilligung mehr, sondern erfolgen auf alleiniges Risiko der Produktion. (ng) www.filmsstiftung.ch

Aide liée au succès de la Fondation zurichoise

Le Conseil de fondation de la Fondation zurichoise pour le cinéma a adopté le règlement sur le nouveau système d'aide liée au succès et fixé l'échéance pour les décomptes au 1^{er} août. Seront éligibles tous les films déclarés sortis en salles depuis le 1^{er} janvier 2005. Le formulaire de déclaration est disponible dès janvier 2006. Dans la foulée, le règlement de l'encouragement a été partiellement révisé. Désormais, le tournage des longs métrages de fiction ne pourra commencer qu'après la déci-

sion de la commission. Pour les documentaires, des travaux de tournage préalables peuvent encore être effectués s'ils visent à garantir que «des moments non reproductibles» soient irrémédiablement perdus. Une autorisation spéciale de tournage n'est plus exigée, mais les risques et périls encourus incombe à la production. (ng) www.filmsstiftung.ch

Ramuz in Bildern

Charles-Ferdinand Ramuz hat Zugang zur illustren Sammlung von La Pléiade erhalten, und der Verein Cin&Lettres bereitet einen DVD-Koffer vor, der sieben der zwanzig Filme enthält, die von seinem Werk inspiriert wurden: «Rapt» von Dimitri Kirsanoff (1933), «Ramuz, passage d'un poète» von Alain Tanner (1961), «Jean-Luc persécuté» (1966) und «Si le soleil ne revenait pas» (1987) von Claude Goretta, «Adam et Eve» von Michel Soutter (1983) sowie «Derborence» (1984) und «La guerre dans le Haut-Pays» (1998) von Francis Reusser. Zu diesem Reigen gehören auch zwei unvollendete Filme – «Derborence» von Mattia Pinoli (1933) und

«Le règne de l'esprit malin» von Guido Würth (1956) – sowie ein Film, den Francis Reusser zu Ramuz' Text *Conformisme* zu drehen plant, einem wenig bekannten Text, der den fehlenden Ehrgeiz und die Zaghaftekeit der Waadtländer anklagt. Dieser DVD-Koffer, der voraussichtlich im Frühjahr am Buchsalon in Genf präsentiert wird, enthält zahlreiche Bonuses, darunter Hunderte von Fotografien des Waadtländer Schriftstellers und eine Reportage über die Dreharbeiten für «Derborence». (ml, Quelle: *Le Régional*)

Ramuz en images

Alors que Charles-Ferdinand Ramuz rejoint la prestigieuse collection de La Pléiade, l'association Cin&Lettres prépare un coffret DVD qui réunira sept des vingt films inspirés de son œuvre: «Rapt» de Dimitri Kirsanoff (1933), «Ramuz, passage d'un poète» d'Alain Tanner (1961), «Jean-Luc persécuté» (1966) et «Si le soleil ne revenait pas» (1987) de Claude Goretta, «Adam et Eve» de Michel Soutter (1983), ainsi que «Derborence» (1984) et «La guerre dans le Haut-Pays» (1998) de Francis Reusser. A ce florilège s'ajoutent deux

films inachevés – «Derborence» de Mattia Pinoli (1933) et «Le règne de l'esprit malin» de Guido Würth (1956) – et un inédit que Francis Reusser va tourner autour de *Conformisme*, texte peu connu qui fustige le manque d'ambition et la frilosité des Vaudois. Ce coffret, qui devrait être présenté ce printemps au Salon du livre de Genève, comptera encore de nombreux bonus, dont des centaines de photographies de l'écrivain vaudois et un reportage sur le tournage de «Derborence». (ml, source: *Le Régional*)

Anerkennungspreis für Kinok

Das St. Galler Alternativkino Kinok wurde von der Stadt rechtzeitig zu seinem 20. Geburtstag mit einem Kultur-Anerkennungspreis von 10'000 Franken ausgezeichnet. (ng)

Un prix relève les mérites de Kinok

Le cinéma alternatif saint-gallois Kinok a été opportunément honoré, à l'occasion de son 20^e anniversaire, par le Prix culturel de la ville d'un montant de 10'000 francs. (ng)

suite page 33



www.vfa-fpa.ch

stiftung vfa+fpa
associations fondatrices:
association fondatrice:

FOSSANF FTB/ASITIS GARP GSFA/ETPG SPA SPP SFV/ASDF SSPV VPS/ASP

voraussetzung film und audiovision
fondation de prévention film et audiovision

Yvette Jaggi quitte Pro Helvetia «Le cinéma occupe une place tout à fait spéciale que je ne discute pas»

Présidente depuis 1998 de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia, Yvette Jaggi vient de passer la main au conseiller d'Etat bernois Mario Annoni. CB a recueilli sa position sur les projets de loi sur l'encouragement de la culture et de révision de la loi Pro Helvetia, l'avenir de Swiss Films et la place du cinéma.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Quel commentaire vous inspirent les projets de loi sur l'encouragement de la culture et de révision de la loi Pro Helvetia?

La défense très claire de l'intervention fédérale dans un domaine où son rôle est subsidiaire – sauf dans le cas du cinéma – est tout à fait positive, comme les critères choisis pour la répartition des tâches entre l'Office fédéral de la culture (OFC) et Pro Helvetia: le partage fondé sur l'aide à la personne (formation, distinctions, bourses, etc.), qui revient à l'OFC, et l'aide à l'œuvre (encouragement de la création et de la diffusion) qui est l'affaire de la Fondation. Nous sommes donc satisfaits, mais il

y a un point à revoir: l'entrecroisement des procédures et des rapports. En clair, la bureaucratisation de notre travail. Rien à dire sur le rapport qui devrait déclencher tous les quatre ans une discussion sur les affaires culturelles au Parlement, mais si Pro Helvetia se voit confier un mandat de prestations, pas besoin de lui donner encore des programmes prioritaires ni de lui demander des programmes annuels! C'est une question de mise en œuvre, mais nous n'avons rien contre la formule d'un mandat de prestations. Et la restriction du Conseil de fondation, qui n'assumera plus à la fois des missions d'expertise et de ges-

tion, correspond à ce que je souhaite depuis huit ans pour Pro Helvetia.

L'autonomie de la Fondation est-elle menacée par ces projets de lois?

Je ne la vois pas attaquée. La bureaucratisation représente plutôt un travail inutile qu'oppressant! Tout le monde dit que l'autonomie de Pro Helvetia doit être préservée, mais tous ne savent pas exactement quel contenu cette notion recouvre. L'autonomie signifie que les décisions sont prises librement dans un cadre prédefini sans en référer à des tiers, alors que l'indépendance implique que ce cadre ne soit pas resserré au point d'influer sur ces décisions. La Fondation est politiquement indépendante, mais financièrement totalement dépendante. L'affaire Hirschhorn était d'ailleurs une attaque contre son in-

dépendance politique. Son autonomie s'étend exclusivement à la fixation des critères de décision qui motivent son soutien et à leur application. Le projet du Parti démocrate chrétien de créer un Centre de compétence ou un Secrétariat d'Etat regroupant l'OFC et Pro Helvetia sous la responsabilité du Département fédéral de l'intérieur me semble par exemple contraire au principe d'autonomie, parce qu'il impliquerait que tout le monde agisse selon les mêmes critères.

Dans la répartition des tâches prévue entre Pro Helvetia et l'OFC, le cinéma fait figure d'exception...

La répartition entre la personne et l'œuvre est juste pour tous les domaines sauf pour le cinéma, qui reste relativement écartelé puisque la création est du ressort de l'OFC alors que la diffusion est assumée en partie et indirectement par Pro Helvetia au travers de Swiss Films. La base constitutionnelle étant différente, on peut très bien soutenir une autre répartition d'un travail qui n'est de toute façon pas



**Yvette Jaggi, présidente de
Pro Helvetia (1998-2005)**

Yvette Jaggi verlässt die Pro Helvetia «Der Film nimmt einen ganz speziellen Platz ein, den ich nicht in Frage stelle»

Auf Yvette Jaggi, seit 1998 Präsidentin der Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia, folgt der Berner Regierungsrat Mario Annoni. CB hat sie zu den Entwürfen zum Kulturförderungsgesetz und zur Revision des Pro-Helvetia-Gesetzes sowie zur Zukunft von Swiss Films und zur Stellung des Films befragt.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

Was halten Sie von den Entwürfen zum Kulturförderungsgesetz und zur Revision des Pro-Helvetia-Gesetzes?

Die sehr klare Haltung, dass der Bund in einem Bereich eingreifen soll, in dem er nur eine subsidiaire Rolle spielt – ausser beim Film –, sowie die Kriterien für die Aufgabenteilung zwischen dem Bundesamt für Kultur (BAK) und Pro Helvetia sind positiv zu bewerten: Das BAK ist für die personenbezogene Unterstützung zuständig (Ausbildung, Auszeichnungen, Stipendien), die Stiftung für die Förderung und Verbreitung von Werken. Wir sind grundsätzlich zufrieden, nur ein Punkt muss

noch geklärt werden: gewisse Prozesse und Berichte überschneiden sich, oder – klarer ausgedrückt – unsere Arbeit wird bürokratisiert. Nichts gegen den Bericht, der alle vier Jahre im Parlament eine Diskussion über kulturelle Angelegenheiten auslösen sollte, doch wenn die Pro Helvetia einen Leistungsauftrag erhält, muss man ihr nicht noch prioritäre Programme auferlegen oder Jahresprogramme von ihr verlangen! Es ist eine Frage der Umsetzung, denn grundsätzlich sind wir nicht gegen einen Leistungsauftrag. Und die Verkleinerung des Stiftungsrates, der nicht mehr gleichzeitig für die Expertise und die

Geschäftsführung zuständig sein wird, entspricht dem, was mir für die Pro Helvetia seit acht Jahren vorschwebt.

Gefährden diese Gesetzesentwürfe die Autonomie der Stiftung?

Ich glaube nicht. Die Bürokratisierung bedeutet eher unnötige Arbeit als Unterdrückung! Alle sagen, die Autonomie von Pro Helvetia müsse erhalten bleiben, ohne genau zu wissen, was mit Autonomie eigentlich gemeint ist. Sie bedeutet, dass die Beschlüsse in einem vorbestimmten Rahmen frei gefasst werden, ohne sich auf Dritte zu beziehen, während Unabhängigkeit bedeutet, dass dieser Rahmen nicht so eng sein sollte, dass er diese Beschlüsse beeinflusst. Die Stiftung ist politisch unabhängig, finanziell aber völlig abhängig. Die Hirschhorn-Affäre war übrigens ein Angriff auf die politische Unabhängigkeit. Die Autonomie der Stiftung bezieht sich ausschliesslich auf die Festlegung und Anwendung der Entscheidungskriterien zur Rechtfertigung einer Unterstützung. Das Projekt der Christ-

lichdemokratischen Volkspartei für ein das BAK und die Pro Helvetia umfassendes Kompetenzzentrum oder Staatssekretariat unter der Verantwortung des Eidgenössischen Departements des Innern widerspricht meines Erachtens dem Prinzip der Autonomie, weil dies bedeuten würde, dass alle nach denselben Kriterien handeln.

Bei der vorgesehenen Aufgabenteilung zwischen Pro Helvetia und BAK bildet der Film eine Ausnahme...

Die personenbezogene und werkbezogene Aufteilung ist für alle Bereiche richtig, ausser für den Film. Dieser hat eine spezielle Stellung, weil die Filmproduktion ins Ressort des BAK fällt, die Verbreitung hingegen teilweise und indirekt von der Pro Helvetia über Swiss Films betreut wird. Da die Verfassungsgrundlage unterschiedlich ist, kann man sehr wohl eine andere Aufteilung der Arbeit vorsehen, die ja ganz verschieden ist. Man könnte auch den Standpunkt vertreten, dass nur Bern sich um den Film kümmern sollte, allerdings mit



«Melodias» de François Bovy, à l'affiche en Suisse romande depuis le 14 décembre

le même. On pourrait aussi défendre l'idée que Berne se charge seule du cinéma, mais avec les conséquences suivantes: il ne serait pas certain que l'OFC bénéficie du subventionnement privé – mineur mais réel – comme Swiss Films actuellement; l'autre danger étant la dérive vers une culture d'Etat. Et il faudrait revoir la répartition des tâches.

Dans sa réponse à la procédure de consultation, la Fondation semble néanmoins envisager le «rapatriement» de Swiss Films¹, qui réunit le service cinéma de Pro Helvetia, le Centre suisse du cinéma et l'Agence suisse du court métrage pour la phase pilote 2004-2007...

Ce n'est pas du tout notre ambition. Nous pourrions «rapatrier nos gens» si ce projet se révèle un échec au terme de la période probatoire, mais Swiss Films deviendra autonome si l'exercice est réussi. Et il n'y a pour l'instant aucun signe du contraire, c'est une structure légère et agile. Dans le cas où Pro Helvetia devrait assumer la promo-

tion du cinéma national en Suisse et à l'étranger, il faudrait d'autres instruments et reprendre aussi certaines tâches de l'OFC.

L'encouragement de la production cinématographique pourrait-il être confié à Pro Helvetia?

Il nous faudrait alors acquérir beaucoup de compétences et doubler notre budget. Ce serait comme si la Migros rachetait la Coop! Le Parti socialiste le revendique pour nous et les Verts évoquent cette hypothèse, mais pas les milieux du cinéma. Pour créer un ensemble cohérent, il faut des points communs dans les idées, les procédures et tout simplement dans les ordres de grandeur. Si la Fondation devait soutenir la création cinématographique, tout son budget y passerait. Ce n'est pas le cas et ça ne doit pas l'être. Le cinéma occupe une place tout à fait spéciale que je ne discute pas.

La Fondation a été constituée en 1949 et a beaucoup évolué depuis. Comment la définiriez-vous aujourd'hui?

J'y vois deux caractères qu'elle n'a pas perdu bien qu'elle ait beaucoup changé: Pro Helvetia est à la fois irremplaçable et fragile. Irremplaçable parce qu'il est difficile d'imaginer une structure plus libre et légère, fragile parce qu'une affaire Hirschhorn était encore inconcevable il y a trois ans. Il est vrai que la gestion de la culture demande une certaine culture et un respect de la liberté d'expression de l'artiste. ■

1. «La question d'un «rapatriement» au sein de Pro Helvetia de Swiss Films en tant qu'organe chargé de la diffusion du film suisse à l'échelle internationale se posera très prochainement, au terme d'une période expérimentale de trois ans. A notre sens, il n'y a pas d'obstacle juridique à une telle solution...» (*Loi sur l'encouragement de la culture - Révision totale de la Loi Pro Helvetia: réponse à la procédure de consultation*).

Texte original: français

den folgenden Konsequenzen: Es wäre unsicher, ob das BAK – wie Swiss Films heute – in den Genuss von minimalen, aber doch realen Privatzuschüssen käme. Eine andere Gefahr wäre das Abdriften in Richtung Staatskultur. Zudem müsste man die Aufgabenteilung neu überdenken.

In ihrer Antwort auf das Vernehmlassungsverfahren scheint die Stiftung dennoch die «Rückführung» von Swiss Films¹ zu erwägen, der Organisation, die während der Pi-

lotphase 2004-2007 den Filmdienst der Pro Helvetia, das Schweizerische Filmzentrum und die Kurzfilm-Agentur umfasst.

Das ist keineswegs unsere Absicht. Wir könnten «unsere Leute rückführen», sofern sich das Projekt nach der Pilotphase als Misserfolg erwiese, aber Swiss Films wird autonom werden, wenn die Übung gelingt. Und zum jetzigen Zeitpunkt gibt es keine gegenteiligen Anzeichen, es handelt sich um eine leichte und flexible Struktur. Gesetzt den Fall, dass Pro Helvetia die

Promotion des einheimischen Films in der Schweiz und im Ausland gewährleisten müsste, würde sie andere Instrumente benötigen und müsste auch gewisse Aufgaben des BAK übernehmen.

Könnte die Förderung der Filmproduktion der Pro Helvetia anvertraut werden?

Wir müssten viele Kompetenzen erwerben und unser Budget verdoppeln. Das wäre, wie wenn die Migros die Coop aufkaufte! Die Sozialdemokraten erheben diesen Anspruch für uns, und auch die Grünen sprechen von dieser Möglichkeit, nicht aber die Filmkreise. Für ein kohärentes Ganzes braucht es Gemeinsamkeiten bei den Ideen, bei den Vorgehensweisen und schlicht auch in der Größenordnung. Wenn die Stiftung die Filmproduktion fördern müsste, bliebe am Ende nichts mehr von ihrem Budget übrig. Dem ist nicht so, und es soll auch nicht so sein. Der Film nimmt eine ganz besondere Stellung ein, die ich nicht in Frage stellen will.

Die Stiftung wurde 1949 errichtet und hat sich seitdem stark verändert. Wie würden Sie sie heute beschreiben?

Zwei Merkmale hat sie trotz grosser Veränderungen behalten: Die Pro Helvetia ist unersetztlich und fragil zugleich. Unersetztlich, weil man sich kaum eine freiere und leichtere Struktur vorstellen kann, und fragil, weil eine Hirschhorn-Affäre vor drei Jahren noch unvorstellbar gewesen wäre. Das Kulturmangement verlangt in der Tat eine gewisse Kultur und die Respektierung der künstlerischen Ausdrucksfreiheit. ■

1. «Die Frage einer «Rückführung» von Swiss Films als Institution, welche mit der Verbreitung des Schweizer Films auf internationaler Ebene betraut ist, zu Pro Helvetia wird sich nächstens stellen, und zwar nach Ablauf der dreijährigen Pilotphase. Unseres Erachtens bestehen keine rechtlichen Hindernisse für diese Lösung.» (*Kulturförderungsgesetz - Totalrevision des Pro Helvetia-Gesetzes: Antwort auf das Vernehmlassungsverfahren*).

Originaltext: Französisch



«Jo Siffert - Live Fast / Die Young» von Men Lareida, im Kino in der Deutschschweiz seit 22. Dezember

Les atouts du succès

La Suisse rejoint l'Europe de l'audiovisuel au moment où l'opportunité de percer sur le marché international s'offre aux producteurs et auteurs du prétendu Vieux Continent. Selon le script doctor Donat Keusch¹, initiateur du programme P.R.I.M.E (Packaging – Rewriting – International – Market – Exchange), la situation actuelle est en effet propice aux projets de films européens bien ficelés et bien financés. Lancé par le Medienboard Berlin-Brandenburg, l'Institut du cinéma autrichien et Focal, soutenu par le Programme Media, P.R.I.M.E se propose de constituer des packages susceptibles de s'imposer sur le marché international.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

Comment définiriez-vous P.R.I.M.E en quelques mots?

La dénomination P.R.I.M.E est immédiatement assimilée à la télévision, mais je dois préciser d'emblée que le programme et mon parcours s'inscrivent dans le cinéma!... L'idée de développer ce programme provient de mes expériences de distributeur suisse, lorsque j'achetais beaucoup de films en *packages* aux vendeurs que je rencontrais dans les marchés et les festivals internationaux. Les producteurs indépendants qui n'avaient pas accès aux aides étatiques ou qui

avaient des grands projets finançaient l'essentiel de leurs longs métrages par les préventes. Normalement, les projets européens n'auraient aucune chance d'obtenir un tel financement, car ils sont insuffisamment développés. A mon sens, le financement de la réalisation des films européens intervient beaucoup trop tôt, très souvent quand seule la moitié du potentiel du sujet est exploitée. Très souvent aussi, les scénarios s'appuient sur l'idée de base et deux ou trois caractères, le développement n'aboutit pas à une histoire complète

et celle-ci n'est surtout pas racontée de bout en bout – ce qui est insuffisant pour le marché international. Proposer des meilleurs scénarios et des *packages* européens de qualité à prévenir: tel est le défi que P.R.I.M.E propose aux producteurs et auteurs européens de relever.

Le marché international n'est-il pas saturé de films américains?

Disons plutôt que les films américains de qualité n'accèdent plus au marché libre, car les *majors* achètent tous les droits des bons films en amont: on ne trouve plus de films comme «Thelma & Louise» ou «Quand Harry rencontre Sally» ou «Sailor et Lula» ou «Seven»... La pro-

duction américaine connaît une crise énorme. Les financiers et les juristes tiennent le haut du pavé et virent les producteurs créatifs «à risques». La situation politique n'est pas non plus étrangère à ce déclin. Beaucoup de créateurs ont pris leurs distances et d'autres préfèrent travailler en Europe. Dans le cinéma comme dans les médias, une énorme pression a été exercée sur tous les gens critiques et progressistes. Si nous arrivons à proposer des projets européens bien développés sur le marché international, nous avons donc toutes nos chances.

Comment les Européens peuvent-ils occuper le créneau du marché international délaissé par les Etats-Unis?

1. Egalement scénariste, *script doctor* et professeur à la dffb Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin. L'un des producteurs, il y a quelques années, des «Petites fugues», «YOL», «Genesis», etc. et distributeur. Fondateur de Filmcoopi, du Filmkollektiv Zürich et des sociétés Cactus Film, Neue Cactus, sauveur et directeur de Rialto-Film.



Donat Keusch,
script doctor

Schritte zum Erfolg

Die Schweiz gesellt sich zum Europa der Audiovision zu einem Zeitpunkt, da sich für die Produzenten und Autorinnen des so genannten Alten Kontinents auf dem internationalen Markt Möglichkeiten eröffnen. Gemäss dem Drehbuch- und Marktspezialisten Donat Keusch¹, Mitinitiator des Programms P.R.I.M.E (Packaging – Rewriting – International – Market – Exchange), ist die Lage günstig für gut geschnürte europäische Filmprojekte. Das vom Medienboard Berlin-Brandenburg, dem österreichischen Filminstitut und Focal lancierte und vom Programm Media unterstützte P.R.I.M.E will die Entwicklung von Packages unterstützen, die auf dem internationalen Markt bestehen können.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Wie würden Sie P.R.I.M.E mit wenigen Worten beschreiben?

Die Bezeichnung P.R.I.M.E wird bei uns sofort mit dem Fernsehen in Verbindung gebracht. Ich muss aber vorausschicken, dass das Programm hauptsächlich und vor allem von meiner Seite für die Kreation von Kinofilmen entwickelt wurde. Ich komme vom Film und bin immer dort geblieben! Teilweise basiert dieses Programm auf meinen Erfahrungen als Schweizer Verleiher, als ich den Veräufern auf den internationa-

len Märkten und Festivals viele Filme aufgrund der präsentierten *packages* abkaufte. Die unabhängigen Produzenten, die keinen Zugang zu staatlichen Subventionen oder grössere Projekte haben, finanzierten ihre Filme mit Vorverkäufen. Europäische Projekte haben in diesem Markt normalerweise keine Chance, da sie ungenügend entwickelt sind. Meines Erachtens werden die Dreharbeiten in Europa viel zu früh in Angriff genommen und zwar meistens, wenn etwa die Hälfte der Story-

entwicklung und deren filmische Umsetzung erreicht ist. Das reicht für das Bestehen auf dem internationalen Markt nicht. P.R.I.M.E will nun die europäischen Produzenten und Autorinnen dazu bewegen, bessere Drehbücher und qualitativ gute Packages auf dem internationalen Markt zum Vorverkauf anzubieten.

Ist der internationale Markt nicht mit amerikanischen Filmen gesättigt?

Man kann feststellen, dass amerikanische Qualitätsfilme praktisch nicht mehr auf dem freien Markt auftauchen, da die Majors alle Rechte solcher Filme vorgängig aufkaufen. Man findet keine Filme mehr wie «Thelma & Louise» oder «When Harry met Sally» oder «Wild at Heart» oder «Seven»... Dazu kommt, dass die amerikanische Produktion in einer grossen Krise steckt. Die Financiers und Juristen haben das Sagen und umgehen die «risikobehafteten» kreativen Produzenten. Die politische Lage trägt ebenfalls zu diesem Verfall bei. Viele Kulturschaffen-

de gehen auf Distanz, andere arbeiten lieber in Europa. Im Film wie in den Medien sind seit dem 11. September 2001 alle kritischen und fortschrittlichen Personen einem enormen Druck ausgesetzt. Wenn wir also gut durchdachte und entwickelte europäische Projekte auf den internationalen Markt bringen, haben wir durchaus Chancen.

Wie können die Europäer diese von den USA geschaffene Lücke im internationalen Markt besetzen?

Einerseits müssen sie sich beeilen, andererseits müssen sich die Produzentinnen und Produzenten viel stärker für ihre eigenen Projekte einsetzen. Meines Erachtens kümmern sich die europäischen Produzenten hauptsächlich um die finanziell-

1. Drehbuchautor, *script doctor*, Gastdozent an der DFFB, und vor Jahren einer der Produzenten von «Petites fugues», «YOL», «Genesis» etc. und ehemaliger Verleiher. Er war Mitbegründer der Filmcoopi, des Filmkollektivs Zürich und der Verleihfirmen Cactus Film, Neue Cactus sowie Sanierer und Direktor von Rialto-Film.



«Vitus» von Fredi M. Murer, im Kino in der Deutschschweiz ab 2. Februar

D'une part, il faut faire vite. D'autre part, il faut que les producteurs s'engagent beaucoup plus pour leurs propres projets. A mon sens, les producteurs européens s'impliquent beaucoup dans le financement et les aspects organisationnels, mais leur apport créatif dans le contenu et la forme de leur projet est tout à fait insuffisant. Ils devraient assumer beaucoup plus la responsabilité artistique qu'ils

délèguent trop exclusivement aux réalisateurs.

Comment prévendre des projets qui n'alignent pas de stars comme les films américains?

Je prétends qu'à défaut d'acteurs célèbres, bien d'autres atouts peuvent entrer en ligne de compte: le réalisateur, le musicien, le prestige de la société de ventes mondiales, des distributeurs, etc. La création d'un bon

package ne dépend pas seulement de noms d'acteurs célèbres.

D'autres programmes poursuivent-ils les mêmes objectifs que P.R.I.M.E?

Il y a par exemple ACE (Ateliers du Cinéma Européen), mais P.R.I.M.E propose quelque chose de très différent, en ce sens que nous négocions avec les institutions de financement pour que le label P.R.I.M.E soit pris en considération dans l'attribution des aides au développement.

L'aide à l'écriture et au développement représente environ 4 % du budget d'un film européen et P.R.I.M.E préconise d'augmenter cette proportion à 10 %. Ces chiffres sont-ils réalistes?

En Allemagne et en Autriche, on peut obtenir jusqu'à 155'000 francs (100'000 euros) pour développer un projet de long métrage de fiction. En Suisse, les montants attribués sont inférieurs, mais lorsque les producteurs font leurs comptes en prenant en considération tout le

temps investi nécessaire au développement sérieux du projet, ils arrivent facilement à un total de 250'000 francs. Comment font-ils pour boucler leur projet? En sous-payant les gens et en ne le développant qu'à moitié... Pour tenir le coup financièrement, ils activent le mouvement et passent le plus rapidement possible au stade de la réalisation – souvent beaucoup trop tôt. P.R.I.M.E cherche donc à améliorer la situation des producteurs en optant pour le financement des projets par étapes. Dans l'industrie, ils sont généralement développés par paliers, soit environ trois à cinq pour le scénario uniquement.

Au cours du développement d'un projet dans le cadre de P.R.I.M.E, son abandon peut-il être envisagé?

Evidemment! Si les experts de P.R.I.M.E arrivent à la conclusion, avec le producteur, que le projet est irréalisable – si l'argent nécessaire au développement fait défaut – mieux vaut y renoncer, ou alors tirer profit du potentiel du sujet différemment, par exemple en le réorient-

len und organisatorischen Aspekte, während ihr kreatives Engagement für den Inhalt und die Form ihres Projektes ungenügend ist. Sie delegieren die künstlerische Verantwortung für das Projekt von der Entwicklung bis zur Fertigstellung zu sehr an die Regie.

Wie kann man Projekte vorverkaufen, die nicht mit Stars besetzt sind wie die amerikanischen Filme?

Mangels berühmter Schauspielerinnen und Schauspieler müssen andere «verkaufbare» Elemente des Projektes in den Vordergrund geschoben werden: die Regie, die Kamera, die Musik, das Budget, das Prestige des Weltvertriebes und der Verleiher usw.

Gibt es andere Programme mit denselben Zielen wie P.R.I.M.E?

Es gibt beispielsweise ACE (Ate-

liers du Cinéma Européen), aber P.R.I.M.E ist insofern anders, als wir mit den Finanzierungsinstitutionen verhandeln, damit das Label P.R.I.M.E bei der Gewährung von Beiträgen für die Projektentwicklung berücksichtigt wird.

Die Beiträge an Drehbuch und Projektentwicklung machen rund 4 % des Budgets eines europäischen Films aus. P.R.I.M.E empfiehlt die

Erhöhung dieses Verhältnisses auf 10 %. Sind diese Zahlen realistisch?

In Deutschland und Österreich erhält man bis zu 155'000 Franken (100'000 Euro) für die Entwicklung eines Spielfilmprojekts. In der Schweiz sind die Beiträge tiefer und inakzeptabel. Wenn die Produzenten alle Dritt- und Selbstausbeutung in ihre Berechnung der Entwicklungskosten einrechnen würden, kämen sie bei seriöser

SRG SSR idée suisse media services

Centre de Production
Radio Télévision Palais fédéral
Produktionszentrum
Radio Fernsehen Bundeshaus
Christoffelgasse 3
CH - 3001 Bern
Tel: 031 326 32 11
Fax: 031 312 17 77
adalin@sgssideesuisse.ch
www.rtv-bdi.ch/adalin

AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

L'adaptation linguistique d'un film ou d'un programme de télévision est réussie lorsque le spectateur ne la remarque pas.

AdaLin - Sprachadaptationen von Dokumentarfilmen Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Die Sprachadaptation eines Films oder einer Fernsehsendung ist dann ein Erfolg, wenn das Publikum sie nicht wahrnimmt.

suite de la page 27

Schweizer Filmpreis in Lausanne

Einen Monat vor der offiziellen Zeremonie in Solothurn präsentierte der Verein Base-court die fünf im Wettbewerb stehenden Kurzfilme und sprach «Frohe Ostern» von Ulrich Schaffner der für den Schweizer Filmpreis 2006 nominierten Filme den Lausanner Publikumspreis zu. Eine unsinnige Aktion? Man sollte sie eher als Werbung für einen in der Romandie noch zu wenig bekannten Anlass begrüßen. (siehe Artikel auf Seite 16). (ml)
www.base-court.ch/vendredis.htm

Prix du cinéma suisse à Lausanne

Un mois avant la cérémonie officielle aux Journées de Soleure, l'association Base-court a présenté les cinq courts métrages en lice et décerné le «Prix du public lausannois des nominés du Prix du cinéma suisse 2006» à «Frohe Ostern» d'Ulrich Schaffner. Une initiative saugrenue? On lui reconnaîtra plutôt le mérite d'un coup de projecteur sur une manifestation nationale encore trop mal connue des Romands (voir article en page 16). (ml)
www.base-court.ch/vendredis.htm

Schweizer Film als wichtiges Marketinginstrument

Der moderne Schweizer Film lässt sich gut vermarkten. Einerseits plazieren Unternehmen ihre Produkte gerne prominent in den Filmen, andererseits können Filmfans Klingeltöne, Hintergrundbilder und Filmausschnitte auf ihr Handy downloaden. Swisscom zum Beispiel stellt inländischen Produktionen während der Dreh-

arbeit die Kommunikationsausrüstung zur Verfügung und bekommt als Gegenleistung Premierenbillette oder den Star als Werbeträger. (ng)

Le cinéma suisse dans l'orbite du marketing

Aujourd'hui, la cote commerciale du cinéma suisse grimpe. D'une part des entreprises placent volontiers leurs produits dans les films, d'autre part les fans peuvent télécharger sur leur téléphone portable des mélodies, des fonds d'écrans ou des extraits de films. Swisscom, qui met par exemple à disposition des productions suisses du matériel de communication pour le tournage, obtient en contrepartie des billets pour les premières, ou la star comme support publicitaire. (ng)

Arthur Cohn erhält Unesco-Award

Der Basler Filmproduzent Arthur Cohn wurde in Deutschland mit dem Unesco-Award ausgezeichnet. Die Laudatio für den sechsfachen Oscar-Preisträger hielt der deutsche Showmaster Thomas Gottschalk. In Cohn-Filmen wie «Les choristes», «Central Station» oder «Two Bits» standen Schicksale von Kindern im Mittelpunkt der Handlung. Mit dem Unesco-Award wurden in früheren Jahren Persönlichkeiten wie der Dalai Lama oder der deutsche Bundeskanzler Helmut Kohl ausgezeichnet. (ng)

Arthur Cohn reçoit le Prix de l'Unesco

Le Prix de l'Unesco a été décerné en Allemagne au producteur de film bâlois Arthur Cohn. Le panégyrique du lauréat de six oscars a été fait par le fantaisiste allemand

Thomas Gottschalk. Dans les films du producteur comme «Les choristes», «Central Station» ou «Two Bits», le destin des enfants est au cœur de l'action. Ce prix de l'Unesco a été décerné auparavant à des personnalités telles que le Dalai Lama ou l'ancien chancelier allemand Helmut Kohl. (ng)

Crossing Europe Filmfestival

Die dritte Auflage von Crossing Europe Filmfestival Linz findet vom 25. bis 30. April statt. Wie in den Vorjahren bietet das Festival Filmschaffenden in und aus Oberösterreich mit der Programmschiene Local Artists ein internationales Forum. Anmeldeschluss für die Filme ist der 13. Januar. (ng)
www.crossingeurope.at/xe_2006/downloads/File/pdf-de/Einreichformular_LA_2006.pdf

Festival Crossing Europe

La 3^e édition du Festival de cinéma Crossing Europe de Linz aura lieu du 25 au 30 avril. Les réalisateurs de la Haute-Autriche ou y vivant peuvent prendre part au forum international du programme Local Artists. Délai d'inscription pour les films: 13 janvier. (ng)
www.crossingeurope.at/xe_2006/downloads/File/pdf-de/Einreichformular_LA_2006.pdf

Palmarès der 9. Internationalen Kurzfilmtage Winterthur

HAUPTPREIS DES INTERNATIONArlen WETTBEWERBS von der Kulturstiftung Winterthur): «Specialized Technicians Required: Being Luis Porcar» von Manuel Saiz (Spanien). FÖRDERPREIS DES INTERNATIONArlen WETTBEWERBS vom Schweizer Fernsehen SF): «Ele & Jagger» von Juan Ramón Ojuez (Argentinien) und «Stalk» von

Leigh Hodgkinson (GB).

PREIS FÜR DEN BESTEN SCHWEIZER FILM von Suissimage und der Schweizerischen Autorengesellschaft SSA): «Frohe Ostern» von Ulrich Schaffner und «Wir sind dir treu» von Michael Koch.

PUBLIKUMSPREIS von der Zürcher Kantonalbank): «Síðasti Þærinn» von Runar Rúnarson (Island).

Neuer Spot der Zauberlaterne

Ein neuer Werbespot des Kinderfilmklubs Die Zauberlaterne ist in den Kinos zu sehen. Es handelt sich um einen Trickfilm des Zeichners Yves Nussbaum (alias Noyau). Pierre Rebetez von Headbanger realisierte den Film mit Flash. (ml)
www.lanterne-magique.org/FilmCine/

Nouveau spot de La Lanterne magique

Un nouveau spot promotionnel du club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique est désormais diffusé dans les salles obscures. Il s'agit d'un film d'animation créé par le dessinateur Yves Nussbaum (alias Noyau) et réalisé avec la technique Flash par Pierre Rebetez, de Headbanger. (ml)
www.lanterne-magique.org/FilmCine/

Films romands à Genève

Huit films produits dans la région lémanique – dont trois réalisés par des étudiants de l'Ecole supérieure des beaux-arts de Genève (ESBA) – seront présentés le 21 janvier à la Salle Cité-Bleue de Genève par l'organisation Ecran mobile. (ml)
www.ecran-mobile.ch

Camera Rental S 16/35 mm



Hermetschloosstrasse 70 CH - 8048 Zürich t 01 430 11 45 f 01 430 11 41

EBERLE film equipment

tant vers une conception moins chère. Nous essayons d'aboutir à une adéquation réaliste entre le potentiel du projet et les possibilités de financement. En somme, il faut trouver un équilibre judicieux entre enthousiasme, expérience et financement, mais aussi exploiter le *networking* de P.R.I.M.E pour améliorer les chances du projet.

Pourquoi P.R.I.M.E est-il ouvert à des professionnels déjà expérimentés?

Ce programme ne s'adresse pas à des débutants, mais à des talents révélés. Après un premier succès, la pression des films suivants est énorme et ces étapes sont souvent décisives pour qu'une vocation se confirme ou s'anéantisse. L'appui de P.R.I.M.E peut permettre aux producteurs et aux cinéastes de franchir ce cap.

Combien de candidatures suisses escomptez-vous obtenir?

Pour la Suisse, j'espère que cinq à dix producteurs auront recours aux expertises préalables de P.R.I.M.E et que deux partici-

peront avec un projet sur les onze qui seront retenus entre l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la Slovénie et peut-être le Danemark.

Quel est le budget de P.R.I.M.E?

P.R.I.M.E est une association à but non lucratif. Son budget se monte à 450'000 francs (300'000 euros) financés pour moitié par le Programme Media, un quart par les participants et l'autre quart par les partenaires (Medienboard Berlin-Brandenburg 50 %, Institut du cinéma autrichien 25 % et Focal 25 %). A l'exception des évaluations de scénarios, les autres experts ne sont pas payés (marketing, distributeurs, financiers, etc.); l'avantage d'être les premiers à découvrir les projets compense largement le temps qu'ils investissent dans P.R.I.M.E! ■

www.prime-net.biz

Délai d'inscription pour la participation au programme: 31 janvier (pas de délai pour la demande et l'achat des expertises)

Entwicklungsarbeit leicht auf 250'000 Franken. Um überleben zu können, müssen sie jetzt die Leute unterbezahlen und das Projekt nur halb ausarbeiten... Sie kürzen auf diese Weise den Entwicklungsprozess und gehen so schnell wie möglich zur Herstellungsphase über. P.R.I.M.E möchte die Situation für die Produzenten verbessern und die Projektfinanzierung in mehrere Schritte unterteilen. In der Filmindustrie wird nur schon die Drehbuchentwicklung gewöhnlich in drei bis fünf Schritten mit Abbruchmöglichkeit entwickelt.

Kann ein Projekt, das im Rahmen von P.R.I.M.E entwickelt wird, aufgegeben werden?

Selbstverständlich! Wenn die Fachleute von P.R.I.M.E und der Produzent zum Schluss kommen, dass das Projekt nicht durchführbar ist – zum Beispiel, weil das Entwicklungsgeld nicht aufzutreiben ist – soll das Projekt aufgegeben werden. Es sei denn, man findet gemeinsam einen anderen Ansatz mit einem kostengünstigeren Konzept. Ein

Ziel von P.R.I.M.E ist der Versuch, das Potenzial des Projekts mit den Finanzierungsmöglichkeiten optimal in Einklang zu bringen. Anders gesagt: Es braucht ein kluges Gleichgewicht zwischen Begeisterung, Erfahrung und Finanzierung, und es muss das *Networking* bei P.R.I.M.E ausgenutzt werden.

Weshalb richtet sich P.R.I.M.E an erfahrene Berufsleute?

Dieses Programm richtet sich nicht an Anfängerinnen und Anfänger, sondern an anerkannte Talente. Nach einem ersten Erfolg sind die Erwartungen an die nächsten Filme sehr gross. Die Unterstützung durch P.R.I.M.E soll den Produzenten und Filmschaffenden helfen, diese Gratwanderung zu bestehen und die Erwartungen nicht zu enttäuschen.

Wie viele Anträge erwarten Sie aus der Schweiz?

Ich hoffe, dass in der Schweiz fünf bis zehn Produzentinnen oder Produzenten Anträge für Expertisen von P.R.I.M.E stellen werden. Ferner gehe ich davon

Experts et partenaires de P.R.I.M.E. Experten und Partner von P.R.I.M.E

Consultants scénario / Drehbuchberatung

Jack Epps, professeur USC, scénariste / Dozent an der USC, Drehbuchautor (*«Top Gun»*, etc.); David Howard, professeur USC, scénariste / Dozent an der USC, Drehbuchautor (*«Galaxy Quest»*, *«My Friend Joe»*, *The Tools of Screenwriting / Das Drehbuchhandwerk*); Michael Gutmann, professeur à la HFF Munich, scénariste et réalisateur / Professor HFF München, Drehbuchautor und Regisseur (Scénario/Drehbuch: *«Lichter»*, *«Crazy»*, *«23»*; réalisation / Regie: *«Glatteis»*, *«Familienreise»*); Urs O. Buehler, Master of Fine Arts à l'AFI, scénariste, consultant / Master of Fine Arts am AFI, Drehbuchautor, Drehbuchberater (*«Silent Strings»*, *«Excusez-moi»*).

Distribution et vente mondiale / Verleih und Weltvertrieb

André Druskeit, CFO Telepool, vente mondiale / Weltvertrieb; Christoph Ott, NFP, marketing et distribution / Marketing und Verleih; Michael Stejskal, directeur du Filmladen à Vienne, distribution et exploitation / Direktor Filmladen Wien, Verleih und Kino

Marketing

Klaus Goldhammer, directeur / Geschäftsführer Goldmedia – Screen Digest, Market Research; Jan Fantl, directeur de Quality International, producteur / Geschäftsführer Quality International, Produzent

Financement du cinéma – Banques / Filmfonds – Banken

Uta Fick, Hypo-Vereinsbank, financement de films avec JPMorgan / Filmfinanzierung mit JPMorgan; David Groenewold, GF Promedium (financement médias / Medienfinanzierung), GFP Medienfonds

Games

Ralph Wirsing, Head of Development Ubi Soft; Thomas Baur, DTP Entertainment AG; Harald Riegler, Managing Director, Sproing Interactive Media, Wien; André Blechschmidt, Managing Director Radon Labs, Berlin

Directeur et responsable du programme: Frank Stehling (ex-Medienboard)

Texte original: français

aus, dass sich unter den elf für die Programmenteilnahme ausgewählten Anträgen aus Deutschland, Österreich, der Schweiz, Slowenien und eventuell Dänemark zwei Projekte mit schweizerischer Herkunft befinden werden.

Wie hoch ist das Budget von P.R.I.M.E?

P.R.I.M.E ist eine nicht-gewinnorientierte Initiative. Das Bud-

get beträgt 450'000 Franken (300'000 Euro); es wird zur Hälfte vom Programm Media, zu einem Viertel von den Teilnehmenden und zu einem Viertel von den Partnern finanziert (Medienboard Berlin-Brandenburg 50 %, Österreichisches Filmministerium 25 % und Focal 25 %). Mit Ausnahme der Drehbuchevalutionen werden die Fachleute nicht bezahlt (Marketing, Verleih / Vertrieb, Finan-



«Vivre en paix» d'Antoine Cattin et Pavel Kostomarov, à l'affiche au Zinema de Lausanne depuis le 14 décembre

P.R.I.M.E en neuf étapes / in neun Schritten

Phase / Schritt 1

Tous les producteurs des pays partenaires peuvent déposer une demande pour autant que deux de leurs films aient été exploités dans deux pays tiers.

Antragsberechtigt sind alle Produzenten aus den teilnehmenden Partnerländern, sofern sie bereits zwei produzierte Filme in zwei Dritt-Ländern im Kino ausgewertet haben.



Produzenten

Phase / Schritt 2

Le producteur soumet son projet pour examen à P.R.I.M.E. Pour cette évaluation incluant l'analyse des experts, il verse une somme de 3800 francs (2500 euros).

Der Produzent übergibt P.R.I.M.E sein Projekt zur Prüfung. Für diese Evaluation inklusive der Expertisen bezahlt er die Summe von 3800 Franken (2500 Euros).



Phase / Schritt 3

P.R.I.M.E livre au producteur les expertises de ses projets; l'avis des experts porte sur les domaines suivants: scénario, distribution / vente / exploitation, financement / banque, marketing, jeux.

P.R.I.M.E liefert den Produzenten Expertisen zu ihren Projekten, bestehend aus den Stellungnahmen von Experten aus den Bereichen Drehbuch, Verleih / Vertrieb / Kino, Film-Fonds/Bank, Marketing, Games.



Expertise

Phase / Schritt 4

Avec une demande de soutien, le producteur soumet son projet et les expertises à une institution de financement, de préférence un organisme d'aide au cinéma de son pays d'origine.

Der Produzent reicht sein Projekt zusammen mit den Expertisen bei einem der beteiligten Förderer, vorzugsweise bei seiner Heimatförderung, mit dem Gesuch um Unterstützung ein.



Phase / Schritt 5

L'organisme d'aide se prononce sur le montant du soutien en fonction de ses critères et des expertises de P.R.I.M.E. Le coût des expertises et de la participation au programme sont inclus dans le budget (voir phase 7).

Der Förderer fällt eine Entscheidung über die Höhe der Förderung unter Berücksichtigung seiner Vorgaben und der P.R.I.M.E-Expertisen. Die Kosten für Expertisen und Programmteilnahme werden als Teil der Kalkulation anerkannt (siehe Schritt 7).



Förderung

Phase / Schritt 6

Si la décision est positive, le producteur reçoit la première tranche de la somme accordée pour le développement du projet. Simultanément, il obtient la promesse que le montant définitif sera déterminé en fonction des résultats obtenus à la 2^e session de P.R.I.M.E (voir phase 8).

Der Produzent erhält bei positiver Beurteilung die erste Rate der Projektentwicklungsförderung. Gleichzeitig erhält er die Zusage, dass über die endgültige Höhe des Förderbeitrages unter Bezugnahme auf die Ergebnisse des 2. P.R.I.M.E-Centers nochmals entschieden wird (siehe Schritt 8).



Förderung

Phase / Schritt 7

Après l'obtention d'une aide, le producteur présente son projet à P.R.I.M.E et participe au programme. Avec le concours des experts, la 1^{re} session est consacrée à la planification du travail. Pour participer au programme, la somme de 11'300 francs (7'500 euros) doit être versée.

Nach positivem Förderentscheid legt der Produzent sein Projekt bei P.R.I.M.E vor und wird am Programm teilnehmen. Zusammen mit den Experten wird im 1. Center der Massnahmenplan festgelegt. Die für die Programmteilnahme zu entrichtende Summe beträgt 13'300 Franken (7500 Euros).



P.R.I.M.E

Phase / Schritt 8

Le producteur présente à l'organisme d'aide le plan de travail développé dans le cadre de P.R.I.M.E. En fonction des changements intervenus dans le plan de financement et le budget, il se prononce sur le montant définitif du soutien accordé.

Der Produzent legt den bei P.R.I.M.E erstellten Massnahmenplan der Förderung vor. Der Förderer stellt die definitive Höhe des Unterstützungsbeitrages aufgrund der Anpassungen in Finanzierungsplan und Kalkulation fest.



Förderung

Phase / Schritt 9

Le producteur continue à développer son projet aux sessions suivantes P.R.I.M.E et obtient un aide supplémentaire par le biais du réseau international tissé par les partenaires, les experts et les organismes d'aide.

Der Produzent nimmt mit dem Projekt an den folgenden Centern von P.R.I.M.E teil und erhält zusätzlich Unterstützung durch das internationale Netz der Teilnehmer, der Experten wie auch der Förderer.



Consulting
Networking
Koproduktionen

zierung usw.): Das Privileg, als Erste ein Projekt studieren zu können und die anderen Expertisen zu bekommen, kompensiert für die betroffenen Marktspezialisten die in P.R.I.M.E investierte Zeit. ■

Anmeldungen für die Teilnahme am Programm bis 31. Januar
(Anfragen und Kauf von Expertisen ist ganzjährig möglich)

Projektleiter von P.R.I.M.E ist
Frank Stehling (ex-Medienboard) Originaltext: Französisch

Cinélibre

FICC-Jury am 15. Film Festival Cottbus – Festival des ost-europäischen Films 8.-12. November 2005

Zu Gast beim 15. Cottbuser Filmfestival war für mich Neuland in zweierlei Hinsicht: Zum ersten Mal an einem ausschliesslich dem osteuropäischen Filmschaffen gewidmeten Festival dabei zu sein und das erste Mal in einer FICC-Jury, zusammen mit dem deutschen Kollegen Gunnar Klapp und dem Norweger Carl Henrik Eilertsen, die zehn zum Teil ausserordentlich starken Festivalfilme zu begutachten.

Ungarn und István Szabó

Standing Ovations gab es am Dienstagabend im Staatstheater bei der Festivaleröffnung. Dort wurde der seit fünf Jahren als Ehrenpräsident des Cottbuser Filmfestivals amtende, international bekannte ungarische Filmregisseur István Szabó für sein Gesamtwerk geehrt. Die Laudatio der ostdeutschen Filmemacherin und Dozentin an der Hochschule für Film und Fernsehen «Konrad Wolf», Babelsberg, Helke Misselwitz, kam fast einer Liebeserklärung an den Regisseur gleich, welche István Szabó in seiner Replik folgendermassen konterte: «Das Ende eines kreativen Lebens ist, wenn man sich zu ernst nimmt.»

Der Fokus des Festivals war dieses Jahr auf Ungarn gerichtet. Leider hatten die Jury-Mitglieder neben der Visionierung der Wettbewerbsfilme wenig Zeit, die grosse Anzahl von neuen und klassischen ungarischen Werken anzuschauen.

Wettbewerb

Das diesjährige Wettbewerbsprogramm setzte sich aus Filmen aus Ungarn, Slowenien, Bulgarien, Russland, Tschechien, Rumänien und Polen zusammen. Die FICC-Jury vergab den Don Quijote-Preis an «Příbehy obyčejného silenství» (*Wrong Side Up*) des tschechischen Regisseurs Petr Zelenka, der 1997 mit «Knoflikář» bereits den Förderpreis des Cottbuser Festivals erhalten hatte. Nach Zelenkas eigenem Bühnenstück «Geschichten vom gewöhnlichen Wahnsinn» verfilmt, ist «Wrong Side Up» eine Tragikomödie über das Leben in der heutigen tschechischen Republik, mehr als ein Jahrzehnt nach der «Sanften Revolution». Der Film beginnt fulminant mit Archibildern vom Besuch Fidel Castros in der Tschechoslowakei im Jahre 1973. Hineingeschnitten in dieses Material ist der etwa fünfjährige Junge namens Petr, der anstatt dem revolutionären Politiker zuzuwinken, seine Finger zu einer Pistole formt und fiktiv den Commandante erschießt. – Schnitt – wir befinden uns in Prag, 30 Jahre später, auf dem Flughafen, Symbol der Entfremdung, wo Petr als Frachtarbeiter bei DHL arbeitet. Petr und seine ganze Familie zeigen mit ihren zu nichts führenden Handlungen den ganz normalen Wahnsinn unserer Zeit. Petr trauert seiner verlorenen Liebe nach und versucht auf oft absurde Weise, sie zurück zu gewinnen; die Mutter ist eine besessene Wohltäterin; der Vater, einst Sprecher bei der sozialistischen Wochenschau, sucht neuen Antrieb in einer Liaison mit einer ebenso orientierungslosen jungen Künstlerin. Die scheinbar sicheren

Strukturen der sozialistischen Welt, die alten Werte gibt es nicht mehr in der neuen Zeit, die Menschen wirken verloren, wie auf einem Ozean. Das Zerwürfnis zwischen verlorenen Werten und der Suche nach neuen Perspektiven reflektiert der Film von Zelenka eindrücklich.

Eine lobende Erwähnung gab die FICC-Jury dem bulgarischen Film «Otkradnitati Otschi» (*Stolen Eyes*) von Radoslav Spassov. Der Film handelt von der bis heute fast unbekannt gebliebenen ethnischen Säuberung, die in den achtziger Jahren von der Bulgarischen Kommunistischen Partei gegenüber der türkischen Minderheit begangen wurde. Im ersten bulgarischen Spielfilm, welcher sich mit diesem dunklen Kapitel beschäftigt, werden die politischen Ereignisse und emotionalen Konflikte jener Epoche in einer behutsam beobachteten Liebesgeschichte zwischen einer Türkin und einem bulgarischen Soldaten, dargestellt von zwei hervorragenden SchauspielerInnen, gespiegelt.

Ein intensiver Film war sicher der Hauptpreisträger des diesjährigen Festivals, «Odgrobodogroba» (*Von Grab zu Grab*) des Slowenen Jan Cvitković. Das an die älteren Filme Kusturicas erinnernde oeuvre, wurde von der FICC-Jury auf Platz zwei verwiesen, vor allem weil uns schien, dass die Frauen einmal mehr als zu passiv und handlungsunfähig dargestellt wurden. Obwohl die abgründig und logisch erzählte Geschichte beeindruckt, berührt es einen seltsam, wenn sich die stumme Vilma mit ihrem toten Geliebten lebendig begraben lässt. Ein poetisches Filmende – vielleicht jedoch hinterliess es bei mir einen sonderbaren Geschmack.

Publikumsliebling war der tschechische Film «Stesti» (*Die fünfte Jahreszeit heißt Glück*) von Bohdan Sláma. Ein zärtlicher Film über einfache Menschen, die dem harren Alltag doch auch immer noch etwas Glück abzuwinnen vermögen. Es bewegt einen sehr, wie nah und fein Sláma seine Menschen photographisch berührt. Eindrücklich auch das reife und differenzierte Spiel der HauptdarstellerInnen.

Osteuropäisches Kino in der Schweiz
Für mich war Cottbus eine Entdeckung. Die Gelegenheit, neustes Filmschaffen aus Osteuropa kennen zu lernen und osteuropäische Filmgeschichte nachzuholen, ist ein grosser Gewinn, besonders im Hinblick darauf, diese Kostbarkeiten auch bei uns im westlichen Europa einem interessierten Publikum besser bekannt machen zu können. Es ist mir persönlich ein wichtiges Anliegen, vermehrt auch osteuropäisches Kino in die Schweizer Filmclubs zu bringen. Einige der in Cottbus vorgestellten Filme sind bereits im deutschen Verleih zu finden. Slámas Film «Die fünfte Jahreszeit heißt Glück» wird sogar bei Xenix Filmverleih in Zürich verliehen. Erfreulich auch, dass der Film von Ruxandra Zenide «Ryna», eine rumänisch-schweizerische Koproduktion, soeben für den Schweizer Filmpreis nominiert worden ist. Mit Unterstützung von Cinélibre, hoffe ich, werden wir bald osteuropäische Filme auf die schweizerischen Filmclub-Leinwände bringen können.

Lilo Spahr, Mitglied der FICC-Jury
Cottbus 2005



«La petite dame du Capitole» de Jacqueline Veuve (à droite, aux côtés de l'exploitante du cinéma Capitole Lucienne Schnegg), à l'affiche en Suisse romande dès le 24 janvier

Locarno

59. Internationales Filmfestival Locarno – 2.-12. August 2006

Am vergangenen 14. August wählte die Geschäftsleitung einstimmig Frédéric Maire, Journalist und Co-Leiter des Kinderfilmclubs Zauberlaterne, zum neuen künstlerischen Leiter des Internationalen Filmfestivals von Locarno. Am 1. Oktober hat Frédéric Maire offiziell sein Amt angetreten und im Einverständnis mit dem Präsidenten und den leitenden Gremien des Festivals eine Restrukturierung der künstlerischen Leitung durchgeführt.

In seiner Arbeit wird Maire von drei Delegierten der künstlerischen Leitung unterstützt, die bereits erfahrene MitarbeiterInnen des Festivals sind: Chicca Bergonzì, Verantwortliche für die Leoparden von morgen, Nadia Dresti, Verantwortliche für die Filmindustrie, sowie Tiziana Finzi, Verantwortliche für die Programmation. Sie werden neben ihrem eigentlichen Mandat den künstlerischen Direktor in verschiedenen Bereichen vertreten. Die künstlerische Leitung hat außerdem eine neue Programmkommission ernannt und deren Funktion erweitert. Nebst der Filmsuche nehmen die Kommissionsmitglieder verschiedene weitere Aufgaben wahr, insbesondere amten sie als Korrespondenten für gewisse Regionen, als Verantwortliche für die Vorauswahl und als Berater bei der Programmation. Diese Arbeitsgruppe wird ergänzt durch verschiedene internationale Korrespondenten. In einer zweiten Phase wird außerdem eine spezielle Kommission für die Leoparden von morgen bestimmt werden.

Die Mitglieder der Programmkommission für das Festival von 2006 sind: Michael Beltrami, Losone, Regisseur - Kontakt zu den Schweizer Filmemachern; Matthias Brunner, Zürich - Leiter verschiedener Arthouse-Kinos, Unterkommission Piazza Grande; Vincenzo Bugno, Berlin - Journalist, Korrespondent für Deutschland, Österreich, Berater für Open Doors; José-Michel Bühler, Genf - Verleiher und Kinobetreiber, Unterkommission Piazza Grande; Carlo Chatrian, Aosta - Journalist, Korrespondent für Italien und die Vorauswahl der Filme; Alberto Chollet, Cureglia - Leiter TV-Anlegenheiten bei der SRG SSR idée suisse, Berater für die Auswahl der Schweizer

Filme; Paulo Roberto de Carvalho, Tübingen - Produzent und Verantwortlicher Programmation, Korrespondent für Lateinamerika, Spanien und Portugal; Maurizio Di Renzo, Rom - Journalist, Korrespondent für Italien, Berater in Rom; Beki Probst, Bern - Leiterin verschiedener Kinosäle, Unterkommission Piazza Grande; Bernhard Uhlmann, Schaffhausen - ehemaliger Co-Leiter der Cinémathèque suisse, Berater für die Retrospektiven sowie die Kontakte mit den Filmarchiven; Agnès Wildenstein, Paris - Verantwortliche Programmation, Korrespondentin für Frankreich und Belgien.

Das Festival bedauert den Weggang von Doris Longoni, die in den vergangenen acht Jahren für die Kommunikation und das Marketing verantwortlich war. Sie wird weiterhin als Beraterin für Marketing und Sponsoring des Festivals wirken. An ihrer Stelle wird Riccardo Francioli, zurzeit Assistent des Leiters der Sektion Film beim Bundesamt für Kultur, ihre Aufgaben übernehmen. Er stammt aus dem Misox, hat Philosophie studiert und eine Ausbildung als Journalist absolviert. Francioli wird am 1. Februar 2006 seine Stelle antreten.

59° Festival international du film de Locarno – 2-12 août 2006

Le 14 août dernier, le journaliste et codirecteur du club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique, Frédéric Maire, a été élu à l'unanimité par le Conseil d'administration nouveau directeur artistique du Festival international du film de Locarno.

Entré officiellement en fonction le 1^{er} octobre, il a procédé à une légère restructuration au sein de la direction artistique, en accord avec la présidente et le comité directeur du festival. Le directeur artistique sera désormais épaulé par trois «adjointes à la direction», toutes trois déjà collaboratrices du festival, à savoir Chicca Bergonzì, responsable des Léopards de demain, Nadia Dresti, responsable de l'Industry Office, et Tiziana Finzi, responsable de la programmation. En plus de leur mandat de base, elles feront office de déléguées du directeur artistique pour différents secteurs du festival. La direction artistique a également procédé à la désignation d'une nouvelle commission des programmes

dont la mission a été développée. Outre leur contribution à la recherche de films, les commissaires revêtiront différentes fonctions au sein de la structure, notamment comme correspondants pour certaines régions, comme responsables pour la pré-sélection et comme conseillers à la programmation. Différents correspondants internationaux complèteront encore ce groupe de travail. Une commission spécifique pour la section des *Léopards de demain* sera désignée ultérieurement.

Pour l'édition 2006 du festival, la commission des programmes sera composée de: Michael Beltrami, Losone, réalisateur - relation avec les professionnels du cinéma en Suisse; Matthias Brunner, Zürich, exploitant de salles de cinéma - sous-commission *Piazza Grande*; Vincenzo Bugno, Berlin, journaliste - correspondant Allemagne et Autriche, conseiller *Open Doors*; José-Michel Bühl, Genève, distributeur et exploitant - sous-commission *Piazza Grande*; Carlo Chatrian, Aoste, journaliste - correspondant Italie et pré-sélection des films; Alberto Chollet, Cureglia, coordinateur des Affaires générales de la SSR SRG idée suisse - conseiller pour le cinéma suisse; Paulo Roberto de Carvalho, Tübingen, producteur et programmateur - correspondant pour l'Amérique latine, l'Espagne et le Portugal; Maurizio Di Renzo, Rome, journaliste - correspondant Italie, conseiller à Rome; Beki Probst, Berne, exploitante de salles de cinéma - sous-commission *Piazza Grande*; Bernhard Uhlmann, Schaffoue, ancien directeur adjoint de la Cinémathèque suisse - conseiller pour les rétrospectives et le lien avec les cinémathèques; Agnès Wildenstein, Paris, programmatrice - correspondante pour la France et la Belgique. Le festival regrette le départ de Doris Longoni, responsable de la communication et du marketing depuis huit ans. Elle restera toutefois sous contrat avec le festival comme consultante au niveau du marketing et du sponsoring. Afin de remplir ces importantes fonctions, le festival a procédé à l'engagement de Riccardo Francioli, actuellement assistant du chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture. Originaire des Grisons italiens, licencié en philosophie et journaliste de formation, il prendra ses fonctions au 1^{er} février prochain.

SFV/ASDF

An die Kinounternehmer und Kino-
unternehmerinnen

Trade Shows des SFV 2006

Wir freuen uns, Ihnen nachfolgend die Daten der durch den SFV im 2006 organisierten Trade Shows bekannt zu geben:

- Film Convention: 24.-25. Januar, mit Eröffnungsdinner am Montag, 23. Januar, Cinémas Flon Lausanne.
- Trade Show Locarno: 10.-11.-12. August (12. August = Ende des Festivals, Preisverleihung). Die Trade Show dauert 3 Tage, präsentiert werden Arthouse-Filme aller Mitglieder.
- Trade Show Basel: 26.-27. September mit Eröffnungsdinner am Montag, 25. September, Neues Küchlin-Multiplex in Basel (Eröffnung September 2006).

Die Einladungen mit den Anmeldeunterlagen werden jeweils ca. 2 Monate vor den Anlässen verschickt. News, Anmeldeunterlagen und Programme können auch im Kinogate unserer Homepage unter der Rubrik Events heruntergeladen werden.

Wir freuen uns, Sie an unseren Filmmarkten begrüssen zu dürfen! Mit freundlichen Grüßen.
Schweizerischer Filmverleiher-Verband, Adriana Kellenberger, Schwarzerstrasse 56, 3007 Bern.
Fon 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14,
info@filmdistribution.ch,
www.filmdistribution.ch

Aux exploitantes et exploitants de cinéma

Trade Shows de l'ASDF 2006

Nous avons le plaisir de vous communiquer ci-dessous les dates des Trade Shows que l'ASDF organisera en 2006:

- **Convention du film:** 24-25 janvier, avec le dîner d'ouverture le lundi 23 janvier aux Cinémas Flon de Lausanne.

- **Trade Show Locarno:** 10-11-12 août (12 août = fin du festival, cérémonie de remise des prix). Le Trade Show dure trois jours et présente des films «Arthouse» de tous les membres.
- **Trade Show Bâle:** 26-27 septembre avec dîner d'ouverture le lundi 25 septembre, nouveau multiplexe Küchlin de Bâle (ouverture en septembre 2006).

Les invitations et les documents d'inscription seront envoyés environ deux mois avant chaque manifestation. News, formulaires d'inscription et programmes peuvent également être téléchargés sur le portail Cinéma de notre page d'accueil sous la rubrique Events.

Dans l'attente de pouvoir vous saluer à l'occasion de nos marchés du film, nous avons adressons nos meilleures salutations.

Association suisse des distributeurs de films, Adriana Kellenberger, Schwarzerstrasse 56, 3007 Bern.
Tél. 031 387 37 02, fax 031 387 37 14,
info@filmdistribution.ch,
www.filmdistribution.ch

ssfv

Stellungnahme der Paritätischen Kommission zu den laufenden AAB-Verhandlungen

Bei der letzten Verhandlungsrunde vom 8. Dezember 2005 konnte unter den Verbänden keine Einigung über die Revision der Allgemeinen Anstellungsbedingungen erzielt werden. Die Paritätische Kommission hat ein Time-Out vereinbart, damit die einzelnen Verbände Zeit haben, die strittigen Punkte intern nochmals zu prüfen. Die Kommission geht davon aus, dass ein Konsens gefunden werden kann.

Die Ausgabe 1991 der Allgemeinen Anstellungsbedingungen bleibt bis zum 30. April 2006 in Kraft. Bis zu diesem Zeitpunkt ist die Paritätische Kommission bestrebt eine Einigung über die Revision zu erreichen. Auch auf das vorgeschlagene dreistufige Richtlohnmodell konnten sich die Verbände zum jetzigen Zeitpunkt nicht einigen. Die Diskussion darüber soll im nächsten Jahr fortgesetzt werden, mit dem Ziel für 2007 ein neues

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum
wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist...



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 01 984 07 48
8132 Egg bei Zürich Fax. 01 984 19 89
E-Mail: info@koessler.ch
Internet: www.koessler.ch

Suissimage

Resultate der Umfrage bei Suissimage-Mitgliedern betreffend «Feststellung als UrheberIn»

Weniger als 10 % aller Filmurheber sind in einem festen Anstellungsverhältnis tätig. Das ergibt eine von Suissimage im September 2005 durchgeführte Erhebung bei jenen Mitgliedern, welche als UrheberIn tätig sind. In der aktuellen Diskussion zur Revision des Urheberrechtsgesetzes wird von Seiten der Wirtschaft ein Produzentenartikel gefordert und zur Rechtfertigung angeführt, in der Schweiz seien über 90 % der UrheberInnen in einem Angestelltenverhältnis tätig, demnach sozial abgesichert und nicht auf Urheberrechtsentschädigungen angewiesen. Die Umfrage bei unseren Urhebern hat nun gezeigt, dass dies nicht der Fall ist.

Für die Umfrage wurden sämtliche Fragebogen berücksichtigt, die bis zum 31. Oktober 2005 bei Suissimage eingetroffen sind. Von insgesamt 1074 angeschriebenen Personen haben 541 geantwortet, also beachtliche 50 %. Von den DrehbuchautorInnen gaben 7.3 % an, in einem festen Anstellungsverhältnis tätig zu sein, bei den RegisseurInnen waren es 9.95 % und bei Urhebern in anderen Funktionen wie Kamera und Schnitt 7.92 %. Ein Grossteil dieser Personen arbeitet dabei allerdings in einer festen Anstellung in der eigenen Firma.

Bei den Drehbuchverträgen handelt es sich um Werkverträge und dementsprechend gaben denn auch über 82 % der Antwortenden an, ausschliesslich freiberuflich tätig zu sein. Demgegenüber handelt es sich beim Regievertrag in der Regel um einen zeitlich befristeten Arbeitsvertrag, weshalb 16.7 % der Antwortenden aus dem Bereich Regie angaben, teilweise – nämlich während den Dreharbeiten – angestellt zu sein. 68 % der Antwortenden sind haupt-

**Studiengang Film,
F+F Schule für Kunst
und Mediendesign, Zürich
www.ffzh.ch info@ffzh.ch
044 444 18 88**

communications/mitteilungen

Tabelle I : Teilnahme von Schweizer Filmen in den Hauptsektionen wichtiger internationaler Filmfestivals (Januar-Dezember 2005)
Tableau I : Participation de films suisses dans les festivals internationaux importants (janvier-décembre 2005)

Monat Mois	Ort / Lieu Festival	Kat. FIAPF	Festival – Sektion / section	Géne	Filmtitel / Titre du film	Regie / Réalisation
Januar Janvier	Rotterdam		Cinema of the Future	Spieldfilm Fiction	Absolut	Romed Wyder
Januar Janvier / Februar Février	Clermont- Ferrand		Compétition internationale	Animationsfilm / film d'animation	L'homme sans ombre	Georges Schwizgebel
			Compétition Laboratoire	Animationsfilm / film d'animation	Rush	Claudia Luyet, Xavier Robel
Februar Février	Berlin	A	Internationales Forum des jungen Films Internationales Forum des jungen Films Kinderfilmfest Wettbewerb	Spieldfilm / fiction Dokumentarfilm / documentaire Animationsfilm / film d'animation	Das Vogelsprecht Coca - Die Tasse aus Tschetschenien Die kleine Monstern	Clemens Klopfenstein Eric Bergsmaul Ted Sieger, Alexandra Schatz
			Wettbewerb Kurzfilme	Kurzfilm / court métrage	Wackekontakt	Ralph Eter
			Panorama	Kurzfilm / court métrage	Gigolo	Bastian Schweizer
			Panorama Kurzfilme	Dokumentarfilm / documentaire	Katzenball	Veronika Minder
				Kurzfilm / court métrage	Chryenne	Alexander Meier
				Kurzfilm / court métrage	Hoi Maya	Claudia Lorenz
März Mars	Paris Cinéma du Réel		Offizielle Selektion, ausser Wettbewerb Sélection officielle, hors compétition	Dokumentarfilm / documentaire	La nébuleuse du cœur	Jacqueline Veutte
April Avril	Nyon		Compétition internationale	Dokumentarfilm / documentaire	Eat	Fernand Melgar
	Oberhausen		Wettbewerb	Dokumentarfilm / documentaire	Josh's Trees	Peter Entell
				Dokumentarfilm / documentaire	Maria Bethânia, música é perfume	Georges Gachot
Mai Mai	Cannes	A	Un certain regard	Spieldfilm / fiction	Dolwende	S. Pierre Yameogo (coproduction: Thelma Film)
Juli Juillet	Karlovy Vary	A	Another View	Spieldfilm / fiction	Youl en hiver sans feu	Greg Zglinski
				Spieldfilm / fiction	Paul s'est va	Alain Tanner
August Août	Locarno	A	Int. Wettbewerb Piazza Grande Offizielles Programm, ausser Wettbewerb Programme officiel, hors compétition	Spieldfilm / fiction Dokumentarfilm / documentaire	Snow White	Samir
				Dokumentarfilm / documentaire	Jo Siffert - Like Fast / Die Young	Man Lareda
					Face Adel!	Edo Bertoglio
September Septembre	Montreal	A	Compétition internationale	Spieldfilm / fiction	The Headman	Simon Abey
	Festival des films du monde		Compétition int. - premières œuvres	Spieldfilm / fiction	Fragile	Laurent Nègre
				Spieldfilm / fiction	KissKiss	Sören Santi
			Compétition int. - courts métrages	Spieldfilm / fiction	Ryma	Ruxandra Zenide
			Documentaires du monde	Kurzfilm / court métrage	Une incognita	Peter Volkart
	Venezia	A	Corto corissimo	Dokumentarfilm / documentaire	Coca - La colonie de Tchetchénie	Eric Bergsmaul
	Toronto		Real to Reel	Kurzfilm / court métrage	113	Jason Brandenberg
	Montreal		Compétition internationale	Dokumentarfilm / documentaire	The Giant Buddhas	Christian Frei
	Festival int. de films de Montreal				Josh's Trees	Peter Entell
	Palm Springs Short Film Festival		Compétition internationale	Kurzfilm / court métrage	Hör Goldstein	Micha Lewinsky
				Kurzfilm / court métrage	Hoi Maya	Claudia Lorenz
				Kurzfilm / court métrage	Le nuit et tous les autres jours	Eric Grant
Oktober Octobre	Hof			Spieldfilm / fiction	Drum Bum	Robert Ralston
				Spieldfilm / fiction	Der Keller	Urs Egger
				Spieldfilm / fiction	Snow White	Samir
				Spieldfilm / fiction	Stages	Mark Boes
				Kurzfilm / court métrage	Fish!	Christine Wiederkehr
				Kurzfilm / court métrage	Männer am Meer	Reto Caffi
				Kurzfilm / court métrage	Wir sind dir neu	Michael Koch
	Leipzig		Int. Wettbewerb	Dokumentarfilm / documentaire	The Giant Buddhas	Christian Frei
			Int. Wettbewerb Animation	Animationsfilm / film d'animation	Novice - Kings on the Run	Giordano Canova
			Int. Wettbewerb Animation	Animationsfilm / film d'animation	Une mal blanche	Maja Gehrig
			Int. Wettbewerb Animation	Animationsfilm / film d'animation	Die kleine Monstern	Ted Sieger, Alexandra Schatz
			Int. Disk-Programm	Dokumentarfilm / documentaire	Maria Bethânia - Música à perfume	Georges Gachot
	Pusan		Wide Angle	Dokumentarfilm / documentaire	Angry Monk	Luc Schoeller
	Valleddolid		Int. Wettbewerb	Dokumentarfilm / documentaire	The Giant Buddhas	Christian Frei
November Novembre	Wien Viennale			Dokumentarfilm / documentaire	Face Adel!	Edo Bertoglio
				Dokumentarfilm / documentaire	The Giant Buddhas	Christian Frei
				Dokumentarfilm / documentaire	Jo Siffert - Like Fast / Die Young	Man Lareda
				Dokumentarfilm / documentaire	Unser Amerika	Kristina Konrad
	Kiev - Molodist		International Competition Shorts	Kurzfilm / court métrage	Hör Goldstein	Micha Lewinsky
	Genève - Cinéma Tout Écran		Compétition internationale	Spieldfilm / fiction	Ryma	Ruxandra Zenide
	Mannheim - Heidelberg		Wettbewerb Film as Art	Spieldfilm / fiction	Ryma	Ruxandra Zenide
	Amsterdam		Reflecting Images	Dokumentarfilm / documentaire	Armede and the Endless Revolution	Pierre Maillard
				Dokumentarfilm / documentaire	Coca - Die Tasse aus Tschetschenien	Nicolas Rossier
				Dokumentarfilm / documentaire	Josh's Trees	Eric Bergkraut
			Green Screen	Dokumentarfilm / documentaire	Ganibei	Peter Entell
						Sabine Geiger

Diese Liste berücksichtigt nur ausgewählte Festivals und Sektionen sowie Filme mit Schweizer Regie (Ausnahme: Cannes), SWISS FILMS/DA/22.11.2005

Liste non exhaustive ne prenant en considération que des festivals et des sections choisis et des films dont la réalisation est suisse (exception : Cannes), SWISS FILMS/DA/22.11.2005

beruflich im Filmbereich tätig. 51,7 % der Antwortenden erzielen mit ihrer Tätigkeit als Filmschaffende/r einen Anteil von über 80 % ihres Erwerbseinkommens. Andererseits erzielen 23,4 % – also fast ein Viertel – weniger als 20 % ihres Erwerbseinkommens aus ihrer Tätigkeit als Filmschaffende/r.

Zusammenfassend lässt sich festhalten, dass nur eine kleine Minderheit der Filmurheber und Filmurheberinnen in einem festen Anstellungsverhältnis tätig ist. Wer nicht oder nur teilweise fest angestellt ist, verfügt in aller Regel auch nicht über eine genügende Altersvorsorge. Die Resultate der Umfrage widerlegen jedenfalls die

Behauptung von Wirtschaft und Urheberrechtsnutzer, Urheber und Urheberinnen seien heute überwiegend fest angestellt, genügend sozial abgesichert und deshalb nicht auf Entschädigungen für die Nutzung ihrer Urheberrechte angewiesen seien.

Résultats de l'enquête auprès des membres de Suissimage concernant le statut d'auteur employé fixe

Moins de 10 % de tous les auteurs dans le domaine audiovisuel ont un statut d'employés fixes. Voilà ce que révèle une enquête réalisée par Suissimage en septembre 2005 auprès des membres exerçant une activité d'auteur.

A l'occasion des débats actuels dans le cadre de la révision de la loi sur le droit d'auteur, les milieux économiques réclament un article en faveur des producteurs, arguant qu'en Suisse, plus de 90 % des auteurs exercent leur activité en qualité d'employés, qu'ils bénéficient par conséquent d'une couverture sociale et ne dépendent pas de redevances de droit d'auteur. L'enquête réalisée auprès de nos auteurs montre que tel n'est pas le cas. Pour l'enquête, l'on a pris en compte tous les questionnaires parvenus à Suissimage jusqu'au 31 octobre 2005. Des 1074 personnes à qui ce courrier a été adressé, 541 ont répondu, soit un taux appréciable de 50 %.

Parmi les scénaristes, 7,3 % ont indiqué avoir un statut d'employés fixes; au rang des réalisateurs, ils étaient 9,95 % et pour les autres fonctions (prise de vue, montage), le pourcentage était de 7,92 %. Précisons à cet égard que c'est au sein de leur propre entreprise qu'une grande partie de ces personnes ont un statut d'employés fixes.

Les contrats de scénaristes étant des contrats d'entreprise, il en résulte que plus de 82 % des réponses indiquent une activité exclusivement indépendante. Pour sa part, le contrat de réalisateur est un contrat de travail limité dans le temps, ce qui explique que 16,7 % des personnes issues du milieu

communications/mitteilungen

Tabelle II : Auszeichnungen an internationalen Festivals und Events (Januar-November 2005)
Tableau II : Prix obtenus par des films suisses dans les festivals internationaux (janvier-novembre 2005)

Film	Regisseurin / Réal.	Monat / mois	Ort / Lieu	Festival / Event	Auszeichnung / Prix
Katzenball	Veronika Minder	Februar / Février	Berlin	Internationale Filmfestspiele Berlin	Teddy Award für den besten Dokumentarfilm
Hoi Maya	Claudia Lorenz	Februar / Février	Berlin	Internationale Filmfestspiele Berlin	Publikumspreis Panorama und UIP Preis
Herr Goldstein	Micha Lewinsky	August / août	Locarno	Festival internazionale del film Locarno	Pardino d'oro / Léopard d'or
La kmaad	Anthony Vouantoux et Tania Zambreno-Ovalle	August / août	Locarno	Festival internazionale del film Locarno	Pardino d'argento / Léopard d'argent
Frohe Ostern	Ulrich Schaffner	August / août	Locarno	Festival internazionale del film Locarno	Pro Action Light für das beste Nachwuchstalent
Terra Incognita	Peter Volkart	September / septembre	Montréal	Festival des films du monde	1 ^{er} Prix courts métrages
Josh's Trees	Peter Entell	September / septembre	Montréal	Festival int. de film de Montréal	Grosser Preis der Jury / Grand Prix du jury
Snow White	Samir	Oktober / octobre	Hof	Internationale Filmage Hof	Preis für das beste Bzenenbild
Dram Ball	Robert Ralston	Oktober / octobre	Hof	Internationale Filmage Hof	Förderpreis Deutscher Film
The Giant Buddha	Christian Frei	Oktober / octobre	Leipzig	Internationales Leipziger Festival	Silberne Taube / Colombe d'argent
Ryna	Ruxandra Zenide	November / novembre	Genève	Cinéma Tout Écran	Reflet d'or pour le meilleur film et Prix Fipracci
Ryna	Ruxandra Zenide	November / novembre	Mannheim	Int. Filmfestival Mannheim-Heidelberg	Spurzpreis der Jury / Prix spécial du jury

SWISS FILMS/DANZ 11.2006

de la réalisation indiquent être employées partiellement, à savoir pendant les travaux de tournage.

68 % des participants indiquent que leur activité principale relève du domaine audiovisuel.

51,7 % des personnes ayant répondu à l'enquête réalisent plus de 80 % de leur revenu grâce à leur activité de cinéaste. Simultanément, 23,4 % – soit presque un quart – réalisent de cette manière moins de 20 % de leur revenu. En résumé, l'on constate que seule une petite minorité des auteurs dans le domaine audiovisuel ont un statut d'employés fixes. Or, les personnes qui ne sont pas employées fixes ou seulement partiellement ne disposent d'ordinaire pas non plus d'une prévoyance vieillesse suffisante. Les résultats de l'enquête contredisent dans tous les cas l'allégation des milieux économiques et des utilisateurs de droits d'auteur selon laquelle à l'heure actuelle, les auteurs auraient essentiellement un statut d'employés fixes, bénéficieraient d'une couverture sociale suffisante et ne dépendraient donc pas des redevances liées à l'utilisation de leurs droits d'auteur.

unter dem Vorjahresniveau liegt (20 Filme), konnte die gute Präsenz von Spielfilmen in den Hauptsektionen wichtiger Festivals gehalten werden (2005: 17, 2004: 15, 2003: 7, 2002: 10; einzelne Filme an mehreren Festivals). Eine markante Steigerung ist bei Verbreitung von Schweizer Dokumentarfilmen an wichtigen internationalen Festivals bemerkbar (2005: 22, 2004: 13, 2003: 11, 2002: 9; einzelne Filme an mehreren Festivals).

An der Berlinale erhielten die im Forum und im Panorama gezeigten Filme «Coca – Die Taube aus Tschetschenien» von Eric Bergkraut, «Katzenball» von Veronika Minder und «Hoi Maya» von Claudia Lorenz eine ideale Plattform und konnten hier ihre inzwischen beachtlichen Festivalkarrieren beginnen. Am Festival des Films du Monde in Montréal hatten drei neue Spielfilme Premiere – «The Headsman» von Simon Aeby, «Ryna» von Ruxandra Zenide und «Fragile» von Laurent Nègre. Sie werden demnächst in der Schweiz ins Kino kommen. Der in Locarno erstmals aufgeführte Dokumentarfilm «The Giant Buddha» von Christian Frei fand in Toronto in der Sektion Real to Reel grossen internationalen Anklang.

Es folgten weitere Festivaleinladungen und die Auszeichnung des Films in Leipzig mit der Silbernen Taube. Besonders erwartet war in Locarno der Schweizer Wettbewerbsbeitrag «Snow White» von Samir, der inzwischen sein Publikum im Kino gefunden hat, während auf der Piazza Grande «Jo Siffert - Live Fast / Die Young» von Men Lareda präsentiert wurde. Bedeutende Auszeichnungen konnten bei den langen Kinofilmen Peter Entell für «Josh's Trees» in Montréal (Grosser Preis der Jury) und Ruxandra Zenide für «Ryna» in Genf (Grosser Preis Reflet d'or) holen, während bei den Kurzfilmen Claudia Lorenz für «Hoi Maya» in Berlin (UIP Preis) und Peter Volkart für «Terra Incognita» in Montréal (1. Preis «Bester Kurzfilm») besonders ausgezeichnet wurden. Die Mitte 2005 durch Swiss Films eingeführten neuen Richtlinien für die Auslandpromotion – verbunden mit der Bereitstellung von Unterstützungsbeiträgen für Festivalpräsenzen in der Höhe von jährlich 200'000 Franken sowie 300'000 Franken für die Herstellung von Festivalkopien –, hat bereits zu ersten Resultaten geführt: Im 2. Halbjahr konnte gegenüber dem Vorjahr

eine deutliche Zunahme der Festivalteilnahmen festgestellt werden (2. Halbjahr 2005: 43 Selektionen für 16 Festivals, 2. Halbjahr 2004: 30 Selektionen für 11 Festivals).

Beilagen

Tabelle I: Zusammenstellung der für wichtige internationale Festivals selektierten Schweizer Filme

Tabelle II: Auszeichnungen für Schweizer Filme an internationalen Festivals

2005: Bilan des films suisses sélectionnés dans les festivals internationaux

45 films suisses, parmi lesquels 15 films de fiction, 12 documentaires et 18 courts métrages ont été sélectionnés cette année dans les sections principales de 22 grands festivals internationaux. Parmi eux, 11 films ont obtenu des prix. C'est ce que révèle le bilan annuel publié par Swiss Films, qui confirme la tendance enregistrée en 2004 quant à la présence accrue des films suisses dans les festivals étrangers. Le cinéma suisse a su attirer l'attention sur lui principalement aux festivals de Berlin et de Montréal cette année; à Cannes, Venise et San Sébastien, il a eu plus de peine à briller.

Dans les grands festivals de genres et dans les sections compétitives des grands festivals, de nombreux courts métrages de fiction et d'animation ont été présentés, comme à Clermont-Ferrand, Oberhausen, Palm Springs, Berlin et Venise.

Même si la production de films de fiction en 2005 n'atteint pas le niveau de 2004 (11 films en 2005 pour 20 en 2004), la présence dans les sections principales de festivals internationaux reste constante (2005: 17, 2004: 15, 2003: 7, 2002: 10, quelques films à plusieurs festivals). A noter aussi la bonne santé du film documentaire suisse, très présent cette année dans les différents festivals internationaux (2005: 22, 2004: 13, 2003: 11; 2002: 9; quelques films à plusieurs festivals).

«Coca – La colombe de Tchétchénie» d'Eric Bergkraut, «Le bal des chattes sauvages (Katzenball)» de Veronika Minder et «Hoi Maya» de Claudia Lorenz, présentés dans les sections

Swiss Films

2005: Bilanz Schweizer Filme an internationalen Festivals

45 Schweizer Filme, darunter 15 Spiel-, 12 Dokumentar- und 18 Kurzfilme, sind im laufenden Jahr an 22 wichtige internationale Filmfestivals eingeladen worden, elf erhalten Preise, wie aus der von Swiss Films veröffentlichten Jahresbilanz hervorgeht. Damit bestätigt sich die im Vorjahr festgestellte Tendenz einer grösseren Schweizer Präsenz an ausländischen Festivals. Grosse Aufmerksamkeit erhielten Schweizer Filme in Berlin und Montréal; in Cannes, in Venedig und in San Sebastian hingegen konnten sie dieses Jahr kaum brillieren. An den grössten genrespezifischen Festivals und in den Wettbewerbssektionen grosser Festivals waren Schweizer Kurz- und Animationsfilme zu sehen, so in Clermont-Ferrand, Oberhausen, Palm Springs, Berlin und Venedig. Obwohl die Anzahl 2005 fertiggestellter Spielfilme mit nur 11 Titeln weit



Aargauer Kuratorium Jurierung Film 2006

- Drehbuchbeiträge, Herstellungsbeiträge
- Beitrag an das königliche Schaffen und Atelieraufenthalte
- Anmeldeformulare mit Eingabebedingungen erhältlich als PDF-Dateien unter www.ag.ch/kuratorium (Gesuchseinheit | Filen | Jurierung) oder bei der Geschäftsstelle des Aargauer Kuratoriums.

Anmeldefrist: 15. März 2006

Bachstrasse 15
5001 Aarau
T 062 835 23 10
F 062 835 23 19
kuratorium@ag.ch
www.ag.ch/kuratorium

Forum et Panorama de la Berlinale, ont su profiter de cette plateforme idéale pour commencer une carrière de festivals entre-temps reconnue. Au Festival des Films du Monde de Montréal, ce ne sont pas moins de trois nouveaux films qui ont été montrés en première : «The Headsman» de Simon Aeby, «Ryna» de Ruxandra Zenide ainsi que «Fragile» de Laurent Nègre. Tous trois sortent prochainement en salles en Suisse. «The Giant Buddhas» de Christian Frei, montré pour la première fois à Locarno cet été, a trouvé un écho international très positif lors de sa sélection dans la section *Real to Reel* à Toronto, qui a débouché sur de nombreuses invitations à d'autres festivals, avec à la clé, la Colombe d'argent remportée au Festival de Leipzig. Particulièrement attendu à Locarno, le film «Snow White» de Samir, seul film suisse en compétition, a trouvé son public en salles (plus de 83'000 spectateurs), tandis que le documentaire «Jo Siffert - Live Fast / Die Young» de Men Lareida, était projeté sur la Piazza Grande, pour le plus grand plaisir des spectateurs. Deux longs métrages se sont tout particulièrement distingués cette année : «Les arbres de Josh» de Peter Entell en remportant le Grand Prix du jury à Montréal et «Ryna» de Ruxandra Zenide en remportant le Reflet d'or du meilleur film à Genève – Cinéma Tout Ecran. Du côté des courts métrages, deux films se sont également distingués : «Hoi Maya» de Claudia Lorenz à Berlin (Prix UIP) et «Terra Incognita» de Peter Volkart à Montréal (Premier Prix pour le meilleur court métrage). L'introduction par Swiss Films, en juin 2005, des nouvelles directives pour la promotion à l'étranger – liées à la mise à disposition d'un soutien financier pour la présence aux festivals (200'000 francs par an) ainsi qu'un fonds pour l'acquisition de copies de festivals (300'000 francs par an) – porte déjà ses fruits : dans le 2^e semestre de cette année, la participation à des festivals internationaux de films suisses a très fortement augmenté (2^e semestre 2005 : 43 sélections pour 16 festivals, 2^e semestre 2004 : 30 sélections pour 11 festivals).

Annexe

Tableau I: Récapitulatif des films suisses sélectionnés dans des festivals internationaux importants

Tableau II: Récompenses pour des films suisses lors de festivals internationaux



Sylvain Vaucher (Swiss Films)

Sylvain Vaucher - Neuer Mitarbeiter der Antenne romande von Swiss Films

Ab Januar 2006 übernimmt der Neuenburger Sylvain Vaucher in der Antenne romande von Swiss Films die 70 %-Stelle für Medienarbeit und Promotion des Kurzfilmes. Unter der Leitung von Marcel Müller wird er die seit 2004 von Laure Geissbühler entfalteten Aktivitäten zur besseren Sichtbarkeit des Schweizer Filmschaffens in der Romandie weiterführen und entwickeln. Der 28-jährige Sylvain Vaucher hat 2004 an der Uni Lausanne in Sprach- und Filmwissenschaften promoviert. Er ist seit mehreren Jahren als Redaktor und Presseattaché tätig, zuletzt für das Festivals Cinéma Tout Ecran in Genf.

Sylvain Vaucher – Nouveau collaborateur de l'Antenne romande de Swiss Films

A partir de janvier 2006, le Neuchâtelois Sylvain Vaucher prend le poste (70 %) de collaborateur chargé de la communication et de la promotion des courts métrages à l'Antenne romande de Swiss Films. Sous la direction de Marcel Müller, il sera amené à reprendre et à développer les activités lancées depuis 2004 par Laure Geissbühler afin d'améliorer la visibilité du cinéma suisse en Romandie. Sylvain Vaucher, âgé de 28 ans, est licencié ès Lettres (avec spécialisation dans le cinéma) de l'Université de Lausanne. Il travaille depuis plusieurs années comme rédacteur et attaché de presse, dernièrement pour le Festival Cinéma Tout Ecran.

Swiss Films, Antenne Romande, av. de la Praille 48, 1227 Carouge. Tél.: 022 308 12 40, fax: 022 308 12 41, geneva@swissfilms.ch, www.swissfilms.ch

Vevey

Fondation Vevey Ville d'Images: Images'06

Plus de 200'000 spectateurs! Quel film suisse peut se prévaloir d'avoir été vu par plus de 100'000 spectateurs en salle et par autant de téléspectateurs? Parmi les *happy few*, il faut désormais compter «Herr Würfel» de Rafaël Sommerhalder, court métrage d'animation produit par freihändler filmproduktion (Bâle), distribué par Filmcooperative Zurich, montré en Suisse alémanique en avant-programme de «Alles auf Zucker» de Dani Levy (67'000 entrées au 25 octobre 2005), montré en Suisse romande, en avant-programme de «Broken Flowers» de Jim Jarmusch (52'000 entrées au 25 octobre 2005), diffusé sur la SF, deux fois dans *trick aktuell*, une fois dans *ch: filmszene* (115'000 téléspectateurs), sélectionné dans de nombreux festivals internationaux.

Lauréat du Grand Prix européen des premiers films, Vevey

En 2003, «Herr Würfel» fut un des lauréats du 2^e Grand Prix européen des premiers films, concours de projets unique en son genre qui s'adresse aux cinéastes diplômé(e)s des écoles européennes de cinéma.

Au bout de cette chaîne, du projet primé au film diffusé, ce résultat représente pour Rafaël Sommerhalder et sa productrice une nouvelle donne acquise au prorata des entrées grâce à Succès Cinéma et à Succès Passage Antenne.

C'est la voie ouverte pour un prochain film, avec les mille décisions qu'il faut prendre pour mener à bien une telle entreprise.

Un concours de projets unique en Europe

Aujourd'hui, trois jeunes cinéastes sont à nouveau au travail grâce au jury international du 3^e Grand Prix européen des premiers film, qui décerne tous les deux ans un premier coup de pouce de 10'000 euros à trois projets : - «The Leafcatcher», court métrage de fiction, Leo Sedgley (diplômé de la National Film and Television School, Londres, 2004).

- «Marathon, Tonton Jules, Jules César» (titre de travail), court métrage de fiction, Nadège De Benoît-Luthy (diplômée l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, 2003).

- «Ajudas» (titre de travail), documentaire sur l'avortement au Portugal présenté par Julie Freres (diplômée de l'Institut des arts de diffusion, Louvain-La-Neuve, Belgique, 2004). SSR SRG idée suisse et l'Etat de Vaud soutiennent cette 3^e édition du concours en dotant chacun un prix. La première de ces trois futurs films nouveaux aura lieu dans le cadre du festival Images'06. Rendez-vous à Vevey du 14 au 18 septembre 2006.

Trois fois deux font six: tous les deux ans, trois premiers films nouveaux Les lauréats du 1^{er} Grand Prix européen des premiers films (Images'02):

Eric Montchaud, «L'odeur du chien mouillé» (France); David Constantine, «Diego l'interdit» (Île Maurice); Frédéric Mermoud, «L'escalier» (Suisse, France).

Les lauréats du 2^e Grand Prix européen des premiers films (Images'04): Daniel Mitelpunkt, «Almost» (GB); Namir Abdel Messeeh, «Toi, Waguih» (France); Rafaël Sommerhalder, «Herr Würfel» (Suisse).

Le Grand Prix européen des premiers films est un projet du Festival Images, développé sous l'égide la Fondation Vevey Ville d'Images. Pour tout renseignement: fondation@images.ch ou 021 925 34 24

Visions du Réel

Swiss-Finnish-Danish Point Koproduktionstreffen, Helsinki – 29.1. 2006

Visions du Réel organise en Zusammenarbeit mit AVEK Finnland zum fünften Mal ein Koproduktionstreffen, das alternierend in Nyon und Helsinki stattfindet. Zum ersten Mal werden auch Vertreter des Dänischen Film-institutes teilnehmen. *Commissioning Editors* der SRG SSR idée suisse aller drei Sprachregionen treffen mit ihren Kollegen von YLE und TV Danmark, mit Vertretern von Förderinstitutionen und mit Produzentinnen und Produzenten der drei Länder zusammen. Gemeinsam werden insgesamt 15 internationale ausgerichtete Dokumentarfilmprojekte behandelt.
Weitere Infos www.visionsdureel.ch

Swiss-Finnish-Danish-Point Rencontre de coproduction, Helsinki – 29.1.2006

Visions du Réel organise pour la cinquième fois avec la collaboration d'AVEK Finlande une rencontre de coproduction, événement qui a lieu en alternance à Nyon et à Helsinki. Et pour la première fois se verront associés à la manifestation des représentants du Danish Filmsintitut. Les *Commissioning Editors* de la SRG SSR idée suisse des trois régions linguistiques rencontreront leurs collègues de YLE et de TV Danemark, ainsi que des représentants des organes de soutien, des productrices et producteurs des trois pays. 15 projets de films documentaires d'envergure internationale seront présentés à l'issue de la rencontre.

Pour plus d'informations:
www.visionsdureel.ch

all_yours@gmx.ch

Möchten Sie Ihren **Dokfilm** demnächst mit einer ausgebildeten und erfahrenen **Cutterin** auf einem **SDI - Schnittplatz** schneiden?

Wir würden uns freuen, Ihnen ein individuelles Angebot unterbreiten zu dürfen. D/E/F/I

Suchen Sie ein eigenes **Büro** Tel, ADSL, P, Garten oder **Schnittplatz** offline bis SDI-uncompressed?

Alle Video-Formate MAZ, technischer und kreativer Support nach Aufwand. Tarife ab 1 Wo.

Zentrale Lage in Zürich.

subventions/filmförderung

BAK/OFC

Bundesfilmförderung / Vorgeschlagene Beiträge Aide fédérale au cinéma / contributions proposées

4. Sitzung – Begutachtungsausschuss «Kurzfilm, Trickfilm und Nachwuchsfilm» – 21.-23. November 2005
4^e séance – Collège «Court métrage, animation et relève» – 21-23 novembre 2005

Drehbuchbeiträge für Kinofilmprojekte Contributions à l'écriture d'un scénario d'un projet de film de cinéma

Beitrag	Titel		Produktion	Drehbuch (A / Regie (R)
Subv.	Titre		Production	Scénario (A) / Réalisation (R)
20'000	«Le gros»	LM	CAB Productions SA	Bruno Deville (A/R) Antoine Jaccoud (A)
20'000	«Rapport aux bêtes»	LM	PS.productions	Séverine Cornamusaz

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel		Produktion	Regie
Subv.	Titre		Production	Réalisation
20'000	«Engel»	Doc	Les Films de la Cigogne	Muriel Jaquerod
37'713	«Circus»	CM	Carlo Piaget	Carlo Piaget
50'000	«Résistances»	CM	Louise Productions	Kaveh Bakhtiari
60'000	«Chambre 24»	CM	Bossa Film AG	Andrew Katumba
60'000	«Nos jours»	CM	PCT cinéma-télévision SA	Olga Baillif
200'000	«Dutti der Reise»	Doc	Ventura Film SA	Martin Wirz
215'000	«The World according to Bill»	Doc	Hugofilm GmbH	Susanna Hübscher

Laboratorium für Schwarz-Weiß-Film

Klassischer Dienst von Probe bis Kopie

Individuelle Entwicklung von Hand

Gigabitfilm® mit Original-Chemie

Färberei für Stummfilmpositive

Synchronarbeit mit Magnetfilm

Projektion, Trick, Titel, Blende, Montage

Sprossentonspur ohne Rauschen

Archiv-Technik: Duplikate, Farbenauszüge,

Orthopos-Verfahren für gefährdeten Lichtton

Vorführkurse A, B, C

Kurs zur Filmfotografie

Filmkunst Simon Wyß und Teilhaber, Kg.

Güterstraße 94

Drei Minuten vom Bahnhof SBB-SNCF

Postfach

4002 Basel

Telefon 061 361 01 03

Prospekt und Tarif liegen bereit.

On parle français

Si parla italiano

English spoken

500'000 «Räuberinnen» LM Dschoint Ventschr AG Carla Lia Monti

500'000 «Une rose pour Maria» LM Olympia Films sàrl Pilar Anguita-MacKay

4. Sitzung – Begutachtungsausschusses «Kino» – 28.-30. November 2005

4^e séance – Collège «Cinéma» – 28-30 novembre 2005

Drehbuchbeiträge eines Kinofilmprojekts

Contributions à l'élaboration d'un scénario de film de cinéma

Beitrag	Titel		Produktion	Drehbuch (A) / Regie (R)
Subv.	Titre		Production	Scénario (A) / Réalisation (R)
30'000	«Annegret»	LM	Riniker Communications GmbH	Paul Riniker (A/R) Petra Haas (A)
30'000	«Ils ont choisi la liberté»	LM	Vega Film AG	Nicolas Wadimoff

Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts

Contributions au développement d'un projet de film documentaire de cinéma

Beitrag	Titel		Produktion	Projektautor/in (A) / Regie (R)
Subv.	Titre		Production	Auteur (A) / Réalisation (R)
20'000	«Die Milchstrasse»	Doc	PS Film GmbH	Bruno Moll
20'000	«Global Lovers»	Doc	Eric Bergkraut	Eric Bergkraut
22'500	«Au nom de la civilisation (Wayana's Blues)»	Doc	Horizon Films	Daniel Schweizer
30'000	«Shit Happens»	Doc	Cinemworx Filmproduktion GmbH	David Bernert Ruth Olshan (DE)

Herstellungsbeiträge Kinofilme / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Beitrag	Titel		Produktion	Regie
Subv.	Titre		Production	Réalisation
180'000	«Fata Morgana»	Doc	Balzli & Fahrer GmbH	Felix Tissi
220'000	«Die Nacht ist heller als der Tag»	Doc	NZZ Film	Heinz Bütler
1 Mio.	«Les amants de la Tour Rouge»	LM	Bernard Lang AG (CH) / Boogie Movie (FR)	Michel Rodde
700'000	«L'autre moitié»	LM	Peacock AG (CH) Saga Film (BE)	Rolando Colla

Herstellungsbeiträge Koproduktionen mit ausländischer Regie / Contributions à la réalisation de coproductions avec réalisateur étranger

300'000	«16 lune»	LM	Ventura Film SA (CH) Chiara Caselli (IT) Downton Pictures (IT) Thelma Films (FR)
120'000	«Masàngeles»	LM	Peacock AG (CH) Beatrix Flores Silva (BE) Saga Films (BE) CPI SA (ES) BFS Montevideo (UR)

5. Sitzung – Begutachtungsausschuss «Fernsehen» – 1. Dezember 2005

5^e séance – Collège «Télévision» – 1^{er} décembre 2005

Herstellungsbeiträge Fernsehfilme / Contributions à la réalisation de films de télévision

40'000	«Mich Gerber – Klangmagier mit Kontrabass»	Doc	Pegasusfilm GmbH SF DRS
35'000	«Zeitfern. Körpernah. Der Bildhauer Hans Josephsohn»	Doc	Catpics Coproductions AG SF DRS / TSI
50'000	«Qué viva Mauricio Demierre»	Doc	Climage TSR
300'000	«Pas de panique»	LM	Pointprod SA / TSR Denis Rabaglia

subventionen/filmförderung

SSA

Stipendien 2006 der SSA für die Entwicklung von Drehbüchern für Spielfilme (Kino und Fernsehen)

Der Kulturfonds der Schweizerischen Autorengegesellschaft (SSA) verleiht zum neunten Mal in Form eines Wettbewerbs bis zu drei Stipendien von je Fr. 25'000.-, um die Verfassung von Originaldrehbüchern für Kino- oder Fernsehspiele zu fördern.

Dem Prinzip des Wettbewerbs gemäss sollen Drehbuchprojekte ausgezeichnet werden, die ein hohes Produktionspotential besitzen; aus diesem Grund wird von den am Wettbewerb teilnehmenden Autorinnen und Autoren verlangt, dass sie zuvor das Interesse eines Produzenten gewonnen haben und dieser sein Interesse am Projekt auch schriftlich bestätigt.

Die Stipendien werden von einer unabhängigen Fachjury zugesprochen und ihre Entscheide im August 2006 während des Internationalen Filmfestivals von Locarno in Anwesenheit der Gewinner bekannt gegeben.

Die Drehbuchprojekte, die den Modalitäten des aktuellen Reglements entsprechen müssen, können bis zum **15. März 2006** bei der SSA eingereicht werden. *Das Reglement sowie das notwendige Anmeldeformular sind erhältlich bei der Schweizerischen Autorengegesellschaft (SSA), Kulturfonds, Postfach 7463, 1002 Lausanne, Tel. 021 313 44 67, Fax 021 313 44 76, infoculture@ssa.ch, www.ssa.ch – Dokumente / Reglemente Kulturfonds*

Bourses SSA 2006 pour le développement de scénarios de longs métrages de fiction (cinéma et télévision)

Le Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) attribue pour la neuvième fois consécutive et sur concours jusqu'à trois bourses de Fr. 25'000.- chacune pour soutenir l'écriture de scénarios de longs métrages de fiction originaux destinés au cinéma ou à la télévision.

Le principe du concours vise à attribuer des bourses pour des projets de scénario ayant de fortes potentialités de production. Dans cette perspective, les auteurs participants au concours doivent avoir préalablement approché et intéressé un producteur avec leur projet de scénario, qui attesterà cet intérêt lors de l'inscription du projet au concours.

Un jury de trois professionnels de l'audiovisuel attribuera les bourses d'écriture; ses décisions seront rendues publiques en août 2006 dans le cadre du Festival international du film de Locarno en présence des auteurs lauréats.

La date limite pour le dépôt des projets, qui doivent être présentés selon les modalités prévues par le règlement, est fixée au **15 mars 2006**.

Le règlement de participation et la fiche d'inscription peuvent être obtenus sur simple demande auprès de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fonds culturel, case postale 7463, 1002 Lausanne, tél. 021 313 44 67, fax 021 313 44 76, infoculture@ssa.ch, www.ssa.ch – documents / règlements Fonds culturel

Zürcher Filmstiftung

Fast die Hälfte aller Projekteingaben erhalten einen Förderbeitrag

An der vierten und letzten Sitzung des Jahres konnte die «Fachkommission Fiktion» sechs von vierzehn eingereichten Entwicklungsprojekten unterstützen. Bei den neun Produktionsvorhaben sprach sich die Kommission in vier Fällen für einen Realisierungsbeitrag aus und regte bei einem Projekt («Tabsi») eine Weiterentwicklung an. Damit konnten erfreuliche 47.8 % aller eingereichten Dossiers die Kommission überzeugen.

Produktionsbeitrag Spielfilm

«Breakout» Fr. 350'000.-

Regie: Mike Eschmann

Produktion: Zodiac Pictures Ltd.

Zwei Freunde zwischen Hip Hop, Breaken und Knast. Welche Perspektive haben Jungs aus der Aggo, ohne Ausbildung und ohne Job, aber mit 19 «voll im Saft»? Eine radikale Geschichte aus den Zürcher «Banlieu».

«Une journée» Fr. 550'000.-

Regie: Jacob Berger

Produktion: Vega Film AG

Ein Tag im Leben einer Familie. Ein Tag aus drei verschiedenen Blickwinkeln.

Dreimal dieselbe Tagesanbruch. Dreimal dieselbe Abenddämmerung. Menschen deren Wege sich kreuzen, Menschen die sich begegnen und einander verlassen. Werden sie sich wiederfinden?

«Cargo» Fr. 220'000.-

Regie: Ivan Engler

Produktion: Atlantis Pictures Ltd.

«Cargo» spielt in der Zukunft. Die Erde ist unbewohnbar geworden, die Menschen leben im Weltraum. Laura, eine junge Ärztin, deckt durch ihre Nachforschungen ein dunkles Geheimnis auf. Ihr so gewonnenes Wissen kann die Zukunft der gesamten Menschheit beeinflussen. Sie wird vor eine schwierige Wahl gestellt: Will sie das Paradies – oder will sie die Wahrheit?

Produktionsbeitrag Kurzfilm

«Vernetzt» Fr. 9000.-

Regie: Titus Fehr

Produktion: Momotion GmbH

Ein experimenteller Animationsfilm über den chaotischen Prozess der Vernet-

zung. Was vorher nicht voraussagbar war, lässt sich hinterher vielleicht einmal kausal erklären. Der Betrachter soll die erlebten Bilder vor dem inneren Auge weiterspinnen und mit eigener Imagination verbinden.

Projektentwicklung

Bitte beachten Sie: In der Entwicklungsphase handelt es sich bei den Projekt-namen meist lediglich um einen Arbeitstitel. Der definitive Filmtitel wird erst später festgelegt.

«Der Richter und die Rosenverkäuferin»
Drehbuch: Nicola Schreiner und Markus Fischer
Produktion: Snakefilm GmbH

Fr. 20'000.-

«Am Hang»
Drehbuch: Marc Ottiker
Produktion: Maximage GmbH

Fr. 30'000.-

«Aufnahmen für meinen Vater»
Drehbuch: Patrik Attenhofer
Produktion: MindWork GmbH

Fr. 20'000.-

«Lore»
Drehbuch: Jürg Weibel
Produktion: Topic Film AG

Fr. 30'000.-

«Songs of Love and Hate»
Drehbuch: Katalin Gödrös
Produktion: Cobra Film AG

Fr. 30'000.-

«Der Müllsheriff von Oberlingen»
Drehbuch: Plinio Bachmann
Produktion: Snap Film AG

Fr. 20'000.-

«Tabsi»
Drehbuch: Nadja Sieger und Felix Benesch
Produktion: Fama Film AG

Fr. 25'000.-

*Für weitere Informationen und Auskünfte stehen wir Ihnen gerne zur Verfügung:
043 960 35 35 oder 076 340 45 25*

Daniel Waser, Geschäftsführung

hgk

Z

Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich
Departement Medien & Kunst
Studiengang Film

Tel. 043 446 31 12/14 oder Fax 043 446 45 65
E-Mail: film.video@hgk.ch
www.hgk.ch

Mitglied zfh

Bachelor-Studiengang Film und ab 2006 Master-Studiengang in Filmrealisation

Informationsveranstaltung:

Bachelor of Arts in Film

Mittwoch, 18. Januar 2006

Information: www.hgk.ch

Master in Filmrealisation

Dienstag, 24. Januar 2006

Information: www.reseau-cinema.ch

Anmeldeunterlagen ab Januar 2006 erhältlich.

Studiengang Film
Sekretariat
Tel. 043 446 31 12/14 oder Fax 043 446 45 65
E-Mail: film.video@hgk.ch
www.hgk.ch



«Saint-Valentin», court métrage d'Antoine Guex (Journées de Soleure)

Buenos Aires/Argentina

11. - 23.4.2006
Buenos Aires International Independent Film Festival
 Features, Documentaries, 16-35 mm.
 Shorts 16-35 mm.
 Anmeldung: 31.1.2006
 Av. Corrientes 1530
 Piso 8^o of. 5
 C1042AN Buenos Aires
 Tel. 0054/11/4371-2354
 Fax 0054/11/4374-0320
 quinfla@cuidad.com.ar
 www.bafici.gov.ar

Nyon/Switzerland

24. - 30.4.2006
Visions du Réel
 Compétition: longs et courts métrages, 35-16 mm, vidéo de documentation, sous-titres français ou anglais.
 Anm./Inscr.: 30.1.2006
 Festival international de cinéma Nyon
 Case postale 593
 1260 Nyon 1
 Tél. 022/365 44 55
 Fax 022/365 44 50
 docnyon@visionsdureel.ch
 www.visionsdureel.ch

Zagreb/Croatia

12. - 17.6.2006
World Festival of Animated Films
 Animated Short Film Competition (films from 30 seconds to 30 minutes, all genres), international selection, international juries, grand prix, best young film, best student film, best film for children, special prizes
 Anmeldung: 15.2.2006
 Kneza Mislava 18
 10000 Zagreb
 Tel. 00385/1/45 01 190
 Fax 00385/1/45 01 193
 animafest@kdz.hr
 www.animafest.hr

Zürich/Switzerland

18.5. - 28.6.2006
Videoex Zürich
 Int. und Schweizer Wettbewerb. Experimental-, Animations-, innovative Dokumentar- und Musikfilme aller Formate, Länge höchstens 60 Min.
 Anm./Inscr.: 03.2.2006
 Video & Experimental Film Festival
 Kanonengasse 20
 8004 Zürich
 Tél. 043/322 08 13
 Fax 043/322 08 15
 info@videoex.ch
 www.videoex.ch

In Kürze/en bref

San Francisco/US, 15. - 25.6.2006
 30th International Lesbian & Gay Film Festival
 www.frameline.org

Sao Paulo/BR, 23.3. - 2.4.2006
 11th International Documentary Film Festival
 www.itsalltrue.com.br

Schwerin/DE, 3. - 7.5.2006
 16. Film-Kunst-Fest Schwerin
 www.filmkunstfest-schwerin.de

Valenciennes/FR, 15. - 19.3.2006
 17^e Festival du film d'action et d'aventures de Valenciennes
 www.festival-valenciennes.com

Göttingen/DE, 24. - 28.5.2006
 8th Göttingen International Film Festival
 www.iwf.de/gieff

Luzern/CH, 25. - 30.4.2006
 Festival Rose d'Or
 www.rosedor.com

Lissabon/PT, 20. - 30.4.2006
 3rd International Independant Film Festival Lisbon
 www.indielisboa.com

Linz/AT, 25. - 30.4.2006
 3. Crossing Europe Filmfestival Linz
 www.crossingEurope.at

Alba/IT, 1. - 8.4.2006
 5th Infinity Festival Alba
 www.infinityfestival.org

Krakau/PL, 30.5. - 4.6.2006
 46th Cracow Film Festival
 www.cracowfilmfestival.pl

Trento/IT, 29.4. - 7.5.2006
 54th Trento Film Festival of Mountains, Exploration and Adventure
 www.mountainfilmfestival.trento.it

Montevideo/UY, 1. - 16.4.2006
 24th International Film Festival Montevideo
 www.cinemateca.org.uy

Espinho/PT, 9. - 16.4.2006
 3. Festival de Cinema e Video Joven
 www.fest.pt

München/DE, 24. - 26.3.2006
 1st Munich International Short Film Festival
 www.muc-intl.de

Dresden/DE, 18. - 23.4.2006
 18. Filmfest Dresden
 www.filmfest-dresden.de

Ankara/TR, 4. - 12.5.2006
 9th Flying Broom Women's Film Festival
 www.ucansupurge.org

Banff/CA, 11. - 14.6.2006
 27th Banff Television Festival
 www.banff2005.com

Minneapolis/St.Paul/US, 14. - 19.4.2006
 24th Minneapolis/St. Paul International Film Festival
 www.mnfilmarts.org

Newport/US, 20. - 30.4.2006
 23rd Newport Beach Film Festival
 www.newportbeachfilmfest.com

Pro Memoria

Vevey 14. - 19.9.2006
 Images'06 Cinéma
 www.images.ch

Basel 16. - 20.3.2006
 25. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Solothurn 16. - 22.1.2006
 41. Solothurner Film Tage
 www.solothurnerfilmtage.ch

Bellinzona 18. - 25.11.2006
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

Fribourg 12. - 19.3.2006
 20^e Festival int. de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon 24. - 30.4.2006
 12^e Visions du Réel - Festival international de cinéma
 www.visionsdureel.ch

Neuchâtel 4. - 9.7.2006
 Festival international du film fantastique
 www.niff.ch

Les Diablerets 16. - 23.9.2006
 37^e Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Baden 11. - 16.9.2007
 Fantache - 6th International Animation Film Festival Baden
 www.fantache.ch

Locarno 2. - 12.8.2006
 59. Festival internazionale del film Locarno
 www.pardo.ch

Genève 30.10. - 5.11.2006
 12^e Cinéma Tout Ecran – Festival international du cinéma et de télévision
 www.cinema-tout-écran.ch

Winterthur 8. - 12.11.2006
 10. Internationale Kurzfilmtage Winterthur
 www.kurzfilmtage.ch

Märkte/marchés

Cannes/France
 3. - 7.4.2006
MIPTV
 Reed Midem Organisation
 11, rue du Colonel Pierre Avia
 F-75015 Paris

Cannes
 tél. 0033 1 41 90 44 00
 Fax 0033 1 41 90 44 09
 www.mipty.com

Nyon/Switzerland
 24. - 30.4.2006
International Market – Doc Outlook
 Case Postale 593
 1260 Nyon 1
 Tél. +41 22 365 44 55
 Fax +41 22 365 44 50
 docnyon@visionsdureel.ch
 www.visionsdureel.ch

Abonnement - Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
 Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse CHF 55.- / Euros 36
 Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe) CHF 70.- / Euros 46
 Ausland / étranger Zone 2 CHF 81.- / Euros 53
 (andere Länder / autres pays) inkl. 2,4 % MWST / TVA 2,4 % incluse

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Datum / date: _____

Unterschrift / signature: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin – Rue du Maupas 10 – 1004 Lausanne
 Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31 – E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

en production/in production

Ciné Production

Das Fräulein

(Arbeitstitel)

Regie: Andrea Staka
Buch: Andrea Staka
Genre: Spielfilm
Format: S-16 mm blow-up 35 mm
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: Kodak
Sprache: Schweizerdeutsch, Deutsch, Serbokroatisch
Länge in Min.: 85'
Inhalt: Ruza hat ihre Heimat Serbien vor über 30 Jahren verlassen und lebt in Zürich. Ihr Alltag ist eine Reihe von sich wiederholenden Momenten, bis Ana eines Tages auftaucht und die minutiös konstruierte Welt ins Wanken bringt.
Die junge Frau aus Sarajevo ist schön, lebenshungrig und irgendwie verloren. Zwischen den beiden eigenwilligen Frauen entwickelt sich eine zarte Freundschaft.
Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich
Co-Produktion: Quinte Film, Konradstrasse 20, 79100 Freiburg (D) i.B.
In Zusammenarbeit mit:
Schweizer Fernsehen (SF1), «Das kleine Fernsehspiel» (ZDF)
Ausführend: Susann Rüdlinger
Produktionsltg.: Sascha Schwill (D)
Presse: Esther Bühlmann
SF DRS Journalist: Urs Augustburger
Produktionsbüro: Thao Duong (USA), Anja Sosic (D)

Drehorte: Zürich, Schaffhausen, Amden

Termin: 9.11-21.12.2005

Anzahl Drehtage: 32

Finanzierung:

Nationale Institutionen:

BAK, Fr. 540'000.- / MFG, Baden-Württemburg, Fr. 267'000.-

TV: Fr. 442'000.-

Kantonale/städtische Institutionen:

Fr. 262'000.-

Eigenfinanzierung: Fr. 181'872.-

DVD/Kulturstiftung Winterthur:

Fr. 22'000.-

Suisseimage: Fr. 70'000.-

Gesamtbudget: Fr. 1'784'872.-

Darsteller: Mirjana Karanovic, Marija Skaricic, Ljubica Jovic, Andrea Zogg

Gesamtzahl Schauspieler: 17

Hauptdarsteller: 2

Regieassistent: Florian Engelhardt

Script/Continuity: Cindy Niepold (D)

Stagiaire: Sanja Ristic (2. Regieassistent), Stefanie Schaad (Ausstattung), Fabian Mueller (Licht)

Aufnahmleitung: Petra Wild

Kamera: Igor Martinovic

Assistent: Stefan Stefanini

2. Assistent: Franco Krattiger

Beleuchtung: David Satz, Peter Rudolf

Bühne: Jörg Mertink (D)

Ausstattung: Su Erdt

Aussen-Requisiten:

Michael Baumgartner

Innen-Requisiten: Corinne Dettwiler

Kostüme: Bettina Marx

Garderobe: Regula Marthaler

Pratikantin: Linda Landolt

Maske: Simone Pfluger

Ton: Max Vornehm (D),

Serge Timmons (D)

CB Produktion 2006

CB production 2006

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
364	Februar	23. Dez.	16. Jan.	19. Jan.
365	März	27. Jan.	13. Feb.	16. Feb.
366	April	24. Feb.	13. März	16. März
367	Mai	24. März	10. April	12. April
368-369	Juni-Juli	21. April	8. Mai	11. Mai
370	August	2. Juni	10. Juli	13. Juli
371	September	28. Juli	14. Aug.	17. Aug.
372	Oktober	25. Aug.	11. Sept.	14. Sept.
373	November	29. Sept.	16. Okt.	19. Okt.
374	Dezember	27. Okt.	13. Nov.	16. Nov.
375	Januar	24. Nov.	11. Dez.	14. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / échéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / textes pour les communications (traduction fournie)

Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

Originalton: Ja

Schnitt: Gion-Reto Killias

Schnitt Assistenz: David Leins

Standfoto: Björn Allemann

Musik: n.n.

Casting: Corinna Glaus

Weitere Mitarbeiter: Lea Maurer

(Runner / Fahrerin), Erica Gabriel-

Büsser (Maskenassistenz)

Tonstudio: Film & TonWerkstatt,

Erlenweg 4, 76571 Gaggman (D)

Labor: Schwarz Film GmbH,

Ludwigsburg

Fertigstellung: Juli 2006

Verleiher: Look Now!, Bea Cuttat,

Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich

Weltpremiere: n.n.

Premiere TV: n.n.

Un lien de solidarité!



La Loterie Romande œuvre pour le bien commun. Elle redistribue l'intégralité de ses bénéfices en faveur de projets et d'institutions d'utilité publique sur tout le territoire romand. Un soutien essentiel dont bénéficie notamment le monde du cinéma.

www.entraide.ch

www.loterie.ch

 **Loterie Romande**
Le plaisir des uns fait le bonheur des autres

Impressum

Ciné-Bulletin

1 / 2006

N° 363 Januar / janvier 2006

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion / rédaction:

Mathieu Loewer

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiow

Übersetzungen / traductions:

Laurent Duvanel, Claudine Kallenberger

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappning

Redaktion / rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
En cas d'urgence: 079 436 97 58
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):
Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gómez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Sandra Gómez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 641 03 31
E-Mail: abc@cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

ARC – Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, fax 021 351 05 13
frédéric.gonseth@span.ch

Castellinaria
Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocenter, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmmuseum
Allée Ernest-Ansermet 3
CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

Euroinfo / Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@euroinfo.ch / www.euroinfo.ch

Fantocene
Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 37F, 5401 Baden
Tel. 041 56 290 14 44, Fax 041 56 290 14 45
mail@fantocene.ch / www.fantocene.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Fonction: Cinéma
Maison des Arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch
www.fonction-cinema.ch

Focal – Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

GARP
Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 1211, 803 Zürich
Tel. 044 241 16 56
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

GSFA / STFG
Groupement suisse du film d'animation / Schweizer Trickfilmgruppe
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne
Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Memoria – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoria.ch / www.memoria.ch

NIFFF – Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 31, fax 032 731 07 75
info@niffff.ch / www.niffff.ch

La Permanence
Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)
Rue du Grand-Pré 5, 1007 Lausanne
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris – Schweizerische Urheberrechts-gesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

SCS – Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tel. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFV / ASDF
Schweizerischer Filmverleiher Verband / Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch / www.filmdistribution.ch

SKV / ACS – Schweizerischer Kino Verband / Association cinématographique suisse
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano, Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

SVFJ / ASJC
Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques

Sekretariat: Edith Jakob,
Wartboldenstrasse 27C, 3626 Hünibach
Tel. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
svfj@email.ch / www.filmmjournalist.ch

SFP – Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen / Association suisse des producteurs de films
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

SSFV – Schweizer Syndikat Film und Video / Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssfv.ch / www.ssfv.ch

SSV / ASCA – Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la C.I.C.A.E.
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttatt Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

SSA – Société Suisse des Auteurs
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne, Tel. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstrasse 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR idée suisse

Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Suissimage – Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mailto@suissimage.ch / www.suissimage.ch

SFA – Swissfilm Association
Präsident: Andres Brütsch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

Swiss Films
(Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma)
Neuengasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praillie 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, fax 022 308 12 41
geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform

– Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins

Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,

Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60

info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

ARF / FDS – Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neuengasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realiseurs.ch / www.realiseurs.ch

FTB / ASITIS – Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumentstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@fmp-law.ch / www.compu.ch/asitis/

Viper - Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et des nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tel. 061 283 27 00, Fax 061 283 27 05
info@viper.ch / www.viper.ch

Visions du Réel

Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
dochnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

VFA / FPA
Vorsorgestiftung film und audiovision / Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa.ch

Soutien / Unterstützung

BAK / OFC
Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch